

DOSSIER

La Rentrée

**L'IUT :
un monde
nouveau**

p.11

ADIUT p.12 / 13
**Jean-François
Mazoin présente
sa vision de
l'avenir des IUT**

Laval

p. 30 / 31



Thibault Marquez
Champion de France
universitaire de VTT

Regard p.46 / 49
**Au cœur
du Limousin
Poitou-Charentes**

Espri lut

le magazine des

de France

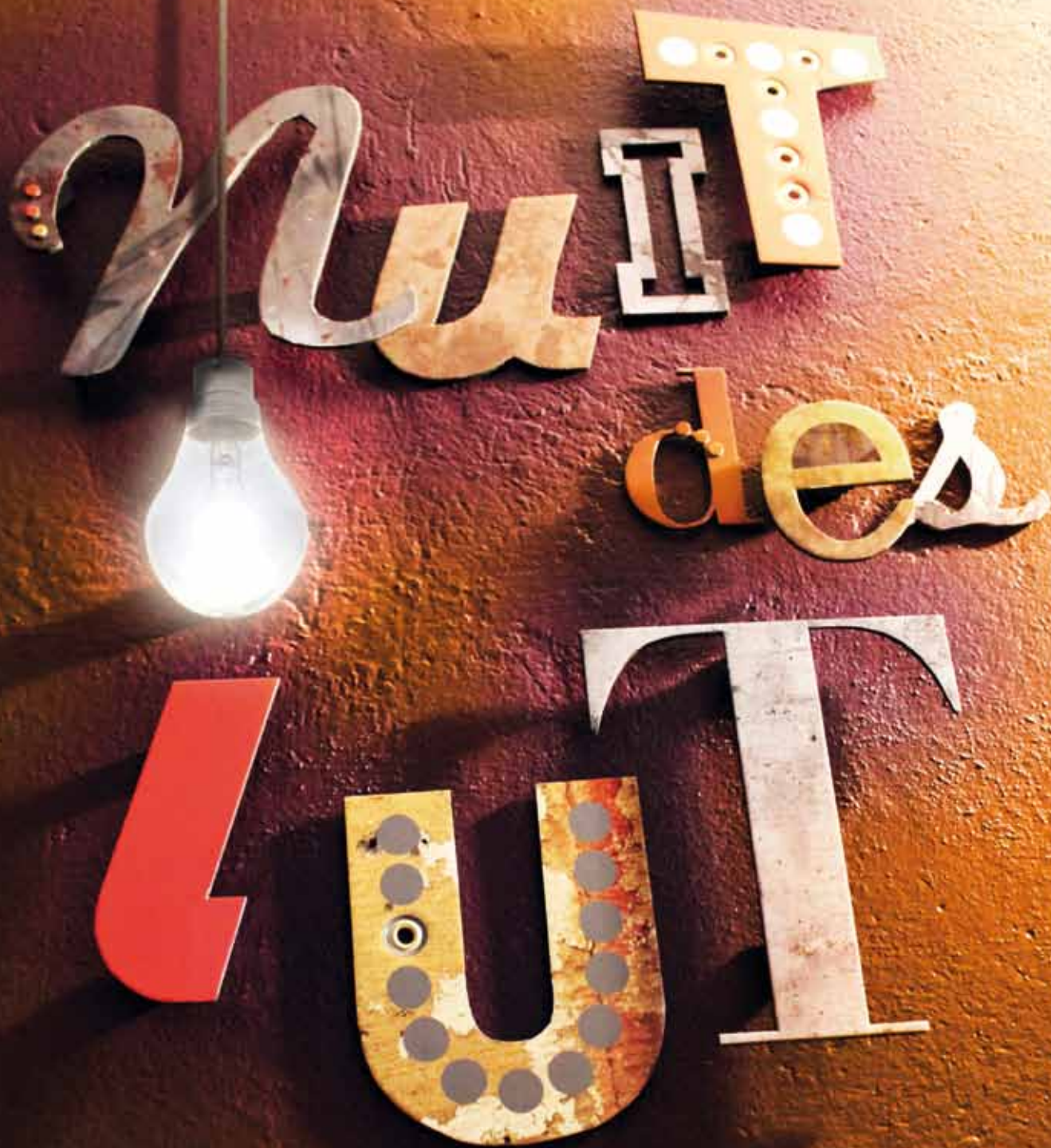
NUMÉRO 6
4€



Finale Course en Cours

**82 km/h :
qui dit mieux !**

L'association Course en Cours a le vent en poupe...
12 000 élèves encadrés par 650 étudiants d'IUT
et 4 500 enseignants ont participé cette année.
p. 37 / 40



iut

LE 24 NOVEMBRE 2011

À PARTIR DE 17 H C

Retrouvez tout le programme de votre IUT sur le site

www.iut.fr

Venez nous rejoindre dans la famille IUT!



**Lionel
Guillaumin**
Rédacteur-en-chef

La rentrée universitaire en IUT est toujours un moment fort. Les bacheliers font leurs premiers pas dans leur établissement et prennent la mesure de leur entrée dans l'enseignement supérieur. Avec notre dossier spécial « rentrée », les étudiants en 1^{ère} année pourront découvrir toutes les facettes de l'IUT.

Dans ce numéro, chacune et chacun d'entre vous pourra également découvrir la nouvelle enquête sur le devenir des diplômés en DUT. Vous lirez ce que sont devenus les diplômés de la promotion 2008. Une vraie carte typologique de l'avenir post-DUT de tous ces étudiants.

Nous ferons également le point sur l'avenir des IUT, avec Jean-François Mazoin, président de l'Assemblée des Directeurs d'IUT de France. Depuis près de 4 ans, il se bat pour que les IUT conservent leur ancrage territorial fort.

Dans ce numéro, vous voyagez dans la région Limousin Poitou-Charente. Un focus sur une ARIUT dynamique, dans une région qui a de nombreux atouts, tant dans le domaine économique que dans celui de la recherche.

Comme la formation dans les IUT est complète, certains anciens étudiants démarrent une nouvelle carrière sur les chapeaux de roue... C'est le cas de Gildas, chef d'entreprise breton, installé dans les Côtes d'Armor !

Enfin, vous êtes de plus en plus nombreux à lire EsprIUT, et aussi de plus en plus nombreux à nous proposer des sujets d'articles. C'est pour la rédaction un véritable encouragement à poursuivre ce travail de mise en valeur de la pédagogie spécifique enseignée dans les IUT. Pour les familles, les étudiants, les enseignants, les dirigeants et cadres d'entreprise ainsi que les différents partenaires, EsprIUT est devenu un outil indispensable pour mieux connaître le monde des IUT. Ce magazine vous appartient... continuez à le diffuser autour de vous, et n'hésitez pas à nous rejoindre !

Entrez avec nous dans la famille IUT.

Bonne rentrée universitaire à toutes et à tous...

Editeur : BG COMseils
BP 90312
27003 EVREUX cedex
www.bgcom.fr
0699858083 - 0699858082
0237366264

Directeur de la Publication :
Ludovic Bourrellier
l.bourrellier@bgcom.fr

Rédacteur-en-chef :
Lionel Guillaumin
l.guillaumin@bgcom.fr
Rédacteur-en-chef adjoint :
Bruno Querré

Directeur artistique :
Alain Velard
alain.velard@totemisao.fr
Directeur de la promotion et marketing :
Karim Kalfane

Ont collaboré à ce numéro :
Stéphane Balmain; Cécile Barraud;
Céline Bricault; Muriel Bouyer;
Véronique Chanteperrin; Lucie Chartrain;
Sandrine Décembre; Eric Ducros;
Julien Eloy; Nicolas Flamant; Pierre Gouelo;
Michel Guérin; Anne Haycraft;
Stéphanie Joly; Angeline Jury;
Julie Khoudja; Patrick Laurens;
Cécile Laurent; Jenny Legrand;
Marie-Sophie Lehalle; Anne Letouzé;
Emmanuelle Lutz; Viviane Macia-Saudubray;
Delphine Maillet-Mongeau;
Narimane Marzougui;
Christine Morteau-Micard; Gaëlle Pascalet;
Brigitte Pfeifer; Noémie Plasse; Céline Rostaing;
Florence Rouchet; Christelle Roy;
Muriel Schlatter; Bernard Schneider;
Baptiste Sorin; Jennifer Thiriet;
Jean-Baptiste Vidal.

Maquette : Totem Isao
Impression : Rivadeneyra sa
Publicité : IdéePôle - Groupe Bygmalion
Romuald Lestrehan : 01 42 12 70 80
Abonnement :
Esprit - BGcom - BP 90312
27003 Evreux cedex
ISSN : 2109-2257
Commission paritaire : 1112K90615
Dépôt légal : Septembre 2011

Reproduction interdite de tous les articles,
schémas ou dessins sans accord de la rédaction.
Photos : Fotolia - BGcom
Alain Velard - les IUT de France...
En couverture :
©2011 - Serge Charonnat



Formation et pédagogie

Poitiers : restauration d'un vélo à vapeur	6
Belfort-Montbéliard : essayez SRC-expérience.fr !	7
Metz : les Mesures Physiques se mettent au vert	8
Congrès de l'APLIUT à La Rochelle	9
Toulouse : le DU Banque s'ouvre aux personnes handicapées	10



Dossier

Rentrée universitaire : l'IUT, un monde nouveau

Jean-François Mazoin, président de l'ADIUT, présente sa vision de l'avenir des IUT	11
Laurent Wauquiez fait sa rentrée	12 & 13
Lyon2 : réussir son intégration pour réussir son DUT	14
Standardiste : le sourire au téléphone à Lorient	15
Ce qu'il faut retenir pour bien réussir sa rentrée	16
Portrait d'un intervenant extérieur	17
Le succès des licences professionnelles	18
IUT Nancy-Charlemagne : une rentrée qui a du chien !	19
Enquête : que deviennent les diplômés de DUT ?	20
	21 & 23

Actualités

Béthune : « Artois Rock », ça le fait !	24
Le 24 novembre : la deuxième nuit des IUT	25
Les 40 ans de l'IUT de Vannes	26 & 27
Digne, Nancy, Illkirch : joyeux anniversaire !	28 & 29

Vie étudiante

Thibault Marquez, champion de France de VTT	30 & 31
Périgueux : à l'heure médiévale !	32 & 33
Nancy : Segea-Siphea : la petite entreprise qui monte	33
Illkirch : quand l'Art rencontre le Génie Civil	34 & 35
Course en cours : 12 000 élèves ont participé !	37 à 40



Recherche, transfert et innovation

IUT du Creusot : deux laboratoires labellisés par le CNRS	41
La Roche sur Yon : pour une mer propre	42
Poitiers : un banc moteur hybride unique en France !	43
IUT d'Orléans : le spécialiste de la géothermie à basse température	44
Longwy : après la désindustrialisation...	45



Partenariat entreprises

Chambéry : un projet humanitaire bien récompensé	50 & 51
Nîmes : une maison intelligente	52 & 53
Gildas Quiniou développe des applications Iphone	54
Meilleurs Mémoires Transport et Logistique : le 1 ^{er} prix pour Vincent Boudoux d'Alençon	55
Perpignan : l'énergie solaire entre les deux rives de la méditerranée	56
Le mans : caractérisation des matériaux par granulométrie laser	57
Une initiative étudiante au grand cœur	58

International

L'IUT de la Roche-sur-Yon aux couleurs de l'international !	59
DUETI : une priorité pour l'IUT d'Annecy	60
Auch : le Génie Biologique à l'international	61
Toulouse : les étudiants malaisiens réussissent bien	62
Evry : la naissance d'une collaboration ambitieuse Franco-Québécoise	63

Outils et médiathèque

Sélection : quelques titres indispensables	64 & 65
--	---------



Limousin Poitou- Charentes

46 à 49

- La force d'un réseau régional
 - Rencontre avec Majdi Khoudeir président de l'ARIUT
 - Limoges : tournée vers les PME
 - Envie d'entreprendre avec Créa-IUT Limousin
- 46
- La recherche à l'IUT de La Rochelle
 - Angoulême : les laboratoires in situ
- 47
- Poitiers : le département GMP moteur en auto-conception
 - La Rochelle : pour le respect de l'environnement
 - Angoulême choisit l'Asie
- 48
- L'IUT du Limousin et l'international
 - Une première à l'IUT de Poitiers
- 49

Écho des régions



Des étudiants poitevins retournent vers le passé et l'histoire. Ils **ont retrouvé une belle invention de 1895** et décident de restaurer **ce superbe vélo à vapeur**. Un pari qu'ils sont en passe de gagner. Reste à trouver un cadre d'époque !

Archéologie industrielle à Poitiers : restauration d'un vélo... à vapeur !

Emeric Bourineau, William

Dupont et Florent Rivault, trois étudiants du département Génie Thermique et Energie de l'IUT de Poitiers, ont étudié et restauré un vélo à vapeur conçu par Marc Letang, médecin et inventeur Poitevin en 1895.

Marc Letang et son frère Paul, ingénieur en mécanique, sont à l'origine de nombreux brevets dans le domaine médical et industriel. La mort prématurée de Paul ne freina pas la frénésie inventive de Marc qui multiplia les brevets.

Déjà 300 h de travail

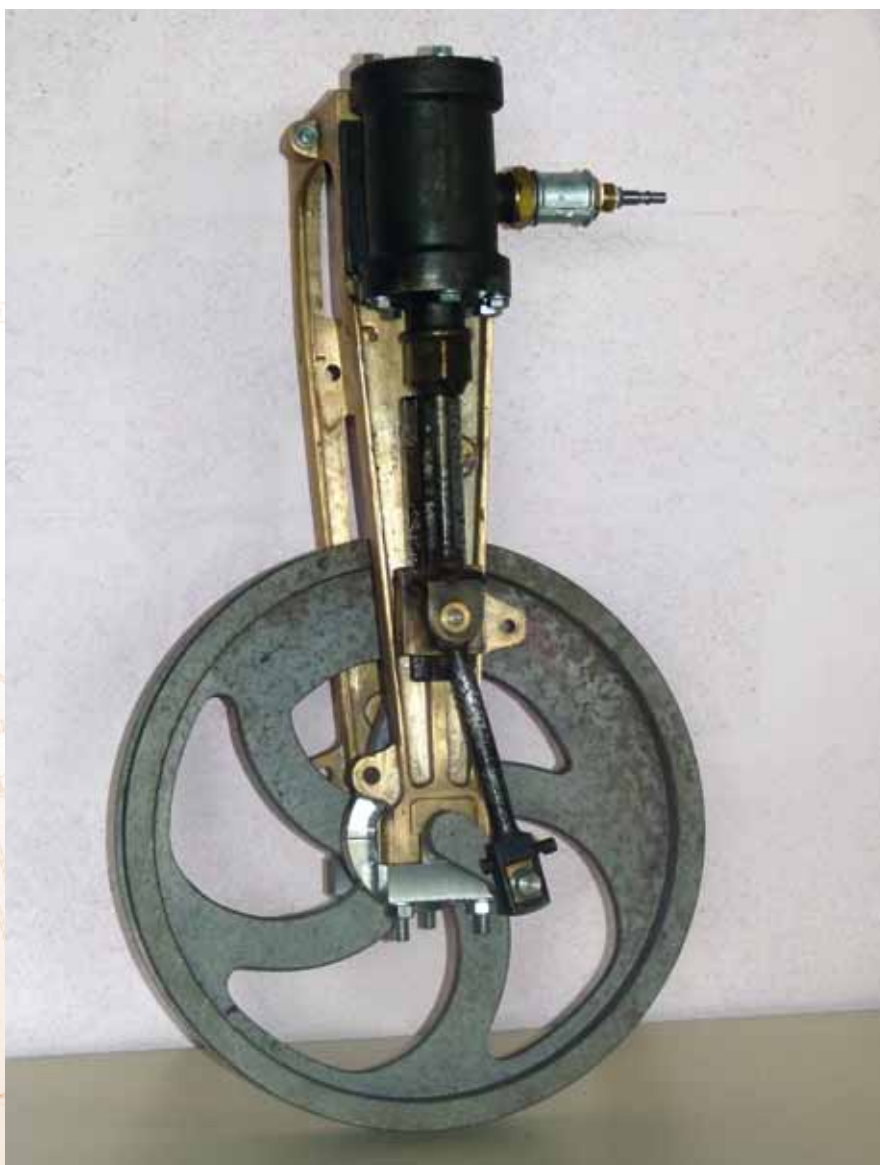
Une de ses plus belles inventions est certainement le vélo à vapeur conçu pour prendre part à la course Paris-Bordeaux-Paris en 1895. Malheureusement, seuls le moteur incomplet et la roue arrière ont été retrouvés par son arrière petit fils, Hubert Letang.

C'est dans le cadre d'un projet tuteuré encadré par un enseignant, Patrice Barangé, que ces étudiants ont eu à cœur de faire revivre cette curieuse machine venue d'un autre temps.

Après avoir dégrippé et nettoyé les pièces existantes, ils ont conçu et réalisé le système de distribution de vapeur. C'est au bout d'un travail collectif de plus de 300 heures qu'ils sont parvenus à faire fonctionner à l'air comprimé, cette belle antiquité.

La renaissance de cette machine ne sera complète que lorsqu'elle équipera un cadre de vélo d'époque et fonctionnera réellement à la vapeur.

Contact : patrice.barange@univ-poitiers.fr





Le projet développé en DUT **Services et Réseaux de Communication à l'IUT de Belfort-Montbéliard** utilise les techniques **Facebook Connect**, pour permettre à l'internaute de devenir acteur de sa présence sur le site. Tout un scénario, qui **fait de ce projet collectif, une première universitaire en France.**

Belfort-Montbéliard

Devenez acteur grâce à SRC-expérience. fr

Comment permettre aux

futurs lycéens de s'immerger au cœur d'une formation universitaire et d'entrer par la porte de l'Université en passant par les voies du web? L'équipe enseignante et les étudiants du DUT Services et Réseaux de Communication (SRC) répondent à la question en proposant une application web ludique et d'un bon niveau d'expertise. Chaque année, l'équipe du département SRC à Montbéliard permet en effet à ses étudiants de concevoir des outils innovants du web.

Expérience immersive à l'IUT

Ainsi, les étudiants ont "gelé la foule" des Eurockéennes dans le cadre d'un "freeze". Cette équipe des « Foule Freeze » a réussi un magnifique pari en matière de communica-

tion web. Trois ans auparavant, ils avaient déjà tourné un Lipdub géant! Cette année, l'un d'eux, Tony Beltramelli développe un site de jeux interactifs et musicaux pour le Festival des Eurockéennes.

Pour partie, ces travaux se préparent dans le cadre de projets collectifs. Les objectifs étant d'apprendre à travailler en groupe dans des conditions "professionnelles" et d'acquérir une autonomie dans la mise en oeuvre de sites web.

Une "première" Universitaire

L'objectif est encore très largement atteint dans le cadre du projet "Src Experience". Un projet proposé par Sandrine Décembre, intervenante en communication & marketing web. Ce projet a ensuite été sélectionné par 4 étudiants à l'imagination débordante.



Suivant le concept de marketing immersif, une technique innovante permettant d'immerger l'internaute dans l'univers d'une marque, et aujourd'hui d'une université, ils ont créé une première dans le domaine universitaire. Grâce au scénario original des quatre étudiants, l'internaute se dirige vers le site <http://src-experience.fr>. Il est alors possible de se connecter à son compte Facebook et le site sélectionne en quelques secondes le nom, le prénom ainsi que deux photos de notre internaute. Les données recueillies sont ainsi rapidement mises en scène.

Le lycéen internaute devient immédiatement la star d'un film: le film d'SRC. Il est pris en photo, invité à entrer dans le bâtiment, puis dans une salle de cours ou encore à concevoir son propre site web.

Enfin, notons que ce projet a également la particularité d'évoluer dans le cadre d'un stop motion dont le résultat est une animation composée de mille photographies.

Renseignements:

<http://www.src-experience.fr>

ou <http://sandrinedecembre.com>

À l'IUT de Metz, le département « Mesures Physiques » s'équipe d'une plateforme technologique d'une très grande ampleur et prépare une nouvelle Licence Professionnelle « Gestion des Ressources Energétiques et Energies Nouvelles » : GREEN

Metz

Les Mesures Physiques se mettent au vert

C'est un partenariat intelligent

qui se met en place entre le département MP et le monde de l'entreprise à l'IUT de Metz.

Grenelle de l'environnement

Les accords bien connus maintenant sur les nouveaux objectifs fixés en matière environnementale ont bouleversé la donne en matière de métiers. Les industriels du bâtiment en partenariat avec l'enseignement supérieur technologique commencent à préparer les métiers de demain en s'appuyant sur une évolution profonde sous l'appellation "croissance verte".

C'est un prévisionnel de 300 000 techniciens cadres à former d'ici 2020. Les IUT, et celui de Metz en particulier, se sont déjà engagés dans ce processus.

Une plateforme technologique unique

À la rentrée 2011, le département MP va disposer d'équipements de haute technologie pour préparer ses étudiants sur les nouveaux outils en matière d'énergie renouvelable: panneaux photovoltaïques, pompe à chaleur, plancher chauffant, un micro-éolien, une microcentrale hydraulique, une pile à combustible et l'ensemble des logiciels d'utilisations pour réaliser les diagnostics thermiques.

Harry Ramenah, Enseignant-chercheur à l'IUT précise que « les industriels étaient demandeurs de nouvelles formations et qu'ils souhaitent participer à l'élaboration des programmes. C'est forts de ce dialogue que nous avons pu bénéficier d'une participation importante des entreprises à l'acquisition de la plateforme technologique. »

Une nouvelle Licence Pro

En s'appuyant également sur les collectivités locales, l'IUT prépare pour la rentrée 2013 la Licence Pro GREEN. « Nous sommes soutenus par des entreprises de la région mais également de l'Alsace, de l'Allemagne, de la Belgique et du Luxembourg », rappelle Harry Ramenah. Les étudiants vont pouvoir ainsi se professionnaliser encore un peu plus et préparer leur futur métier. « Ils vont principalement intégrer des bureaux d'études, devenir des chargés d'affaires et des chargés de projets pour venir en soutien aux architectes et aux ingénieurs en énergies renouvelables », complète Harry Ramenah. Au-delà de la formation technique, les étudiants disposeront d'un enseignement sur le droit et la législation en matière d'énergies renouvelables, ce qui leur apportera une formation complète et opérationnelle.

« 60 % des cours seront dispensés par des professionnels et 40 % par des universitaires », indique l'enseignant chercheur.





Ouverture officielle du congrès.

Créée en 1978, l'APLIUT est une association nationale qui s'est **fixée pour but de défendre et de promouvoir l'enseignement des langues en I.U.T.** Elle tenait son congrès annuelle en juin dernier à La Rochelle.

Congrès de l'APLIUT à La Rochelle

L'importance de l'image dans l'apprentissage de la langue

L'association représente les

enseignants de langues vivantes en IUT auprès de toutes les instances compétentes (Ministère de l'Education Nationale, Commissions Pédagogiques Nationales, Assemblée des Directeurs d'I.U.T., etc.). Elle participe aux recherches pédagogiques dans le domaine de l'apprentissage et de l'enseignement des langues, notamment dans le secteur des langues pour spécialistes d'autres disciplines.

150 congressistes, conférenciers et animateurs d'ateliers pédagogiques provenant de toute la France se sont réunis sous le thème « Image et enseignement/apprentissage des langues : le cas du secteur LANGUE pour Spécialistes d'Autres Disciplines » (LANSAD).

Revisiter les principes fondamentaux

Le thème du 33e Congrès de l'APLIUT a exploré le concept d'image, commun à tous les courants méthodologiques d'enseignement des langues étrangères. La place de l'image, depuis la méthodologie « directe » jusqu'à la perspective actionnelle en passant par le paradigme audio-visuel, a été approfondie, revue et corrigée. Ce thème était ainsi l'occasion de revisiter les principes fonda-

mentaux, didactiques et pédagogiques, sur lesquels reposent l'enseignement et l'apprentissage des langues pour les étudiants spécialistes d'autres disciplines.

Que l'on s'intéresse à la langue orale, accompagnée par des images fixes ou mobiles véhiculées par la télévision et internet, ou à la langue écrite diffusée sur papier ou support numérique, le traitement de l'information en mémoire de travail rend le visuel et l'auditif indissociables. Dans ce cadre, les technologies de l'information et de la communication (TIC) représentent pour l'enseignement des langues un vecteur unique d'intégration des différents média envisagé à la lumière des apports de la didactique multimédia des langues et de ses domaines connexes tels que la neurolinguistique et la cognition.

Le thème de l'image appelle aussi à une réflexion sur les représentations sociales et culturelles des langues qui tiennent un rôle central dans les processus d'apprentissages linguistiques et intéressent les politiques linguistiques éducatives au niveau européen. La dimension socio-culturelle de l'image des langues ne saurait être ignorée. Elle renvoie à l'image de soi, à l'image de l'autre et à celle de la langue étrangère qui, en décentrant l'apprenant des certitudes que lui procurent ses propres langue(s) et culture(s), peuvent



Présentation par la présidente de séance de la conférence de Christine Vaillant-Sirdey.

entraîner des situations de blocage auxquelles l'enseignant tentera de remédier.

Ce congrès a sérieusement questionné le concept d'image sous toutes ses facettes, allant de l'apport de la recherche fondamentale aux exemples de mise en œuvre pratiques auprès des étudiants inscrits dans les filières LANSAD, notamment dans les IUT.

L'association publie le résultat de ses travaux dans une revue trimestrielle de recherche appliquée à l'enseignement des langues, les Cahiers de l'APLIUT.

Renseignements : www.apliut.com.

Dan Frost – frost@iut2.upmf-grenoble.fr

Toulouse

Le DU Banque s'ouvre aux personnes handicapées



Le 7 juin dernier, **l'IUT de Toulouse Paul Sabatier organisait** pour la première fois **une journée d'information** et de pré-recrutement **dédiée au cursus DU Banque**. Objectif : insérer des personnes en situation de handicap.

Ce Diplôme Universitaire

est une formation que propose le département « Techniques de commercialisation », en partenariat avec la mission handicap de l'Université et en particulier le Docteur Laurence Cadieux. Cap Emploi, le CFA aux métiers commerciaux, Financiers d'Albi et le Crédit Agricole avec un partenariat exclusif, y sont également associés. L'objectif de cette journée était de présenter la formation et d'informer sur les missions confiées aux futurs diplômés, en agence, afin d'éclairer les candidats.

Une journée, un succès

Mission réussie, les candidats de la sixième promotion étaient au rendez-vous. « Nous avons des personnes en situation principalement de handicap, qui recherchent une nouvelle insertion professionnelle. En moyenne, une promotion a l'âge de 40 ans », indique Fabyenne Borloz, responsable de la formation. Les différents partenaires (Correspondante HECA, Cap Emploi, le CFA aux métiers Commerciaux et Financiers d'Albi et le département Techniques de Commercialisation) sont intervenus pour présenter la formation et le métier. Ce fut l'occasion d'écouter les témoignages d'anciennes étudiantes du DU Banque,

soutenues par des managers réseau de proximité du Crédit Agricole. C'est donc dans une ambiance de convivialité et d'échanges que s'est déroulée cette matinée. Elle aura permis de répondre aux nombreuses questions des candidats, soucieux de connaître les ficelles pour réussir.

Maryse Vincent, qui fait partie de la promotion actuelle le souligne : « pour réussir cette formation, il faut être conscient de la réalité dans laquelle on s'engage, car le changement de rythme est très important, les journées sont soutenues ». Et puis, on ne le dira jamais assez, « la motivation et l'implication restent les meilleurs moyens pour réussir ! »

Une sélection pour 100 % de réussite

L'après-midi, une vingtaine de candidats se sont présentés aux entretiens de pré-recrutement. Huit d'entre eux ont d'ailleurs déjà su attirer l'attention de nos trois jurys. La prochaine promo paraît très prometteuse... Affaire à suivre.

Cette formation diplômante, d'une durée de 14 mois, est en alternance entre les agences du Crédit Agricole et le département Techniques de Commercialisation de l'IUT.

Elle permet aux personnes en reconversion professionnelle et/ou en situation de handicap d'obtenir un contrat de professionnalisation au sein des agences du Crédit Agricole

« Nous demandons aux candidats d'avoir le BAC et nous nous arrêtons à des BAC+3 pour sélectionner nos futurs étudiants » confie Fabyenne Borloz qui ajoute « nous choisissons 10 personnes par an. » Le taux de réussite est un véritable succès, puisque depuis sa mise en place en 2005, le taux de validation du diplôme est de 100 %.

« Année +2 après l'obtention du DU, nous constatons un taux d'insertion de 80 %, ce qui est remarquable », précise Fabyenne Borloz.

De droite à gauche, Sophie Roger, Maryse Vincent (anciennes DU Banque), Claire Merle (Adjointe au Directeur d'agence), Jean-Yves Salvan (Directeur d'agence).



DOSSIER

La rentrée en IUT

Un monde nouveau

Ce sont près de **140 000 étudiants** qui entrent en IUT cette année : en DUT et en Licence Professionnelle. La rentrée est toujours source d'appréhension pour les jeunes bacheliers qui quittent le lycée pour l'enseignement supérieur.

Pour autant, **beaucoup choisissent l'IUT** car son organisation de la pédagogie n'est pas si éloignée du lycée et **rassure**.

Il existe malgré tout quelques évolutions qui méritent d'être mises en lumière pour permettre à chacun de réussir sa rentrée.

Les interrogations sont légitimes et ce dossier tente d'apporter quelques éléments de réponse.

Jean-François Mazoin, président de l'ADIUT.

"Le DUT ne doit pas être affecté par les orientations politiques de chaque université"

A l'occasion de la rentrée universitaire 2011, nous avons rencontré Jean-François Mazoin, directeur de l'IUT Paul Sabatier à Toulouse et président de l'Assemblée des Directeurs d'IUT de France. Il nous présente sa vision de l'avenir des IUT et la réforme que l'organisation propose pour que le DUT reste un outil fondamental de l'égalité républicaine.

Vous êtes président de l'Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT) depuis 2008. Pouvez-vous nous résumer la mission de votre association à travers la force de votre réseau ?

L'ADIUT anime le réseau des 115 IUT, coordonne les actions de ce réseau tant au niveau national qu'international et met à disposition des outils comme le campus numérique IUT-en-Ligne. Ainsi, l'ADIUT constitue un interlocuteur important des pouvoirs publics comme par exemple dans le cadre de la réforme des universités. Elle travaille également avec les organisations professionnelles nationales d'employeurs et de salariés pour élaborer des projets pédagogiques à l'échelle de tout le territoire. Sur le plan international enfin, l'ADIUT coordonne l'accueil des étudiants étrangers et répond aux besoins des Etats concernant les formations technologiques.

Ces missions sont-elles toujours les mêmes depuis l'instauration de la Loi LRU en 2007 ?

Bien sûr, elles sont les mêmes. Elles sont, toutefois, plus difficiles à mettre en œuvre. En effet, la loi LRU de 2007 renforce considérablement l'autonomie des universités auxquelles appartiennent les IUT. Dans ce nouveau cadre, chaque université élabore sa propre politique et il devient très difficile de construire des actions cohérentes sur le plan national. Les IUT ont une caractéristique importante : ils offrent un diplôme (le DUT) dont la définition est nationale et la longévité exceptionnelle (45 ans !). C'est aussi un diplôme technologique et la technologie est

fondamentale pour la compétitivité de nos entreprises. C'est enfin un diplôme professionnalisant que les employeurs connaissent parfaitement quelle que soit la taille de l'entreprise et quelle que soit son implantation sur le plan national. Pour le diplômé, le DUT est donc un outil d'insertion extraordinaire à l'acquisition du diplôme mais aussi tout au long de son activité professionnelle.

« Il faut donc de façon urgente et conséquente apporter les correctifs réglementaires à la loi LRU qui garantissent l'autonomie des IUT et la régulation nationale »

Le DUT est une garantie pour l'étudiant et pour l'employeur quel que soit l'IUT où l'étudiant l'a acquis. C'est donc un outil fondamental de la performance sociale et économique de nos territoires. C'est un outil fondamental de l'égalité républicaine qui ne doit pas être affecté par les orientations politiques de chaque université.

Depuis 3 ans, vous souhaitez un meilleur positionnement des IUT dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Nous souhaitons effectivement que les IUT puissent continuer à jouer le rôle social et économique qui est le leur, sur tous les ter-

ritoires. Nous revendiquons qu'un étudiant qui fait un DUT d'Informatique à Rodez ou à Valenciennes ait la même formation et donc le même diplôme que celui qui a obtenu son DUT à Paris ou à Toulouse ! Nous revendiquons qu'un employeur puisse accorder la même confiance au diplôme sans devoir s'interroger sur l'université d'origine comme c'est encore le cas aujourd'hui !

Malgré tout ce qui a pu être fait jusqu'à aujourd'hui, force est de constater que notre ambition n'est pas atteinte. L'Etat n'a pas mis en place les outils de régulation au plan national qui garantissent à chaque IUT les moyens nécessaires à leur fonctionnement, et les inégalités s'accroissent. Pour assurer cette mission nationale, les IUT ont besoin de l'autonomie qui est la leur depuis 45 ans mais que les universités leur contestent depuis 2007. Il faut donc de façon urgente et conséquente apporter les correctifs réglementaires à la loi LRU qui garantissent l'autonomie des IUT et la régulation nationale.

Vous avez présenté cette année une réforme importante adaptée à l'évolution de l'enseignement supérieur et de la recherche. Avez-vous été entendu ? et par qui ?

Cette réforme a justement pour objectif de proposer ces correctifs au Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Laurent Wauquiez. Nous allons le solliciter dès la rentrée. Nous le savons attaché à l'égalité des territoires en tant qu'élu d'Auvergne et

nous ne doutons pas de pouvoir avancer très concrètement avec lui.

Ce projet a fait l'objet d'un débat très large dans les IUT. Il a associé un très grand nombre de personnels, d'étudiants ainsi que de personnalités extérieures à travers les discussions qui ont eu lieu dans nos conseils. Enfin, les conseils des IUT ont approuvé très largement les principales orientations de cette réforme.

« La formation par la technologie est un atout fondamental pour la compétitivité des entreprises françaises. »

Quelles sont les motivations les plus importantes de cette réforme que vous proposez ?

Cette réforme affirme que les IUT portent la voie technologique du grade de Licence à travers le DUT, la Licence Professionnelle et la charnière de Licence Technologique qui permet l'accès au Master pour les diplômés de DUT et de BTS. Cette voie doit mener l'étudiant vers l'insertion à bac +2 et à bac +3, elle doit également lui permettre d'accéder au Master par des formations appropriées. Cette voie technologique doit être construite avec les BTS et les facultés. Le rôle spécifique des IUT est d'en assurer l'intégrité par la coopération efficace des acteurs.

La réforme affirme que la cohérence territoriale de cette voie technologique doit être soutenue par une fédération des IUT appartenant à une même Région. Enfin, elle propose que la régulation nationale soit assurée par une structure nationale forte qui n'existe pas aujourd'hui, et qu'enfin, des textes réglementaires incontestables positionnent l'autonomie des IUT dans celle des universités.

Certains syndicats ont montré des inquiétudes quant à la réforme des lycées. Qu'en pensez-vous ?

L'ambition de la réforme est de revaloriser toutes les filières menant au bac et de permettre les réorientations entre filières. Cette ambition, nous l'approuvons, en particulier pour ce qui concerne la revalorisation de la voie technologique au lycée. Les syndicats

s'inquiètent sur les moyens qui permettront de mettre en œuvre cette réforme et le fait est qu'une telle ambition ne peut se réaliser sans les personnels des lycées. Nous souhaitons que cette réforme puisse conduire davantage de lycéens à s'engager sur un parcours technologique. La formation par la technologie est un atout fondamental pour la compétitivité des entreprises françaises.

Concernant la voie technologique du lycée, elle se rapproche de la voie générale en se déspecialisant et en se « déprofessionnalisant ». Cette évolution peut attirer davantage de lycéens mais elle rend d'autant plus importante une voie technologique dans le grade de licence qui spécialise et qui professionnalise les futurs techniciens supérieurs dont notre économie a besoin.

Que pensez-vous des quotas d'étudiants proposés par le Rapport Demuynck émanant du Sénat ?

Rappelons que ce rapport propose, entre autre, la mise en place d'un quota (pourcentage) de bacheliers technologiques dans les IUT. Cette idée n'est pas nouvelle et c'est une fausse bonne idée.

Une bonne idée: parce que les bacheliers technologiques ont toute leur place en IUT, c'est la formation universitaire qui est le mieux adaptée à leur profil. Ils doivent donc y avoir une place « réservée » sans pour autant être exclusive.

Une mauvaise idée: parce que les contextes de candidatures des lycéens sont très différents selon la spécialité (secteur industriel ou services) et selon le lieu. Ainsi, s'il n'y a pas de candidats bacheliers technologiques, imposer un quota conduirait à priver les bacheliers généraux d'un accès à l'IUT et à sa performance.

Chaque IUT doit justifier sa politique de recrutement en fonction de son contexte, et si tel ou tel IUT ne joue pas le jeu de l'accueil d'une population diversifiée, alors la structure nationale de régulation que nous proposons dans notre projet doit pouvoir l'aider à réorienter sa politique d'accueil.

Sur quoi les IUT doivent s'appuyer pour favoriser le développement social et économique des territoires ?

Les IUT sont intimement liés à leurs territoires tant du point de vue social que

du point de vue économique parce que ces deux aspects ont présidé à leur création. Ils sont en particulier au contact direct des petites entreprises et des artisans qui constituent la part majoritaire du tissu économique de notre pays. Les IUT constituent donc des vecteurs de transfert de technologie fondamentaux au plus près des entreprises. Le réseau des IUT mais aussi des diplômés d'IUT sont également des outils fondamentaux pour diffuser rapidement et largement les bonnes pratiques. Enfin, les IUT, ce sont des équipes pédagogiques passionnées, des enseignants, des chercheurs, des techniciens et administratifs qui ont construit cet outil de formation et qui sont attachés à la réussite de leurs étudiants. L'IUT n'est pas un univers anonyme, vous trouverez un IUT dans chaque ville et il saura vous accueillir et répondre à votre besoin.



La rentrée en IUT

Laurent Wauquiez Redonner envie d'IUT et d'université

*Laurent Wauquiez, élu de terrain, et **nouveau ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche** en remplacement de Valérie Pécresse, nous livre ses objectifs pour la nouvelle année universitaire qui débute. Il **confirme le rôle à jouer des IUT.***



Laurent Wauquiez vient d'annoncer le versement d'un dixième mois pour les boursiers de l'université.

Ce versement s'effectuera à partir de ce mois de septembre.

© XR Pictures

En cette rentrée 2011, le succès

des Instituts Universitaires de technologie (IUT) ne se dément pas, avec en moyenne entre 7 et 9 ouvertures de département d'IUT depuis 2005 pour près de 120 000 étudiants par an. Depuis plus de 40 ans, vos établissements sont des piliers de notre système d'enseignement supérieur, dispensant une formation de qualité fondée sur un encadrement pédagogique suivi des étudiants et sur des liens étroits avec l'environnement professionnel. Ces deux atouts doivent être consolidés tout en s'intégrant à la réforme des universités. Une université aujourd'hui en pleine mutation : aux filières bien séparées entre filières longues et courtes se substituent aujourd'hui des parcours de formation qui permettent de passer des unes aux autres. C'est ainsi que près de 80% des étudiants d'IUT poursuivent en « filière longue » y compris en école d'ingénieur ou de commerce. Les réformes mise en place s'adressent donc à eux.

La grande réforme de nos universités, est de leur avoir donné l'autonomie, et ce faisant, la capacité d'avoir une maîtrise globale de leurs moyens. A ce jour, 90 % des universités sont autonomes, elles le seront toutes l'année prochaine.

L'autonomie, c'est une réforme d'ampleur de nos universités qui leur donne la capacité de prendre leur destin en main, au travers d'un budget global, qui comprend, outre le fonctionnement, les crédits de masse salariale qui étaient auparavant inscrits sur le budget de l'Etat.

L'autonomie, ce sont des bénéfices pour tous. Les étudiants tout d'abord qui se voient dispenser des formations adaptées. Les enseignants chercheurs, avec la possibilité de recruter les meilleurs mondiaux. Enfin les partenaires économiques, associés aux universités grâce à leurs fondations qui permettent de récupérer des fonds.

Nous avons accompagné cette réforme en la dotant de moyens importants avec une augmentation des crédits de fonctionnement de 23%. Les universités ont également bénéficié du programme des investissements d'avenir permettant une meilleure articulation entre l'enseignement supérieur, la recherche et l'industrie. Avec le plan Campus (5Mds €) et les investissements d'avenir (20Mds €), l'effort sur les moyens mis au service de l'Université et de la recherche n'ont jamais été aussi importants.

Accompagnant la réforme sur l'autonomie, j'ai conclu en juillet dernier un accord historique sur la réforme de la licence, fruit d'un consensus fort entre les organisations étudiantes, la communauté universitaire et le ministère. La nouvelle licence se place dans le sillage du plan 'Réussite en licence' voulu par le Président de la République. Je voulais redonner envie d'université aux étudiants et en faire un véritable passeport pour l'emploi, pensé pour les étudiants que je place au cœur de cette réforme. L'objectif est d'offrir une formation aux exigences claires, l'acquisition d'un socle de culture générale, de compétences et de connaissances, une

licence qui offre à tous les moyens de réussir, autorise un droit à l'erreur, sans pénaliser l'étudiant, une licence qui apporte un plus pour l'insertion, mais aussi une licence qui donne envie par la diversité des formations offertes. Pour ce faire, d'importants crédits, 730 millions euros, ont été mobilisés, avec des objectifs clairs et ambitieux : réduire de moitié en cinq ans le taux d'échec en première année universitaire, remédier au trop grand cloisonnement des filières et au manque de lisibilité des formations et des compétences obtenues. Un meilleur accueil, la généralisation des travaux en petits groupes, le développement des stages, l'augmentation de la durée des cours, et la multiplication des passerelles sont autant de mesures qui nous permettront de mettre fin à la sélection par l'échec, et de faire pour la première fois de la Licence un diplôme pour l'emploi.

Enfin, avec un objectif affiché d'atteindre 50% d'une classe d'âge titulaire d'un diplôme supérieur, l'égalité des chances s'inscrit au cœur de cette réforme avec par exemple la mise en place du dispositif des « cordées de la réussite » qui établit des partenariats, entre les établissements d'enseignement supérieur et des lycées afin de promouvoir la réussite des tous les jeunes face à l'entrée dans l'enseignement supérieur. Là encore, les IUT auront tout leur rôle à jouer.

Construisons ensemble l'Université de demain dès aujourd'hui,



Depuis sa création en 1992, l'IUT Lumière Lyon 2 a compris l'importance de **l'accueil des nouveaux entrants en formation**. Il a pour cela mis en place **un stage de rentrée d'une durée de trois semaines pour faciliter l'intégration des étudiants** en 1^{ère} année de DUT.

IUT Lumière Lyon 2

Le stage de rentrée : réussir son intégration pour réussir son DUT

C'est toujours avec excitation

et appréhension que les nouveaux étudiants en DUT passent la porte de l'IUT Lumière au début du mois de septembre. Pour les accueillir dignement, les équipes pédagogiques et administratives leur ont concocté un stage de rentrée qui leur permet d'être bien vite rassurés !

Une pédagogie innovante

Le stage de rentrée constitue un temps fort de la progression pédagogique des étudiants à l'IUT Lumière. Alors que le profil des arrivants est hétérogène (néo-bacheliers, étudiants en réorientation, étudiants en formation continue), le stage permet d'offrir aux étudiants un niveau commun d'acquis dans des disciplines qui joueront un rôle important dans la suite de leur cursus. C'est aussi l'occasion de les familiariser avec des expériences pédagogiques nouvelles pour eux telles que le jeu d'entreprise ou encore le projet personnel et professionnel. Enfin, cette période de rentrée vise aussi à faire ressentir aux étudiants la spécificité de la démarche pédagogique de l'IUT Lumière : proposer des formations professionnalisantes en étroite relation avec les entreprises.

En vue du stage en entreprise de 1^{ère} année et de l'alternance de 2^{ème} année, l'accent est mis sur la construction du projet des étudiants à travers, notamment, la préparation d'une rencontre avec un professionnel. Cette rencontre donne l'occasion aux étudiants de découvrir un métier ou un secteur mais aussi, pour certains, de mesurer les écarts entre la représentation qu'ils se font d'un métier et la réalité.

Le programme pédagogique du stage de ren-

trée compte environ 70 heures (par créneaux de 2 à 4 heures), dans des matières aussi diversifiées que la communication, l'anglais, le Projet Personnel et Professionnel (PPP), l'informatique et un jeu d'entreprise (simulation de gestion d'entreprise). En anglais et en informatique, les cours sont pensés pour préparer les étudiants aux certifications du dispositif Licence Maîtrise Doctorat (LMD) qu'ils passeront pendant leur DUT. En complément, les étudiants découvrent les locaux et le campus, sont sensibilisés à la recherche documentaire et reçoivent des informations sur la médecine préventive à l'université et le sport. Au-delà de l'appartenance à l'IUT, les étudiants constatent ainsi le rattachement de l'institut à l'Université Lumière Lyon 2.

Pendant ces trois semaines, quatre jours sont néanmoins réservés à l'accueil des étudiants en département. Ils font ainsi connaissance avec les équipes administratives et pédagogiques qui les accompagneront au cours des deux années de formation. Les informations spécifiques à leur diplôme et aux secteurs d'activité qui lui sont associés leur sont également transmises, puis ils débute les cours avec leur promotion.

Des groupes mixtes

18 groupes d'une quinzaine d'étudiants suivent le stage de rentrée. Afin de décloisonner les promotions, de développer les futures relations entre départements et donc l'appartenance à l'IUT, les promotions sont mélangées. Ce choix pédagogique favorise la mixité des profils et donc la richesse des enseignements. Il permet aussi à tous les étu-

dants, quel que soit le diplôme envisagé, de disposer des mêmes bases dans les matières de tronc commun.

Des équipes investies

Pour que l'année universitaire commence bien, tout se joue avant les vacances d'été ! De nombreux enseignants et personnels administratifs prennent part à l'organisation du stage, de rentrée pour en garantir sa réussite. Un enseignant a en charge la coordination globale du stage et un coordinateur par matière est également désigné. Pour assurer les 70 heures d'enseignement, plusieurs enseignants titulaires et vacataires professionnels sont mobilisés. Le service de la scolarité intervient dans la gestion des salles et dans les relations avec les intervenants. Enfin, le premier jour du stage, le directeur et le président de l'IUT accueillent les étudiants par un discours introductif. La présence du président contribue notamment à affirmer, dès le début de l'année, la dimension professionnelle de l'IUT et son étroite relation avec les entreprises. L'implication, la bonne collaboration de tous ces interlocuteurs et l'anticipation permettent chaque année de proposer aux étudiants un stage de rentrée riche et dynamique.

Les clés de la réussite des étudiants sont multiples. La qualité de l'accueil qui leur est fait en est une. Grâce à son stage de rentrée, l'IUT Lumière parvient chaque année à constituer des promotions équilibrées et soudées qui s'approprient la pédagogie de l'alternance. La professionnalisation de la formation est un facteur motivant pour les étudiants qui ont ainsi envie d'aller jusqu'au bout de leur projet : l'obtention du DUT.

Il en est de l'IUT **comme de l'horlogerie de précision**. Les aiguilles donnent l'heure ; le dateur, le jour, le mois ; le chrono... Cela fonctionne avec d'infimes rouages, toujours **invisibles et pourtant absolument nécessaires**. L'accueil est l'un de ceux-ci et **Carine, de l'IUT de Lorient**, y est à l'œuvre depuis plusieurs années.

Standardiste à l'IUT

Un sourire au téléphone

« Moi, ma fonction à l'IUT

de Lorient c'est l'accueil. Répondre au téléphone, renseigner les gens, les diriger, le courrier... », commente Carine. Pas uniquement. Elle travaille beaucoup aussi pour la « scolarité » pendant la période des inscriptions, dès juin-juillet. Beaucoup d'appels, de prises de notes pour la constitution des dossiers et la relation avec la « scol » pour régler les détails. En fait, Carine est le premier contact des futurs étudiants - et des parents - avec l'institution. Elle prend ainsi la peine d'expliquer, de rappeler si nécessaire. Un petit rouage certes, mais qui prend toute son importance ne serait-ce qu'à ce moment là.

Ensuite, à la rentrée, la réception des dossiers des étudiants, des intervenants extérieurs, les coups de main aux collègues des secrétariats éventuellement... et toujours l'accueil téléphonique.

La première impression !

A son arrivée sur ce poste, il y a deux ans et demi, Carine a eu une formation « accueil » qu'elle a trouvée très intéressante : le comportement, l'accueil physique, la posture au téléphone (le sourire se voit à l'appareil !). Formation complétée en interne avec l'appropriation de l'informatique. Carine avoue avoir été impressionnée au début face à l'écran « *maintenant j'y arrive très bien, finalement c'est une expérience positive* », précise-t-elle.

Auparavant au service entretien du département HSE, elle a profité d'une opportunité et même si elle regrette un peu de ne plus « bouger » autant, elle apprécie le contact avec l'administration, les profs, les étudiants « *et ça c'est une chose qui m'a plu énormément, c'est quelque chose de nouveau, il faut un bon contact avec les personnes* », conclut-elle.

Au-delà de son local de verre (son « bureau » dans le hall d'entrée) l'agent d'accueil, Carine, prend ainsi toute sa dimension. D'une voix anonyme au téléphone à l'accueil physique

et aux relations avec les autres collègues, il s'agit bien d'un maillon essentiel de l'Iut... en tout cas, le premier que l'on perçoit venant de l'extérieur.





côté

Étudiant

Les conseils de Lucie

DUT Infocom 2^{ème} année

Avis aux nouveaux étudiants... Il n'est pas toujours facile après avoir obtenu son bac d'entrer dans la vie étudiante. Alors voici quelques conseils pour vous qui intégrez un IUT. Parlons d'abord de l'emploi du temps, celui-ci n'est pas définitif et subira de nombreuses modifications! Ne vous effrayez pas, les horaires restent les mêmes en général mais tâchez de vous rendre disponible en évitant trop de contraintes horaires extérieures à l'IUT. Pour ce qui est de la pédagogie, vous aurez désormais aussi à faire à des personnes issues du monde professionnel (chef d'entreprise par exemple). Ils vous apporteront leurs expériences. N'hésitez pas à prendre des notes même si ce n'est pas un cours magistral! Il est aussi conseillé de ne pas mettre certaines matières de côté, il n'y a pas de coefficient, toutes les matières ont leur importance!

De plus, faites vous un cahier d'adresses avec les coordonnées des différents intervenants; il pourra vous servir notamment lors de votre recherche de stage. Enfin, pour réussir sa première année, il est indispensable de s'abonner à ESPRIUT pour se tenir au courant des projets dans les autres IUT, des initiatives étudiantes, et pourquoi pas faire l'objet d'un article...

Les IUT disposent d'**instances organisées** multiples...

Bien réussir sa rentrée

Ce qu'il faut retenir!

Les instances qui gravitent autour des IUT
Union Nationale des Présidents d'IUT (UNPIUT): c'est l'association des 115 présidents des conseils d'administration. Ils sont très majoritairement des dirigeants ou cadres d'entreprises.

Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT): cette association regroupe l'ensemble des directeurs d'IUT en activité. Elle promeut le réseau des IUT et reste un interlocuteur privilégié du Ministère de l'Enseignement Supérieur.

Association Régionale d'IUT (ARIUT): elle rassemble les IUT d'une même région et travaille sur une identité de territoire avec les collectivités locales (Région, départements, communes et agglomérations).

Assemblée des Chefs de Département (ACD): elle regroupe les chefs de département d'une même spécialité (24 au total).

La représentation des étudiants

Le Conseil d'institut: les étudiants siègent à ce conseil au côté des personnels enseignants, des personnels non enseignants, et des personnalités extérieures.

Les Associations d'étudiants: elles cordonnent la vie étudiante dans l'IUT.

Conseils de département: les étudiants y siègent régulièrement et se prononcent sur les budgets et projets.

Les syndicats étudiants: la réalité syndicale

française montre que seul 1 % des étudiants est syndiqué. Ils sont membres de l'Union Nationale des Etudiants de France (UNEF), de la Fédération des Associations Générales Etudiante (FAGE), de l'Union Nationale Interuniversitaire (UNI), du Mouvement des Etudiants (MET), de la Confédération Etudiante et de Sud Etudiant.

Des contrôles continus jusqu'au DUT

L'acquisition des connaissances et des aptitudes est appréciée par un contrôle continu et régulier sur les quatre semestres de l'étudiant.

C'est le Conseil d'Institut qui fixe les modalités du contrôle. Elles prévoient la communication régulière de ses notes et résultats à l'étudiant et s'il le souhaite, la consultation de ses copies. L'étudiant est également évalué sur son projet tutoré et son mémoire de stage. Les matières sont coefficientées, mais si pour obtenir son DUT, une moyenne générale supérieure à 10/20 est exigée, il faut également que tous les modules dépassent la note de 8. C'est un jury composé d'enseignants et de professionnels qui délivrera le diplôme final. La validation d'un semestre donne lieu à l'obtention de l'ensemble des modules d'enseignement qui le compose.

Les stages en entreprises

Ils constituent un élément important de la formation. Il est prévu en moyenne 12 semaines de stage dans le cursus et les

dates sont fonction de la spécialité choisie. La recherche de stages se fait par l'étudiant mais les enseignants disposent de contacts permanents.

L'entreprise propose un tuteur chargé d'encadrer l'étudiant. C'est lui qui assure le suivi du travail en accord avec les enseignants. Ensemble, ils évaluent les résultats, la qualité du travail, la personnalité de l'étudiant et son comportement face à la responsabilité confiée.

L'étudiant peut faire son stage à l'étranger. Le dynamisme des IUT permet de nouer des partenariats privilégiés avec des universités dans le monde entier.



Djamel, intervenant extérieur à Lorient

J'étais comme eux !

Ils peuvent représenter **jusqu'à 25 % des effectifs enseignants** dans les IUT, dans tous les domaines... et avec, pour chacun, leurs motivations propres. **Djamel Ben Taleb, intervenant extérieur en Qlio** à l'IUT de Lorient, revient sur son rôle et ses attentes.

Qu'est-ce qu'une rentrée

pour un intervenant extérieur, qu'est-ce que cela apporte à l'étudiant et comment devient-on intervenant ? Ces quelques questions, Djamel se les pose à chaque rentrée. Il enseigne la communication, avec un projet : « faire un journal ». Journaliste de formation, il intervient dans une matière qui n'a pas un rapport direct avec les études de ses étudiants. « Au début, ils ne voient pas l'intérêt de la « com. Et, lors de la présentation, j'essaie de faire du pratico-pratique bien qu'ils ne voient pas du tout à quoi cela va servir », explique Djamel. « Pour eux c'est la récréation. Ensuite quand on entre dans la préparation du magazine, dans le questionnaire, là ils se disent qu'il faut réfléchir, qu'il faut penser, qu'il faut travailler les trucs », poursuit-il.

L'approche de l'écriture est difficile. Jusqu'à présent, ils écrivaient pour régurgiter des modèles appris. Maintenant, il s'agit de s'adresser à quelqu'un avec un objectif de compréhension et d'adhésion. Lors de leur « premier » papier, les étudiants se rendent souvent compte que ce qu'ils ont écrit n'est pas compréhensible.

Son cours est construit autour de la fabrication d'un journal et, globalement, les élèves sont contents d'avoir mené à terme le projet. « Au moment de l'écriture, on est exposé, on prend des risques et on est lu par quelqu'un d'autre. Ils sont pleins de critiques sur le papier des autres et, de fait, ils reçoivent à leur tour de nombreuses critiques et là ils se rendent compte du fait d'être lu. » Un moment délicat

puisque que l'on s'expose, parce que l'on « rend » quelque chose qui va forcément être jugé, non pas par une note, mais par quelque chose qui va rester. C'est l'un des intérêts de Djamel aussi bien en tant que rédacteur qu'en tant qu'enseignant.

Il pense également que son rôle est de préparer et de faire évoluer les étudiants aussi bien dans l'emploi des outils que dans leur compréhension. « Apprendre à faire un journal peut les aider à faire une note de service en entreprise, et puis ils apprennent à écrire des choses dont ils n'ont pas les clés tout de suite. Contrairement à la dissertation où les éléments sont fournis, il s'agit désormais d'aller chercher les infos, de trouver les moyens, de s'interroger, de confronter les idées. C'est très intéressant pour la cohésion et l'esprit d'équipe, avec une application directe en entreprise », précise Djamel.

la communication est fourre-tout...

Et puis après il y a une autre chose dont il s'est aperçu... peut être un peu tardivement et au fil de l'expérience. Beaucoup considère l'écriture comme étant du « Français » comme on dit à l'école, et si il arrive à dépasser cela, notre intervenant estime qu'il a atteint son objectif. A noter qu'il y a encore des départements qui ne disent pas « communication » mais « expression écrite et orale ». Les termes font peur. Le mot communication est un fourre-tout où chacun y met ce qu'il

veut, quant à « technique d'expression » le terme peut plaire aux étudiants qui veulent du pratique. Djamel préfère insister sur le projet : « après ils s'approprient ce qu'ils veulent et j'espère qu'ils s'approprient quelque chose, cette année c'était un échec et le journal n'a pas été terminé. Ils n'étaient pas du tout réceptifs, alors que jusqu'à présent j'avais pu le faire » insiste Djamel.

Et il y a une autre chose qui n'est pas liée à l'écriture. Selon lui, être intervenant extérieur maintient le contact avec la vie, la vie des jeunes. Jeunes qu'il trouve de plus en plus jeunes à mesure qu'il vieillit d'ailleurs. C'est ce qu'il a toujours aimé dans l'enseignement, il apprend beaucoup en retour et cela le renvoie à sa propre jeunesse, reconnaît-il : « j'étais très certainement comme eux, désabusé parfois et aussi peu courageux... et très peu exigeant envers moi, c'est pour ça que j'ai besoin d'eux moi aussi, pour être « vieux » le plus tard possible. »

Beaucoup d'intervenants extérieurs viennent pour se confronter à cette situation. Est-ce que l'on est dans la réalité, est-ce que ce que l'on fait est toujours d'actualité ou dans l'air du temps ? Enseigner est un excellent moyen pour le savoir, et puis remettre son activité professionnelle en question sans le regard des autres ne sert à rien, c'est souvent stérile. Il y a une nécessité de se confronter à un public exigeant, spontanée : « et ça j'en ai besoin et je l'exige d'eux. S'ils le sont pas il n'y a pas d'intérêt au cours » conclut Djamel.



Lancées en 1999 à l'initiative de Claude Allègre, ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et de France Demichel, directrice de l'Enseignement Supérieur, **les licences professionnelles** répondent à des besoins clairement identifiés par les entreprises. Il s'en est créé près de 200 par an... Aujourd'hui, **il en existe plus de 2 100 pour 48 000 étudiants** inscrits !

Licences professionnelles

Le succès incontestable...

Le point fort de la licence

professionnelle reste sans aucun doute son savant dosage entre la théorie et la pratique pendant une année de formation. Ouverte aux étudiants titulaires d'un bac +2, comme le DUT, la licence pro se prépare en formation initiale ou continue, en alternance ou non.

En dix ans, ce diplôme professionnalisant a connu une telle croissance qu'il est devenu très difficile de s'y retrouver. A chaque étudiant de bien trouver le bon cursus, car la Licence Pro a été conçue pour former des techniciens spécialisés susceptibles d'intégrer rapidement le monde de l'entreprise.

Formation en un an

Il est vrai que la naissance de ces licences a bousculé le monde universitaire, mais les universités ont prouvé qu'elles savaient s'adapter aux demandes professionnelles. Jamais un diplôme n'avait connu un tel suc-

cès. Au départ, il s'agissait de répondre à une exigence des organisations professionnelles. Il fallait construire un diplôme de licence assurant une insertion professionnelle immédiate de ses titulaires tout en permettant son accès à un public diversifié. D'où le choix d'une formation en une seule année.

Pour tous les secteurs d'activités

Pour remplir le cahier des charges en matière d'insertion, il est nécessaire d'établir un lien étroit entre l'université et l'employeur potentiel dans la construction pédagogique de la licence. De plus, il faut garantir la présence de professionnels à hauteur de 25 % minimum au sein des équipes pédagogiques. Une commission nationale a finalement vu le jour pour habilitier et évaluer ces licences pro. Cette commission compte à parité des universitaires et des professionnels représentés par des délégués de salariés et d'employeurs.

Les métiers visés étant clairement identifiés, la professionnalisation d'effectue au travers de dispositifs pédagogiques adaptés : stage, projet tuteuré, alternance.

La Licence pro suscite l'intérêt de quasiment toutes les branches d'activités économiques. En complétant la formation DUT, elle permet de répondre aux besoins de qualification, notamment dans les secteurs de la communication, l'édition et les nouvelles technologies de l'information dont Internet. Mais l'industrie agro-alimentaire, l'hôtellerie et la restauration sont aussi très concernées.

Les Licences Pro ont été conçues pour une insertion professionnelle immédiate, et les dérogations pour poursuite d'études ne peuvent qu'être exceptionnelles...

Même si certaines écoles ont bien compris l'intérêt pédagogique de ces formations et se sont lancées dans la création de licences spécialisées, réel tremplin vers le Master, la Licence Pro reste encore un véritable diplôme universitaire !

La rentrée en IUT

Roxie à l'IUT Nancy-Charlemagne :

Une rentrée qui a du chien !

Pour la 2^{ème} année consécutive, **Roxie, magnifique chien d'assistance de 11 ans, fait sa rentrée au département GEA à l'IUT Nancy-Charlemagne.** Aux côtés de Franck depuis une dizaine d'années, **elle permet au jeune étudiant de 19 ans de poursuivre ses études dans les meilleures conditions possibles.** Nous avons essayé d'en savoir un peu plus sur le quotidien de cette belle demoiselle qui a pris la pose fièrement devant notre objectif.



Je m'appelle Roxie, j'ai 11 ans,

et je suis Chien d'Assistance. Mon jeune maître, Franck, 19 ans, que j'accompagne depuis qu'il a 8 ans, est un élève brillant : il a obtenu son bac S à 18 ans, avant d'être admis à l'IUT, en DUT GEA.

Il a choisi de passer son DUT en 4 ans, grâce à des aménagements de scolarité, parce qu'il souhaite avoir également du temps pour flâner et profiter de la vie. Il est souriant, volontaire et combatif, et je passe tout mon temps avec lui. A l'IUT, il bénéficie également de la présence d'une assistante de vie qui l'aide dans tous ses cours et devoirs.

En cours, je dors contre une roue de son fauteuil

Mais notre parcours n'a pas toujours été simple : il a parfois fallu se battre pour que je puisse l'accompagner à l'école, en particulier au collège et au lycée. Nous avons même participé à la campagne publicitaire « handichien », quand nous étions en 4^{ème}. Les gens pensaient que j'allais perturber les cours et le quotidien des autres élèves. C'est mal me connaître : en cours, je dors contre une roue de fauteuil !

Quant à ma présence à l'IUT, elle n'a posé aucun problème. Franck et ses parents ont fait le nécessaire auprès du SISU (Service d'Intégration Scolaire et Universitaire) et tout s'est bien passé, au niveau de la Direction et du Département GEA.

J'obéis à 52 ordres

J'aime beaucoup venir à l'IUT : c'est vivant, tout le monde est gentil avec moi. Sans oublier qu'il y a un grand parc pour se dégourdir les pattes et se changer les idées : après quelques heures de comptabilité ou de gestion, je vous assure que c'est agréable !

Lorsque j'arrive en classe, je dis bonjour au prof (en fait je viens plutôt me faire cajoler) et j'attends patiemment que les cours se terminent. Je commence à bien connaître les locaux maintenant, donc je peux guider Franck et mieux l'aider. Ah oui, parce que j'oubliais le principal tout de même : je ramasse des objets, j'ouvre des portes, je peux donner l'alerte... j'obéis à 52 ordres !

Le seul bémol à l'IUT, en matière d'aménagement pour les handicapés, ce sont les ascenseurs, parce que je ne peux pas appuyer sur les boutons ou l'alarme : en cas de problème, il faudrait que je donne de la voix pour qu'on m'entende. Mais la Direction envisage de faire installer des commandes vocales pour résoudre ce problème.

Grâce à moi, Franck est rassuré

Je crois que je peux dire en toute humilité que je suis un soutien essentiel pour Franck, et que grâce à moi, il se sent rassuré, que ce soit à l'IUT, dans la rue, dans les transports... Il est moins démuné, moins dépendant, il a plus de liberté, et ma présence à ses côtés facilite son intégration, partout où il va.

Il pense que je suis fatiguée et je crois bien que je l'ai entendu plusieurs fois parler de me remplacer... Je serai peut-être un peu jalouse au départ, mais je me reposerai tranquillement dans la maison de Franck, avec le reste de sa famille. Place aux jeunes ! » Nous souhaitons à Franck et Roxie une excellente année universitaire.

Véronique Chanteperdrix



L'éducation des chiens d'assistance dure 2 ans, en famille d'accueil puis dans un centre. Il existe en France 4 centres labellisés Handichiens. Les ressources d'handichiens proviennent essentiellement de la générosité des donateurs : particuliers, clubs Service, associations, fondations et entreprises. Depuis sa création, voici 22 ans, Handichiens a remis gratuitement plus de 1 200 Chiens d'Assistance à des personnes, adultes ou enfants, privées de mobilité.

Lorsque Franck a obtenu son chien, il était à l'époque dans les 150 premiers bénéficiaires.

Plus de renseignements sur Handichiens :
<http://www.handichiens.org>



L'Assemblée des Directeurs des IUT a réalisé sa **8^{ème} enquête** auprès des établissements de toute la France et peut régulièrement expliquer le **parcours des étudiants diplômés en DUT**. C'est un véritable focus porté sur la **promotion 2008**. Un travail plus qu'utile, saisissant de réalité pour les 140 000 étudiants qui chaque année sont inscrits en IUT.

L'enquête

Que deviennent les diplômés en DUT?

L'objectif est de mesurer la

situation des étudiants qui ont obtenu leur DUT 2 ans et demi après celui-ci. Seuls 6 % d'entre eux sont à la recherche d'un emploi, 38 % sont en situation d'emploi et 50 % continuent leurs études. Cette première constatation permet à elle seule de voir que la situation largement dominante reste la poursuite d'études (1 étudiant sur 2). Pour autant, plus d'un étudiant sur 3 obtient son

DUT dans un état d'esprit d'études courtes et d'insertion professionnelle rapide.

Une évolution des situations

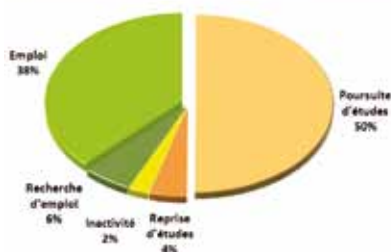
Ceci dit, on peut comparer l'évolution de ces situations des résultats des 7 enquêtes précédentes. En 2001, les étudiants poursuivant leurs études étaient 43,3 % (c'est + 6,8 points

sur la période). Celle des étudiants en situation d'emploi régresse pour passer de 45,3 % en 2001 à 38 % en 2008. Enfin, la situation de celles et ceux en recherche d'emploi recule de près de 4 points. Ce graphe est une vraie mesure sur 8 années. Il permet d'observer ce que les étudiants font de leur DUT. La principale information est la progression des étudiants poursuivant leurs études même si depuis 2003, elle stagne.

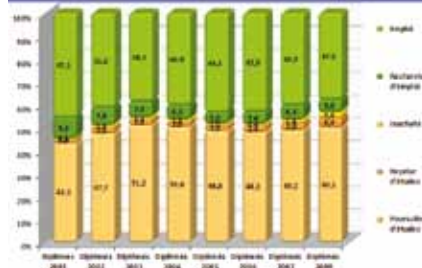
Les principales trajectoires post-DUT

30 mois après l'obtention du DUT, il était intéressant de comprendre les choix des diplômés. On a pu observer que 38 % d'entre eux étaient en situation d'emploi. On peut donc affiner la statistique et distinguer que seulement 15 % le sont immédiatement après leur DUT. L'insertion immédiate après ce diplôme n'est donc

Situation au moment de l'enquête

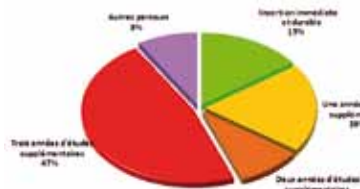


Situation au moment de l'enquête



L'enquête

Les principales trajectoires post-DUT



pas un choix majoritaire, bien au contraire. Enfin, la 2^{ème} observation notable est de constater que 47 % d'entre eux ont choisi la poursuite d'études sur 3 ans. Le DUT est un véritable passeport pour des études longues même si sa valeur en insertion professionnelle demeure réelle. Le graph qui retrace l'historique des situations depuis 8 ans ne fait que confirmer cette évolution.

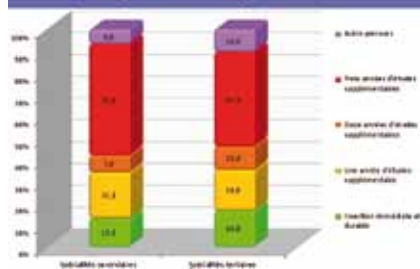
Trajectoires et types de DUT

Les résultats qui ont été mesurés méritent d'être observés au regard de la typologie du DUT (tertiaire ou secondaire). On constate ainsi une vraie différence de comportement des diplômés en DUT. Le choix de la poursuite d'études longues est plus important chez les diplômés en secondaire, 51,1 %, contre 43,2 % seulement en tertiaire. Parallèlement, la situation en emploi immédiatement après le DUT est plus faible en secondaire qu'en tertiaire : 13,2 % contre 16,8 %.

Trajectoires selon le baccalauréat

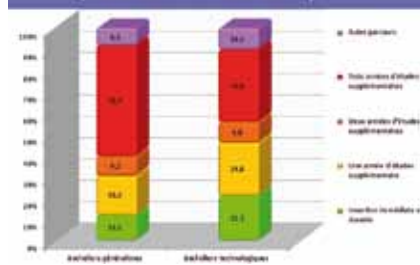
L'enquête a pu déterminer l'évolution des étudiants qui ont obtenu leur DUT en 2008. Mais, cette situation n'est pas la même selon

Trajectoires et type de DUT



que l'étudiant a obtenu un Bac généraliste ou un BAC professionnel. Ainsi, 51,9 % des bacheliers généralistes poursuivent au moins pendant 3 années leurs études contre seulement 33,9 % pour les bacheliers technologiques.

Trajectoires et baccalauréat possédé



Si le taux d'insertion immédiate et durable est beaucoup plus important chez les bacheliers technologiques, 21 % contre 12 % pour les bacheliers généraux, l'attrait pour le grade de licence est également plus important : un diplômé titulaire d'un baccalauréat technologique sur quatre poursuit une année d'études à l'issue du DUT, contre seulement 18 % pour les titulaires d'un baccalauréat général.

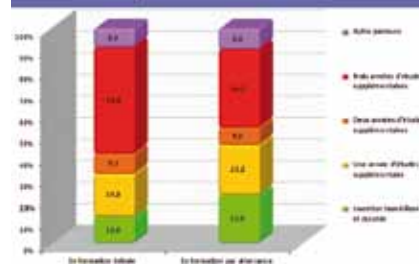
Les écarts sont donc significatifs selon le BAC obtenu. Le BAC d'origine a donc concrètement un impact particulier sur les parcours post-DUT.

Trajectoires et alternances

Les étudiants qui ont bénéficié de la signature d'un contrat salarié pendant leur formation en DUT, qu'il s'agisse d'un contrat d'apprentissage ou d'un contrat de professionnalisation, que ce contrat ait été signé au titre des deux années ou au titre de la seule

deuxième année, visent davantage l'insertion professionnelle à l'issue du DUT (23 % contre 13 %). Ils sont également plus nombreux, proportionnellement, à poursuivre leurs études une année supplémentaire avec le double objectif d'accéder à un grade de licence tout en bénéficiant d'une nouvelle expérience professionnelle significative.

Trajectoires et alternance



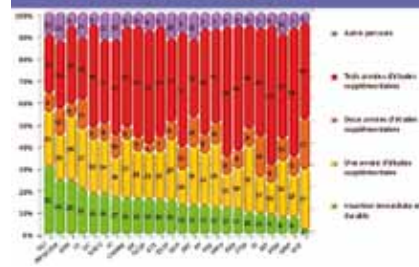
Les diplômés formés pendant leur DUT dans le cadre de la voie initiale classique ont une propension à suivre davantage des études longues. Ils sont 49 % à poursuivre trois années supplémentaires après l'obtention de leur DUT, contre 36 % pour les alternants.

Trajectoires selon les spécialités des DUT

On constate une grande hétérogénéité des parcours privilégiés par les diplômés de DUT 2008. A noter que seulement 2 % des diplômés en DUT Génie Conditionnement Emballage s'insèrent immédiatement contre 38 % en DUT Génie Logistique et Transport.

63 % des diplômés titulaires du DUT Mesures Physiques poursuivent au moins 3 années d'études.

Trajectoires selon la spécialité de DUT



Le DUT est l'insertion professionnelle immédiate

Avec le graphe, on mesure la nature des contrats de travail des étudiants qui ont privilégié le choix d'une insertion rapide. $\frac{3}{4}$ des étudiants sont en CDI 30 mois après leur obtention du DUT. C'est un résultat significatif sur la valeur diplômante du DUT. Il convient de noter également que sur ces $\frac{3}{4}$ d'anciens étudiants, 93 % sont employés à temps plein.



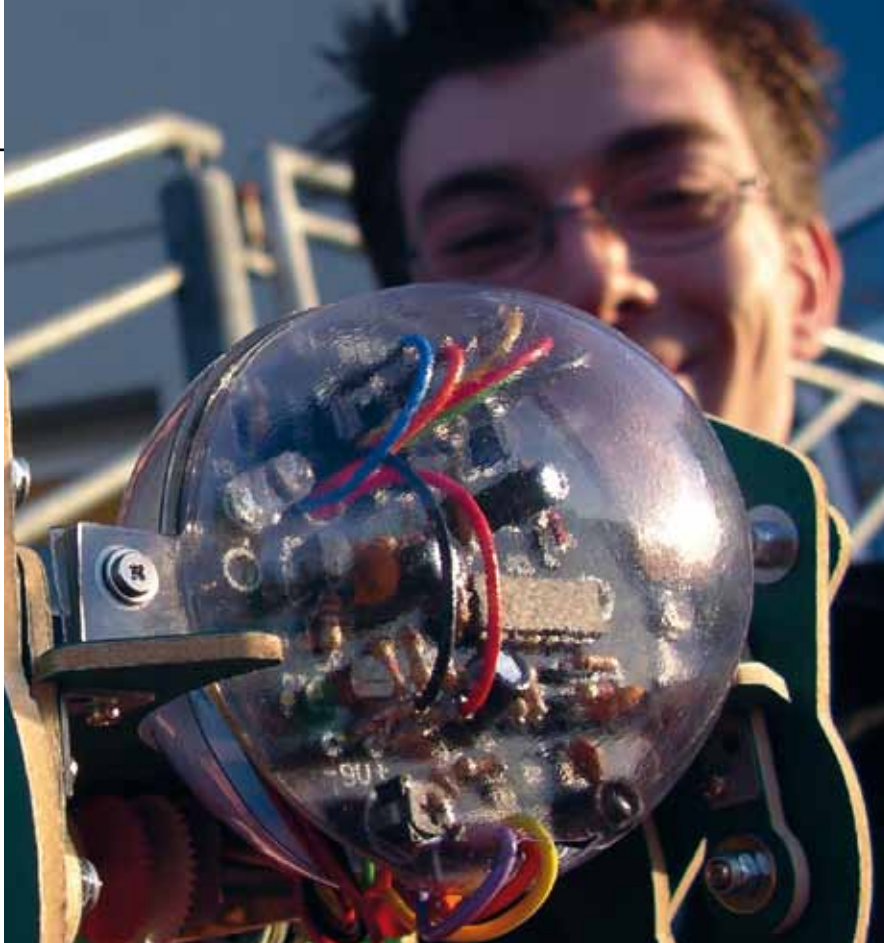
Les écoles d'ingénieurs et de commerces en perspective

Le graphique évoque sans ambiguïté la situation des étudiants de la promotion 2008 toujours en poursuite d'études 30 mois après. Le DUT n'a pas seulement une valeur professionnalisante à court terme mais prépare activement les étudiants aux écoles supérieures.



Retrouver l'intégralité de l'enquête sur le site de l'ADIUT :

www.iut.fr



Les abréviations indispensables pour mieux comprendre l'enseignement supérieur

ADIUT	Assemblée des Directeurs d'IUT	DUT	Diplôme Universitaire de Technologie
APB	Admission Post Bac	ECTS	European Credit Transfert System
ARIUT	Assemblée Régionale des IUT	ENSAM	Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers
ATER	Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche	ERT	Equipe de Recherche Technologique
BIATOS	Personnel de Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, Ouvriers et de Service	IUFM	Institut Universitaire de Formation des Maîtres
BO	Bulletin Officiel	LMD	Licence Master Doctorat
CC	Contrôle Continu	LP	Licence Professionnelle
CCN	Commission Consultative Nationale	LRU	Loi relative aux Libertés et Responsabilités des Universités
CEREP	Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications	MEDEF	Mouvement des Entreprises DE France
CEVU	Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire	PAST	Professeur Associé à Temps Partiel
CGPME	Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises	PME	Petites et Moyennes Entreprises
CHSCT	Comité d'Hygiène et de Sécurité et des Conditions de Travail	PMI	Petites et Moyennes Industries
CIEP	Centre International d'Etudes Pédagogiques	PPN	Programme pédagogique National
CNRT	Centres Nationaux de Recherche Technologique	PPP	Projet Personnel et Professionnel
CPN	Commission Pédagogique Nationale	PRAG	PRofesseur AGRégé
CPU	Conférence des Présidents d'Université	PRCE	PRofesseur CÉrtifié
CQP	Certificat de Qualification Professionnelle	PRET	PRofesseur de l'Enseignement Technique
DNTS	Diplôme National de Technologie Spécialisée	PTAE	Professeur Technique Adjoint d'ENSAM
DU	Diplôme Universitaire	RSA	Responsable des Services Administratifs
DUETI	Diplôme Universitaire d'Etudes Technologiques Internationales	TA	Taxe d'Apprentissage
		TD	Travaux Dirigés
		TP	Travaux Pratiques
		UFR	Unité de Formation et de Recherche
		UIC	Union des Industries Chimiques
		UIMM	Union des Industries des Métiers de la Métallurgie
		UNPIUT	Union Nationale des Présidents d'IUT

Béthune

"Artois Rock", ça le fait !

3 étudiants en DUT QLIO à l'IUT de Béthune ont, dans le cadre de leur projet tutoré, créé le festival de musique « Artois Rock ».



Benjamin Roucayrol,

Clément Saint-Georges et Clément Pezé amateurs de musiques et musiciens pour 2 d'entre eux, se sont engagés dans l'organisation d'un Festival de musique sur le Campus de l'IUT.

« C'est au cours d'une enquête que nous nous sommes rendu compte qu'il y avait pas mal de musiciens étudiants à l'IUT, d'où l'idée du Festival », indique Benjamin.

Ils créent Artois Rock en 2010 en s'appuyant sur une association étudiante de l'IUT. Ils cherchent les partenaires et se lancent dans la programmation, l'organisation et découvrent les joies de porter un projet assez lourd.

Un partenariat avec la ville

Dès 2011, ils s'associent à la ville de Béthune pour organiser le festival « Tous azimuts » qui se déroule en plein cœur de ville en juin. Les étudiants gèrent la programmation musicale et une partie de la communication.

C'est un travail encore plus important et qui permet aux étudiants de se frotter à une autre réalité : le partenariat avec la répartition des responsabilités, des tâches. « Un travail très enrichissant mais pas forcément évident et qui pose la question du devenir des missions en commun d'autant plus que nous ne serons plus là. » précise Benjamin.

S'inscrire dans la durée

D'ores et déjà, les étudiants ont déposé le nom d'« Artois Rock » pour permettre de pérenniser leur festival à côté de celui de la ville.

« On va faire en sorte que les nouveaux étudiants reprennent l'organisation du festival. Nous gardons des contacts sur l'IUT et notamment avec des enseignants » s'engage Benjamin.

Dans le choix de la programmation, Benjamin veut faire perdurer le principe « de faire voter le public par le site internet et de lui laisser le choix sur les styles musicaux qu'il veut écouter et découvrir ».

Une telle organisation est chronophage et « il faut savoir trouver le temps et apprendre à travailler ensemble mais le résultat apporte une très bonne expérience », reconnaît Benjamin.

Artistes et champions locaux ont fait vibrer Béthune.



TOUS AZIMUTS est avant tout un festival dédié aux jeunes de 12 à 25 ans.

Cette journée se veut riche en activités, avec de nombreuses thématiques abordées. L'objectif visé est de faire en sorte que les jeunes viennent passer du bon temps, profiter de la musique, faire des activités originales, trouver des réponses aux questions qu'ils peuvent se poser ou encore être sensibilisés à certaines conduites à risque.

L'axe central est donc la musique avec une programmation de 12 concerts gratuits en plein air, en collaboration avec Artois Rock Festival, de l'IUT de Béthune, et Le Satellite, école de musiques actuelles de Béthune.

Les sportifs ne sont pas oubliés puisque de nombreux stands proposent des démonstrations et initiation à certains sports urbains tels que BMX, rollers, échasses urbaines, vélo stepper, roller ski, foot et basket freestyle...

Enfin, de nombreuses autres thématiques sont abordées : atelier de création de court-métrage d'animation, atelier concours de danse sur jeu vidéo, stands de prévention drogue, alcool, maladies sexuellement transmissibles...

De plus, cette année le partenariat avec certains cafetiers a permis de mettre en place l'opération « les softs azimutés » : en commandant une boisson sans alcool à tarif préférentiel dans les établissements partenaires, vous recevez un préservatif (masculin ou féminin au choix) aux couleurs de la manifestation.

Bref, un programme riche où chacun a pu venir passer un bon moment et profiter de toutes ces activités.



Le 24 novembre

La 2^{ème} nuit des IUT en pleine préparation

L'objectif cette année de

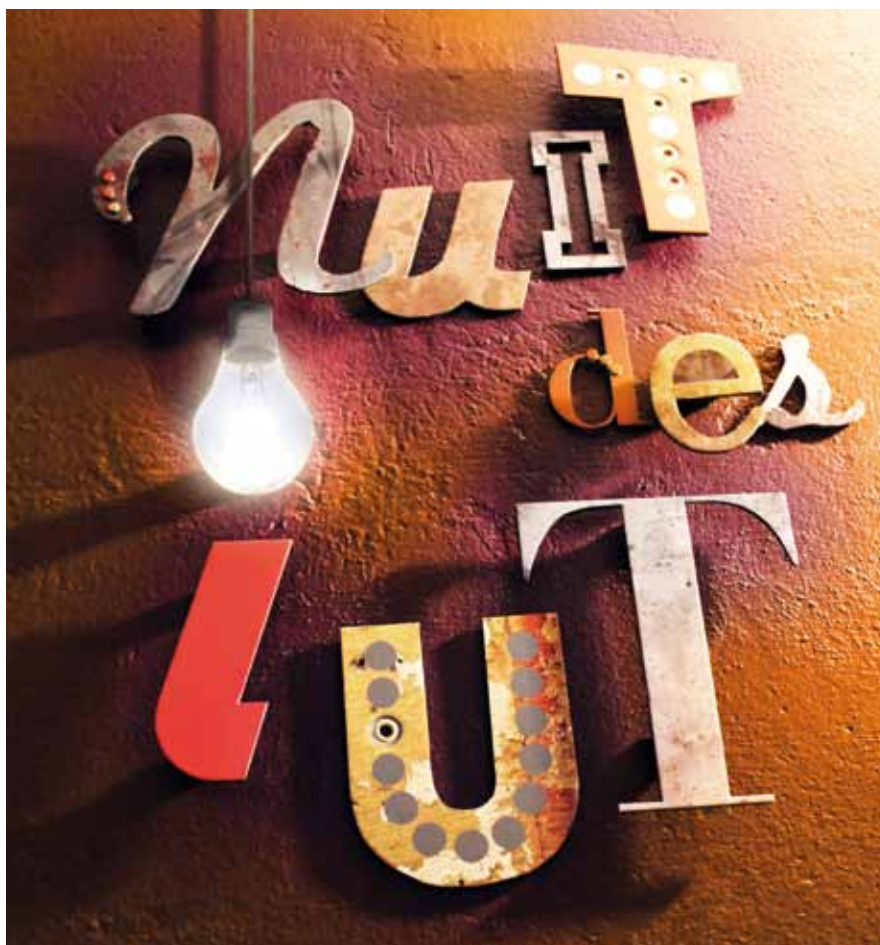
cette journée nationale est de concevoir un moment festif et ludique pour faire connaître les IUT des France auprès des familles, des collègues des universités, et des partenaires. L'établissement, placé sous un angle décalé, mettra en valeur sa richesse et ses réalisations. Il existe déjà des journées portes-ouvertes dans tous les établissements de France. Ces journées rencontrent chaque fois un très large succès, mais la « Nuit des IUT » a pour ambition d'être plus conviviale. Le déroulé sera différent dans chaque IUT et les idées ne manquent pas : jeux de pistes, quizz avec tirage au sort, expériences scientifiques, simulation d'entretiens, concerts, concours photo ou vidéo, son et lumière, démonstrations sportives...

Fort de 115 IUT répartis dans l'hexagone et l'outremer, le réseau est fortement ancré dans le tissu économique régional. La participation des professionnels à la conception et à l'enseignement des programmes pédagogiques vient renforcer une cohérence nationale qui a fait ses preuves depuis 45 ans. Le partenariat avec les entreprises se poursuit sur le terrain avec les projets tuteurés, les stages, et maintenant avec l'alternance.

Aujourd'hui, la qualité de l'enseignement universitaire dispensé dans les IUT est présente dans tous les domaines d'activités, qu'ils soient industriels ou de services. Le DUT, seul diplôme national, est reconnu par toutes les entreprises, qui ont embauché plus d'un million de diplômés depuis la création des IUT.

Cette journée nationale fait suite à l'expérience de quelques IUT qui avaient, par le passé, organisé des « nocturnales » ou des « nuits de l'orientation ». Aujourd'hui, le réseau des IUT veut montrer son dynamisme et faire du 24 novembre un grand rendez-vous national.

Pour la deuxième année, les responsables de la commission communication de l'Assemblée des Directeurs d'IUT, ont choisi le mois de novembre, et plus particulièrement le 24, pour organiser leur grand rendez-vous national.





Vannes

Les 40 ans

12 000 diplômés à l'IUT de Vannes

Cette année était l'année

de tous les anniversaires: les départements GEA et STID fêtaient leurs 40 ans, le département Informatique ses 25 ans et le département Techniques de Commercialisation ses 20 ans.

En 40 ans, toujours dans une logique d'ascension sociale et de promotion professionnelle, l'IUT de Vannes a formé près de 12 000 diplômés.

4 dates clés en juin ont conclu cette année riche en événements: 40 ans 4 jours

Mercredi 8 juin

La conférence intitulée "réseaux sociaux : le comportement des jeunes change. Celui des entreprises aussi !" était animée par Damien

Bohelay, Doctorant en Sciences de Gestion à RENNES 1 - salarié du cabinet de recrutement SOLIC (ancien diplômé d'un IUT). Elle a remporté un vif succès auprès du grand public.

Jeudi 9 juin

Cette demi-journée à caractère institutionnel avait pour vocation, entre autres, de rendre un hommage aux actions des directeurs successifs (Joseph Kergueris, Christian Talgorn, Jean Le Nouvel, André Balligand) et ainsi retracer la vie de cet IUT depuis sa création. Après ce retour aux sources et ce moment d'histoire, elle s'est conclue par une table ronde animée par Ronan Le Délézir, MCF à l'UBS en aménagement du territoire. Le thème était "Les IUT au sein des universités autonomes, au service de leur territoire". Elle s'est déroulée en présence de François Goulard, Député, Président du conseil général du Morbihan, ancien Ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, David Robo, Maire de Vannes; Olivier Sire,

Président de l'Université de Bretagne-Sud; Jean Verger, Vice-président de l'ADIUT (Association des Directeurs d'IUT); Jean-Pierre Lacotte, Vice-président de l'UNPIUT (Union Nationale des Présidents d'IUT); Yvan Leray, Président de l'ARIUT de Bretagne (Association Régionale des IUT de Bretagne); Jean-Marc Bienvenu et Patrice Kermorvant, respectivement Président et Directeur de l'IUT de Vannes.

Vendredi 10 juin

Le troisième jour était plus particulièrement dédié aux milieux économiques et aux administrations. Une journée entière de conférences avec pour axe principal: "Les nouveaux enjeux des Systèmes d'Informations, à la croisée de toutes les fonctions de l'entreprise et des administrations". Les intervenants étaient Guillaume Boucher, Directeur W3COM, Charles Parat, Directeur Recherche et Innovation MICROPOLE, Daniel Delorge, Général Manager SAS, Emmanuel

saires des IUT...



Tout au long de cette année universitaire, **l'IUT de Vannes a choisi de fêter ses 40 ans à travers différentes actions** : le lancement de sa nouvelle identité visuelle en octobre, la création d'un site web dédié aux 40 ans en décembre, le spectacle Art Show en janvier, l'organisation de la coupe de France de sports collectifs des IUT et le Printemps de l'entreprise en mars etc... en mettant toujours au cœur de l'action les départements et les étudiants.



Dans l'amphi, de gauche à droite, **André Balligand 4^{ème} directeur**, **Jean Le Nouvel, 3^{ème} directeur**, **Christian Talgorn, 2^{ème} directeur**, **Joseph Kergueris, 1^{er} directeur fondateur de l'IUT** et **François Goulard, président du Conseil général du Morbihan, ancien ministre délégué à Enseignement Supérieur et à la Recherche.**

Weisenburger, Chef du département des outils d'aide au pilotage du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et Serge Capitaine Directeur général adjoint STEF-TFE.

Samedi 11 juin

Une grande soirée de Gala "Réseaux des Anciens" a clôturé cette année de commémoration. Elle a rassemblé des diplômés, des étudiants, les équipes enseignantes et administratives, les partenaires institutionnels et entrepreneuriaux venant de toute la France et voire de plus loin! Les talents étudiants de l'IUT (chant, musique, danse, sketches etc...) ont été mis à l'honneur: Fanny Mathecowitsch et sa chienne Crapule, Pierre-François Rio et Darel Louisius, Vianney Bernard, Pauline Castello et Mélanie Auffret. Damien Lecolinet et Kévin José à la régie et derrière la caméra et Maxime Foucaud à la conception des visuels de la soirée! Plus de 900 personnes se sont retrouvées au parc Chorus pour une fête haute en couleurs et



Quelques membres de la table ronde dont Jean Verger, vice-président ADIUT, Olivier Sire, président UBS, Jean-Pierre Lacotte, vice-président UNPIUT, et Jean-Marc Bienvenu, président CI IUT de Vannes.

en émotions, qui restera gravée dans les mémoires.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de toutes ces manifestations.

Contact : Marie-Sophie Lehalle, Chargée de communication IUT de Vannes
marie-sophie.lehalle@univ-ubs.fr
 02 97 62 63 21

Pour leurs 20 ans, les Neticiens se mettent au vert à Nancy

Impossible aujourd'hui de

se passer des nouvelles technologies, même en vacances! Une étude LH2 pour Kelkoo en mai 2011 nous apprend que les Français en vacances consacreront plus de temps à un produit High Tech qu'à toute autre activité, puisqu'ils l'utiliseront à hauteur de 4h par jour. Le tourisme en revanche les occupera 2h25 et la farniente/baignade 2h! En moyenne, ils passeront 2h22 quotidiennes devant leur ordinateur portable, et plus d'un tiers d'entre eux prendra son ordinateur portable en vacances! Qu'il est loin le temps où seuls quelques privilégiés possédaient des téléphones portables Radiocom 2000 qui semblaient peser une tonne, où le grand public n'avait pas accès à Internet, où l'ADSL n'existait pas, la TNT non plus, où on envoyait encore des télégrammes, où les communications locales par téléphone fixe coûtaient cher, et où pour Mark Zuckerberg, un facebook n'était qu'un vulgaire trombinoscope de sa classe de lycée...! Et pourtant c'était il y a seulement vingt ans! C'est dans ce monde archaïque, en 1991, que Francis Lepage, professeur de l'I.U.T. Nancy-Brabois, a décidé de se battre pour créer un département d'I.U.T. qui formerait les techniciens spécialisés dans ces « nouvelles » technologies. Le Génie des Télécommunications et Réseaux (G.T.R.) était né. Depuis, 28 autres départements ont vu le jour en France métropolitaine ainsi qu'en Guyane et à la Réunion. D'autres changements sont aussi intervenus dans ce domaine en constante évolution: le G.T.R. est devenu R & T, les techniciens sont devenus des neticiens, et, surtout, les réseaux et télécommunications sont devenus incontournables, dans tous les secteurs de l'économie, mais aussi chez les particuliers: qui vit aujourd'hui sans téléphone, sans internet, sans TNT, sans téléphone portable, sans Wi-fi, sans GPS...?

Aujourd'hui, rançon du succès, les R & T doivent faire face au nouveau défi du développement

durable: tous ces appareils électroniques, devenus si indispensables, coûtent en effet de plus en plus cher à l'environnement. La pollution générée par les centres de données, où des milliers d'ordinateurs en réseau doivent être refroidis par des climatiseurs qui tournent à plein régime, pèse lourd aujourd'hui dans la facture énergétique. Ainsi Olivier Seznec, Directeur de la stratégie technologique Cisco France, présent lors de l'Assemblée des chefs de départements, qui s'est tenue à Nancy à l'occasion des 20 ans des Réseaux et Télécommunications, confirme que l'heure est venue de passer au Green I.T. Il faut réduire la consommation des équipements réseaux et télécommunications, par exemple, en les rendant moins gourmands en énergie et en favorisant leur recyclage. Mais il importe aussi que les réseaux et télécommunications soient au service des préoccupations écologiques des autres secteurs d'activités. Par exemple, ils doivent favoriser les échanges virtuels par visioconférence plutôt que les déplacements en voiture, train, ou avion. Le cœur de cette nouvelle philosophie réside cependant dans le développement du cloud computing (le nuage), c'est-à-dire l'informatique dématérialisée grâce à Internet, qui permet de stocker sur des serveurs distants d'énormes quantités de programmes et données informatiques jusqu'alors stockés sur des serveurs locaux; ainsi, les données peuvent également être gérées à distance et partagées entre tous leurs utilisateurs.

Face à ces nouvelles exigences de la profession, les 150 chercheurs et enseignants des 29 départements R & T de France, des représentants de Cisco international, Alcatel Lucent et France Télécom, réunis à Nancy du 30 mai au 1er juin 2011, ont débattu et posé les prémisses de la révision du programme pédagogique national pour garantir que leur nouvelle préoccupation, le développement et la facilitation des échanges instantanés dans le respect de l'environnement, soit défendue par les futurs neticiens.

L'IUT de Provence a dix ans....

Ce qui a pu parfois apparaître

comme un rêve un peu fou est devenu en dix ans une solide réalité. Mais le premier projet de formations universitaires à Digne les Bains, qui constitue la lointaine origine de l'IUT de Provence, aura bientôt 23 ans!

C'est en effet en 1988-1989 que fut réalisée la première étude sur ce que l'on appelait alors les « délocalisations universitaires » dans les Alpes du Sud, à l'instigation conjointe de l'Université de Provence, qui mandata à cette occasion Lucien Barbaroux, et la DATAR Alpes du Sud, qui confia cette tâche à son chargé de mission: Yves Alpe. Ce fut la première rencontre des deux futurs directeurs!

Les projets élaborés à l'époque ne mentionnaient pas prioritairement un IUT, et ne concernaient pas Arles; ce fut à l'initiative de L. Barbaroux que ce dossier prit ensuite, à la fin des années 90, sa forme définitive... pour l'instant.

77 étudiants en 2001, 403 en 2005, 630 aujourd'hui, encadrés par 33 enseignants en poste, 20 personnels administratifs et près de 200 intervenants. Une offre de plus en plus large de formation tout au long de la vie au travers de l'action des cellules de formation continue des deux sites, et un développement international, avec l'ouverture d'une licence professionnelle au Maroc... Le chemin parcouru est considérable, comme en témoigne l'intégration de l'IUT dans son environnement universitaire, au travers de relations fortes et positives entre l'Université de Provence et sa composante, et dans son environnement socioéconomique. Celui-ci se traduit par le soutien constant des collectivités territoriales et par l'intensité des rapports avec le monde économique. En effet, le réseau professionnel de l'IUT de Provence compte aujourd'hui près de 600 entreprises, qui participent sous diverses formes à la qualité de nos formations. Les plateformes technologiques portées par l'IUT (Bioval + à Digne et PRSIM à Arles) contribuent largement à cette reconnaissance de l'IUT par





Photo Pierre Aussaguel

Digne

les milieux professionnels.

L'IUT de l'Université de Provence a donc taillé sa route, dans un contexte en constante évolution. L'impact de la loi LRU a modifié en profondeur les modalités d'attributions de moyens à l'IUT, l'élaboration d'un contrat d'objectifs avec l'université a défini de nouvelles règles du dialogue de gestion. Contrairement aux inquiétudes qui ont pu se faire jour, l'IUT de Provence a bénéficié de ces évolutions, puisqu'il a connu pendant les trois dernières années un accroissement des moyens qui lui étaient dévolus, pendant que ses ressources propres augmentaient fortement, grâce à l'implication et au dynamisme de ses personnels.

Aujourd'hui, de nouveaux défis nous attendent : la création de la grande université d'Aix-Marseille (AMU) dessine, pour l'IUT aussi, un nouvel espace de possibles. Depuis 2008, les trois IUT d'Aix-Marseille ont entamé une fructueuse collaboration, qui devrait déboucher sur la constitution à l'intérieur d'AMU d'un IUT unique, regroupant plus de 5000 étudiants. A cette occasion, de nouveaux liens seront tissés, rapprochant par exemple les sites universitaires de Digne les Bains et de Gap, mettant en synergie formations existantes et projets de développement.

Cela n'ira sans doute pas sans difficultés diverses, mais elles sont inhérentes à toute volonté d'évolution. Les affronter fonde une culture commune particulièrement précieuse. Si le pari de l'IUT de Provence est aujourd'hui gagné, c'est avant tout parce qu'il existe une équipe motivée, qui porte le projet avec enthousiasme, et qui a su démontrer sa capacité à proposer aux étudiants, actuels et futurs, des formations de qualité, en phase avec les besoins socioéconomiques, et répondant aux exigences du développement durable de nos territoires.

Yves Alpe
Directeur de l'IUT de Provence

Quand le Génie Civil

décline la construction sur un air de fête...

Le département Génie Civil

de l'IUT Robert SCHUMAN d'Illkirch a fêté ses 40 ans, vendredi 13 mai, à l'Illiade. Cette soirée d'anniversaire a accueilli près de 500 personnes parmi lesquelles les représentants des 40 générations d'étudiants formés de 1971 à 2011. Ces anciens étudiants, aujourd'hui cadres ou patrons dans le BTP, à l'échelle locale, nationale voire internationale, se sont réunis le temps d'une soirée exceptionnelle, une soirée qui n'a lieu qu'une fois tous les 10 ans...

Le moins que l'on puisse dire est que l'esprit d'équipe règne dans ce département où près d'une centaine d'étudiants se sont investis pour préparer cet anniversaire géant. Il s'agissait d'accueillir les convives, de créer un spectacle et d'animer la soirée dansante. Jusque-là, rien que de très classique. Mais quand le Génie Civil fait la fête... il ne lâche pas la truelle pour autant...

Cette fois-ci, le maniement de 40 truelles par 40 représentants des 40 générations d'étudiants a été un peu particulier : elles ont servi à distribuer les 500 choux à la crème constituant l'énorme gâteau d'anniversaire. En effet, les organisateurs de la fête - constructeurs dans l'âme - ont souhaité rendre hommage à leur domaine de formation en élaborant les plans d'une pièce montée, copie conforme du bâtiment Génie Civil situé sur le campus d'Illkirch. C'est ainsi qu'à partir des plans et maquettes conçus par les étudiants de la Licence Professionnelle Construction et Aménagement, une miniature du bâtiment, toutes cotes respectées, a été édifiée par Joël PFRIMMER (Pâtisserie Le Pain de Sucre). La pièce, d'1m50 de long et de 75 kg, a ravi les yeux et les papilles de tous les nostalgiques et gourmands du GC.

Ajoutons que l'a priori qui consiste à penser que le milieu du BTP est dénué de tout sens artistique a été sérieusement battu en brèche lors de cette mémorable soirée. Outre

Illkirch



la cinquantaine d'étudiants - actuels et anciens - qui ont montré sur scène leurs talents de musiciens, de chanteurs, de danseurs ou de comédiens, lors du GC (décrypter « Grand Cabaret »), les arts plastiques ont également été mis à l'honneur. En effet, la soirée a débuté autour de l'exposition d'une vingtaine d'œuvres d'artistes-plasticiens ayant travaillé sur des photos de chantiers prises par les étudiants lors de leur stage ouvrier. Peintures, sculptures et compositions associant matériaux et photos du BTP avaient été exposées une première fois lors de la Journée Portes Ouvertes de l'IUT, en mars dernier. L'exposition, intitulée « Quand l'Art rencontre le Génie Civil... », s'est étoffée de nouvelles œuvres à l'occasion du gala-anniversaire. Passerelle érigée entre l'art et le génie civil, cette manifestation a séduit le public, et notamment les secrétaires des Fédérations des Travaux Publics et du Bâtiment, Messieurs MARCHAL et TAILLEFUMIER, qui ont proposé de l'accueillir dans les locaux du Pôle BTP au courant du mois de juin. Les œuvres ont été conçues par des artistes de l'Est de la France parmi lesquels on compte plusieurs membres de l'association « Fibres d'Artistes » d'Illkirch. Elles seront ainsi bientôt visibles par un plus large public... Une manière originale de faire connaître le génie civil et ses hommes qui conçoivent et construisent bâtiments, routes, ponts,... notre cadre de vie quotidien.

Catherine Haser
Enseignante en Communication et Techniques d'expression
Département Génie Civil - IUT Robert SCHUMAN



Etudiant à l'IUT de Laval en Techniques de Commercialisation, **Thibault Marquez**, âgé de 20 ans, a remporté le titre de **Champion de France 2011 Universitaire VTT**.

Thibault Marquez

Champion de France Universitaire de VTT

C'est peut-être un champion

de demain que l'IUT de Laval a connu ces 2 dernières années. Thibault, grâce à la souplesse de l'organisation de son enseignement à l'IUT, a pu s'entraîner très régulièrement, tout en passant son DUT avec succès.

Un enseignement adapté

« A l'IUT, j'ai eu de grandes facilités à faire mes entraînements » indique Thibault. Il était membre d'une classe identifiée et disposait de 3 après-midi libres par semaine



Thibault en compagnie de ses enseignants de l'IUT de Laval.

pour s'entraîner. « Je rattrapais mes cours dans d'autres classes et j'ai pu suivre tous les cours comme un étudiant classique » précise Thibault.

Il a effectué ses 2 stages normalement dans le monde du vélo et se prépare ainsi à une carrière dans le monde économique du sport. Dans le cas où il ne pourrait pas percer comme il le souhaite dans la pratique de son sport si difficile.

Avec un autre étudiant footballeur au Stade Lavallois, ils ont pu s'épauler dans leur vie universitaire et se motiver dans leurs ambitions sportives faites de rigueur et de contraintes... Une hygiène de vie nécessaire, pas toujours comprise par leurs collègues étudiants.

En Licence Professionnelle

Thibault poursuit ses études à Chambéry en Licence Pro « Commercialisation des produits et services sportifs ». C'est pour lui la possibilité de toucher à d'autres sports mais surtout de pratiquer le cyclisme dans les Alpes. « A Chambéry, nous serons plus nombreux à être des sportifs flirtant avec le haut niveau. Je disposerai de 3 jours de cours par semaine et d'un stage de 450 heures pendant la période hivernale » indique Thibault.

Cette Licence pourrait lui permettre de se tourner vers la vente en milieu sportif si son projet d'intégrer une équipe professionnelle de vélo sur route ne peut se faire. Pour l'instant, Thibault veut simplement relever le défi d'évoluer dans le monde professionnel du cyclisme.



© Julien Berre



**"Emploi
du temps
adapté mais
une valeur
identique du
diplôme."**

L'IUT de Périgueux

A l'heure médiévale !

Le département *Carrières Sociales, Gestion Urbaine, orientation Développement Touristique* et le département *Génie Biologique* se sont réunis autour d'un projet commun : **faire revivre l'Abbaye Notre-Dame de Chancelade à l'époque médiévale.**



Grâce à un projet tutoré

inter-départements et inter-options et à de nombreux partenaires locaux, l'Abbaye de Chancelade a vécu le temps d'une journée à l'heure médiévale, pour le plus grand plaisir de 200 visiteurs, petits et grands.

Cinq étudiantes du département *Carrières Sociales, Gestion urbaine, orientation Développement Touristique*, à l'initiative de ce projet, ont fait le choix de valoriser le patrimoine de l'Abbaye sur le thème du Moyen-Age. Elles avaient la lourde tâche d'organiser cette journée, de rechercher des partenaires susceptibles de proposer des animations d'époque et de communiquer localement sur le projet. Le jour « j », elles assuraient la logistique en accueillant notamment les partenaires et en les guidant dans leur installation. De nombreux participants, tous bénévoles et appartenant pour la plupart à des associations locales, ont répondu présents à leur invitation.

Des ateliers d'époque...

C'est ainsi que le 15 mai, les chevaliers de la Maisnie Périgord ont installé leur village médiéval dans le magnifique parc de l'Abbaye.



Les visiteurs ont alors eu la joie d'assister à des démonstrations de combats en tenue menés par les escrimeurs de la Compagnie d'Armes du Périgord et ont pu s'essayer au tir-à-l'arc.

Pour les plus jeunes, les Compagnons du Devoir proposaient des ateliers de taille de pierre. Ils avaient également installé une forge. Guidés et conseillés par un membre de la Compagnie des Arts Sacrés, les enfants pouvaient aussi s'initier aux enluminures.

L'Association « Les amis de l'Abbaye de Chancelade » avait dressé un stand permettant aux plus curieux de se documenter sur l'histoire de l'Abbaye; des visites de l'édifice étaient également organisées.

Le département *Génie Biologique*, représenté par 2 étudiantes de l'option *Diététique* et 3 étudiantes de l'option *Industries Alimentaires et Biologiques*, était pleinement associé à ce projet.

... et des étudiantes costumées !

Les étudiantes, en costumes médiévaux, accueillaient les visiteurs sur le stand du département où deux thèmes étaient développés : « la transformation et la conservation des aliments à l'époque médiévale et Renaissance » et « les épices et aromates au Moyen-Age : utilisations thérapeutique et culinaire ».

Les visiteurs pouvaient s'informer à l'aide de posters, de cartes, de frises tout en dégustant des entremets confectionnés à base de fromage blanc additionnés d'orties, d'oseille, fruits secs... Les plus gourmands pouvaient aussi goûter des petits gâteaux à la cannelle, du jus de framboise au gingembre et chacun

est rentré chez lui avec un livre de recettes élaboré par les étudiantes.

L'ensemble de ces collations a été élaboré en collaboration avec le Restaurant Universitaire de Périgueux, partenaire, lui aussi du projet. Les étudiantes ont également réalisé un quizz sur l'Abbaye et son histoire à destination des plus jeunes.

Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans une collaboration étroite des étudiantes et de leurs enseignants tuteurs avec la mairie de Chancelade, l'Association « Les amis de l'Abbaye de Chancelade » et le concours des chanoines qui occupent le lieu, représentés par le père prieur Louis de Romanet.

Les étapes clés du projet

L'Abbaye Notre-Dame de Chancelade c'est une abbaye de style roman située sur la commune de Chancelade en Dordogne. Sa construction s'est étalée du Xe siècle au XIIe siècle. Elle est classée monument historique depuis 1909.

Une communauté de chanoines réguliers⁽¹⁾ y est installée depuis 1998. Aujourd'hui, 8 frères occupent l'Abbaye.



(1) Qui obéissent à la Règle de leur "Ordre". "Régulier s'oppose à "Séculier".



Un projet transversal

Ce projet a bien sûr permis aux étudiantes de perfectionner leurs connaissances dans leurs disciplines de formation respectives, de mettre à l'épreuve leur sens de la pédagogie et de s'exercer concrètement à la pratique de la communication.

Au-delà de ces retombées, ce type de projet incite les étudiants à travailler sur des sujets qui ne sont pas forcément abordés dans les enseignements à l'IUT, ce qui les oblige à effectuer des recherches personnelles et à approfondir des sujets spécifiques.

Pour l'IUT, la participation à ce genre d'évènement est l'occasion de montrer que la formation de nos techniciens supérieurs est un complexe riche en cours théoriques, pratiques, stages et projets tutorés. Des échanges fructueux se créent entre les étudiants et d'éventuels candidats à nos formations et leur famille, qui se rendent ainsi mieux compte de l'étendue des possibilités des formations en IUT.

Mais c'est surtout le caractère transversal de ce projet qu'il faut retenir. En effet, grâce à lui, des étudiantes issues d'un département tertiaire et d'un département secondaire, a priori très différents au sein de l'IUT, ont eu l'opportunité de travailler en synergie sur une thématique commune. Cette association a permis de fédérer deux départements, ce qui est un atout certain pour de petits IUT délocalisés comme celui de Périgueux. Cette journée fut un franc succès. Ce type de partenariat et cette expérience enrichissante sont bien sûr à renouveler.

Née de l'envie de mener à bien un projet tutoré jusqu'à sa réalisation concrète, **la mini-entreprise SEGEA SIPHEA** a remporté en mai dernier **le prix de la catégorie post-bac** au salon régional et a représenté la Lorraine au **championnat national des mini-entreprises** qui se déroulait à Paris en juin.

Nancy-Charlemagne

Segea-Siphea, la petite entreprise qui monte



Les 5 étudiants en GEA de

l'IUT Nancy-Charlemagne, avec l'aide et le soutien de Delphine Wannemacher, maître de conférence en gestion et tutrice du projet, avaient ainsi pu créer leur propre entreprise et se frotter à la réalité du marché.

Une belle aventure, et une expérience enrichissante pour Nicolas, Lucas, Clémence, Edgar et Charlotte!

Du courage et des idées, il en fallait pour se lancer dans l'aventure! Au moment de choisir leur projet tutoré de 2ème année de DUT GEA, nos 5 étudiants n'hésitent pas et décident de créer leur mini-entreprise de A à Z.

« Il a d'abord fallu trouver un produit à lancer sur le marché », précise Nicolas, « nous sommes donc allés voir M. Kattan*, le « géotrouvetout Lorrain », qui nous a présenté plusieurs de ses inventions. Notre choix s'est porté sur Le Siphon qui allait s'appeler par la suite Siphéa. »

Pas facile de se lancer avec un tel produit? Pas de problème pour les 5 camarades qui constituent le capital social de l'entreprise

grâce à des actions vendues à la famille et aux amis, et qui se répartissent les rôles clés: PDG pour Nicolas, Directeur commercial pour Lucas, Directeur administratif pour Clémence, Directeur Mercatique pour Edgar et Directeur Financier pour Charlotte.

« Après une étude de marché bien menée, et grâce au soutien financier du Rotary Club, nous avons pu adhérer à l'association *Entreprendre pour Apprendre (EPA)*, organisatrice d'un salon régional et d'un concours commun à toutes les mini-entreprises, continue Nicolas. Nous avons remporté le prix dans la catégorie Post-Bac au salon régional, et nous avons ensuite participé au salon national. »

Malheureusement, lors de ce salon, ils n'ont pas été primés, mais ils ont vécu une superbe aventure et sont désormais mieux armés pour la suite. Longue vie à SEGEA SIPHEA et bravo à nos 5 étudiants pour ce parcours!

*<http://www.kattan-diffusion.com>
Véronique Chantepredrix



Quand l'Art rencontre le Génie Civil...



...ou quand des artistes donnent leur vision du chantier...

Au cours de l'année 2010-2011, le département Génie Civil de l'**IUT Robert SCHUMAN** d'Illkirch - Graffenstaden a initié un partenariat avec une vingtaine d'artistes de l'Est de la France, artistes qui ont accepté de travailler sur la base de photos de chantier... Récit d'un pari insolite mais tenu !



Un projet tutoré de 2^{ème} année

« Quand l'Art rencontre le Génie Civil », voilà l'intitulé d'un projet tutoré que Catherine Haser, enseignante en communication et techniques d'expression au département Génie Civil d'Illkirch, a proposé aux étudiants de 2^{ème} année de DUT. En bons apprentis-construc-teurs, trois étudiants, Florian Schildknecht, Benjamin Kennel et Olivier Michel, ont décidé de créer une passerelle entre le monde du Génie Civil et le monde de l'Art. Visitant ateliers, expositions et galeries, ils sont partis à la rencontre d'artistes dont ils ont découvert l'univers tout en leur présentant la planète BTP... Une double découverte qui s'est avérée fructueuse...





Un thème : Le chantier

Nos trois étudiants sont partis d'un constat : des chantiers, il y en a partout. Petits ou grands, lieux interdits, grillagés, bruyants, ils font partie du quotidien. C'est l'univers des bâtiments et des travaux publics, le monde du « BTP » : un domaine souvent méconnu ou perçu de manière péjorative... le gris du béton... le noir du bitume... le bruit des machines... la poussière... C'est pourtant un domaine essentiel à la vie de tout un chacun. Ce sont là, en devenir, des bâtiments qui accueilleront les hommes, des routes, des ponts, des tunnels qui les relieront... Nos étudiants avaient bien envie de rendre hommage au domaine professionnel qu'ils avaient choisi... Et c'est par le biais de photos de chantier, envisagées comme support de la création artistique, que le dialogue entre Art et GC a été initié : ... Quelle vision du chantier pouvait naître dans l'imaginaire de l'artiste?...

Plan de construction de la passerelle Art et GC

200 photos : le groupe a commencé par sélectionner 200 photos issues de la banque de données de photos de chantier du département GC. Prises par des étudiants en stage sur des chantiers de travaux publics ou du bâtiment, ces photos présentent « l'envers du décor », les coulisses, la phase de construction ou de réalisation d'infrastructures, de bâtiments. Instantanés de la vie d'un chantier, elles montrent le travail en train de s'accomplir, la réalité du terrain. Autant de visions du processus technique qui précède l'avènement du familier : route, pont, rue, bâtiment...



Un enrichissement mutuel : ces photos ont été mises à la disposition des artistes. Ceux-ci ont pu choisir à leur guise les photos qu'ils jugeaient intéressantes. Les étudiants, de leur côté, avaient pour objectif de présenter et de commenter sur le plan technique les photos choisies.

Une interprétation : les artistes, peintres et sculpteurs, ont interprété en toute liberté les photos choisies. Ils ont à leur tour éclairé les étudiants sur leur démarche artistique, sur la façon dont ils interprétaient les photos. Un commentaire technique et artistique a ainsi accompagné l'exposition de chaque œuvre...

Inauguration de la passerelle...

Une volonté : rendre compte de ce dialogue en ouvrant les yeux, le temps d'une exposi-

tion, sur un monde du BTP échappant au cliché du « gris béton », métamorphosé par le regard de l'artiste. Les œuvres ont eu l'occasion d'être présentées à deux reprises : une première exposition a eu lieu le 12 mars, à l'occasion de la journée Portes Ouvertes de l'IUT. La 2^{ème} s'est tenue lors du gala-anniversaire des 40 ans du département Génie Civil, gala qui a réuni les 40 générations d'étudiants qu'a connues le département.

Et le dialogue continue... des liens se sont créés entre artistes, étudiants et professionnels du BTP ; l'exposition sera reconduite une nouvelle fois, à la demande des secrétaires des Fédérations des Travaux Publics et du Bâtiment. La passerelle est ouverte à la circulation...

Catherine Haser
Enseignante en Communication et Techniques d'expression
Département Génie Civil



Entrez dans la légende du karting !

Le Mans – 24h des étudiants

Course réservée exclusivement aux étudiants sur piste de compétition (circuit Alain Prost)

2 950 € TTC

Coût de la prestation* par kart
Par équipe de 7 à 10 étudiants
Maxi 40 karts

*kart 390 cm³, Assurance spécifique, démarche préfectorale, Direction de course, médecin urgentiste, équipe de secouriste, commissaires de piste, staff mécanique et carburant, banderole et panneau pour chaque équipe, prêt de casques et de combinaisons, chronométrage avec connexion internet, contrôle stands, espace camping avec borniers douches et sanitaires.

**Les 7 et 8
avril 2012**

Programme du 7 avril :

11 h 00-12 h 00 Accueil des participants
11 h-12 h/13 h-14 h 30 Administratif (confirmation pilotes, bracelets...)
14 h 45 Briefing de sécurité et de pilotage (OBLIGATOIRE)
15 h 30-17 h 00 Essais Libres
17 h 10-17 h 17 Essais Chronos (numéros pairs)
17 h 20-17 h 27 Essais Chronos (numéros impairs)
17 h 30 Mise en grille
18 h 00 Départ des 24 heures des Etudiants

Programme du 8 avril :

18 h 00 Arrivée des 24 heures des Etudiants
18 h 30 Podium

La prestation comprend :

La mise à disposition des karts Sodi LM GT1 390 cm³
Un stand pour la course
Le prêt de l'équipement (casques, combinaisons...)
La mise à disposition du circuit
La logistique de l'événement (coordinateur, mécaniciens...)
Le système de chronométrage
L'assurance RC organisateur

Bar ouvert avec vente de boisson et petit snack tout le week end

Votre espace sponsoring réservé sur votre bolide.



Renseignements et inscriptions :
Sport Auto Innovation - autoinnov@gmail.com
Christian Bailleul 06 20 77 05 20
Nicolas Dos Santos Borges 06 60 76 37 85

**SPORT
AUTO**
INNOVATION
DÉVELOPPEMENT
100 % ÉLECTRIQUE

Les responsables des différents centres de ressources, organisateurs des finales régionales. Une très forte majorité est représentée par des membres du département Génie Mécanique et Productique.



Une merveilleuse aventure que celle lancée en 2005 par l'université de Versailles Saint Quentin et Dassault Systèmes sur une idée originale de Thierry Chevrot, ancien chef de département GMP à l'IUT de Mantes en Yvelines. L'association Course en Cours a pris aujourd'hui une telle ampleur que l'organisation nécessite l'appui d'entreprises extérieures comme Renault F1 Team...

Course en cours

12 000 élèves ont participé à la 5^{ème} édition

Passionné de Formule 1

et de 3D, Thierry Chevrot est un enseignant convaincu et convainquant. Quand il présente son projet pour la première fois, il ne lui faudra pas plus de 6 mois pour séduire



ses collègues, le recteur de l'académie, les inspecteurs pédagogiques régionaux, les chefs d'établissements, et les IUT. Il est vrai que son concept de compétitions pédagogiques dans les collèges et les lycées sort de l'ordinaire et interpelle! Dassault Systèmes, Renault et Renault F1 Team se sont très rapidement ralliés à l'idée novatrice, puis CD-Adapco (simulation aérodynamique), AviSpeed (film scientifique Haute-cadence), le Ministère de l'Education Nationale, Sciences et Vie Junior et Futura Sciences.

Dans le palais de la F1

Course en Cours est un projet unique qui a pour objectif de sensibiliser des jeunes de tous milieux sociaux et culturels aux filières

scientifiques d'excellence. Le principe est simple mais efficace. Comme les ingénieurs High-tech, les collégiens et lycéens doivent concevoir en 3D, valider en 3D, fabriquer, tester, améliorer et... concourir avec une mini voiture de course. Les courses se déroulent régulièrement tout au long de l'année scolaire avant le mois de mai tant attendu! Premier barrage de printemps, la finale académique et enfin la consécration ultime avec la finale nationale à Viry-Châtillon dans le palais de la F1.

Pendant l'année universitaire, pas moins de 650 étudiants en DUT GMP et leurs enseignants rencontrent et aident les collégiens et lycéens dans la conception des mini-bolides. Plus de la moitié des IUT sont répertoriés comme centre de ressources, notamment pour l'organisation des finales régionales.



Thierry Chevrot



La conception des véhicules doit suivre un cahier des charges très rigoureux, notamment en termes de respect de l'environnement. La voiture est usinée dans un bloc de balsa et propulsée depuis 2010 par un moteur électrique. A sa création, l'auto était propulsée par air comprimé, mais l'évolution vers l'électrique était nécessaire pour coller au mieux à la réalité technique actuelle. Le succès de Course en Cours s'explique avant tout comme un projet pédagogique exem-

plaire. Pour la première fois, l'Enseignement Secondaire, Supérieur et les entreprises apportaient leurs richesses et leurs expériences au service de la technologie. Cette association bénéfique a pris tout son sens grâce à la réussite des enseignants et la motivation des élèves. A court et moyen termes, cette expérience peut susciter des vocations chez les jeunes élèves et les encourager à

s'orienter vers des filières scientifiques et technologiques. En accédant à des outils professionnels high-tech, les élèves développent leur créativité et leur capacité d'innovation dans de nombreux domaines. Car, au-delà des performances chronométriques de leurs bolides, les équipes sont également jugées sur la création du concept marketing. Une bien jolie manière de se projeter dans l'avenir!

Les IUT centres de ressources

Comme les pros de l'ingénierie, les collégiens et lycéens s'appuient sur les équipements et les compétences humaines des centres de ressources. Ces centres sont localisés au sein d'établissements de l'enseignement supérieur dont la plupart sont des IUT.

Dans ces centres, les étudiants (le plus souvent en DUT GMP) sont les tuteurs des élèves. L'organisation Course en Cours apporte tout le matériel high-tech nécessaire qui doit être mis à la disposition des équipes concurrentes :

- une piste officielle de 20 m avec son système de chronométrage au 1/1000ème de seconde, pour tester les voitures.
- un logiciel de simulation d'écoulement de l'air CFD intégré à Catia V5
- les moteurs électriques et logiciel de paramétrage de la cartographie
- les consommables pour la fabrication des voitures comme les roues, le balsa...

Les IUT deviennent donc un lieu privilégié de rencontres et d'échanges entre les collèges, les lycées et le supérieur. Ils peuvent ainsi rayonner sur l'ensemble de l'académie et créer un lien direct entre leurs filières et leurs futurs étudiants.



©2011 - Serge Charonnat



©2011 - Serge Charonnat

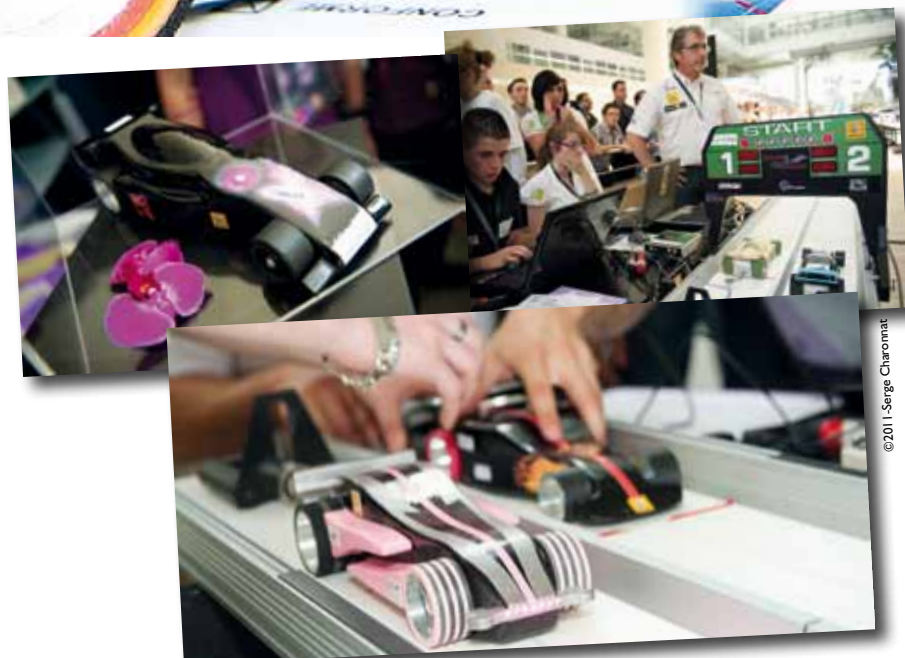


La voiture de course

Longueur maxi: 290 mm
 Largeur maxi: 110 mm
 Hauteur maxi: 90 mm
 Poids: entre 650 et 950 gr.
 Poids du bloc électrique: 380 gr.
 Décélération en course: 4 g

Quelques chiffres...

Une piste de 20 m
 2 200 équipes
 12 000 élèves
 650 étudiants tuteurs
 65 IUT dans la course
 4 500 enseignants formés en 3 ans
 Un jury de 260 professionnels
 36 000 visiteurs sur le site Internet course-en-cours.com
 et des records
 Meilleur chrono: 2,016 sec.
 Meilleur temps de réaction: 0,128 sec.
 Vitesse sur 16 m: 82 km/h



©2011 - Serge Charonnat

A l'issue de la finale nationale du 26 mai dernier à Viry-Chatillon, voici le classement général: **1-Ghosts Revenge**, Lycée Charles Renouvier, académie de Montpellier; **2 - Mach III**, Collège Alexandre Dreu, académie de Nancy-Metz; **3 - Viva Green**, Lycée marie Curie, académie d'Amiens; **4 - Elit's 73**, collège de Maistre, académie de Grenoble; **5 - Rock'n Girls**, collège de Beurnonville, académie de Reims; **6 - Green Storm**, lycée Jean Perrin, académie d'Aix-Marseille; **7 - Aerostyle**, lycée Val de Saône, académie de Lyon; **8 - Supernova**, lycée Blaise Pascal, académie de Lille; **9 - Green Mind Team**, collège Marcel Doret, académie de Toulouse; **10 - Célèbre et Célérité**, lycée Léonard de Vinci, académie de Nantes...



©2011 - Serge Charonnat



A 63 ans, Patrice Drevet est un **homme de communication**. Après une brillante carrière de **globe-trotter**, il anime dans les années 80 les plus grandes **émissions scientifiques pour adolescents**. Ce n'est pas un hasard si l'association Course en Cours l'a choisi pour animer la finale nationale.



Patrice Drevet

L'animateur spécialiste!

Après une brillante carrière dans le journalisme, vous vous êtes engagé dans un nouveau combat politique au sein de l'Alliance Ecologie Indépendante. Quels sont les liens avec l'animation de la finale Course en Cours?

Avant tout, l'Alliance Ecologique indépendante n'existe plus, elle était une alliance de trois mouvements pour participer à des rendez-vous électoraux ponctuels. Aujourd'hui je suis porte-parole de Génération Ecologie pour continuer mon engagement politique en faveur d'une nouvelle société basée sur plus de respect pour l'Homme et la planète Terre. Il n'existe aucun lien entre mon activité d'animateur, de journaliste présentateur et mon engagement politique. J'ai écrit un livre sur l'emploi et les métiers fin des années 90 et je suis toujours Conseiller de l'enseignement technologique pour l'Education Nationale, ce qui me rapproche de ma passion pour les beaux et bons métiers. Course en Cours participe à la mise en valeur des métiers et je suis très heureux et très fier d'animer ce genre de manifestation qui montre que beaucoup de jeunes sont conscients de la nécessité de s'investir dans un métier et son apprentissage pour préparer un avenir de qualité. D'autre part et cela peut être le lien avec mon engagement politique, je pense que nous devons réhabiliter les métiers et que l'Homme n'est pas fait pour travailler mais pour exercer un métier, ce qui lui apporte sa dignité et sa place dans la Société.

Vous avez participé à plusieurs rallyes automobiles... Comment envisagez-vous la place des voitures propres dans la compétition?

La place des voitures propres est de toute façon une évolution logique des avancées technologiques dans ce secteur. Le prix des carburants, leur disparition à plus ou moins long terme nous oblige à prévoir des véhicules de course et par conséquent la voiture de tout le monde avec d'autres modes de propulsion et l'utilisation d'autres carburants; il y a la piste de l'hydrogène, de l'électricité etc.

Mais il faut souligner qu'il existe déjà des compétitions de voitures électriques comme le trophée Andros ou certaines manches sont disputées entre véhicules électriques.

En matière de formation professionnelle, quels sont les intérêts d'une manifestation comme Course en Cours?

Le principal intérêt de Course en Cours est de motiver des jeunes sur l'obligation qu'ils auront plus tard de travailler en équipe, dans certains secteurs d'activités. C'est aussi, bien sûr, l'apprentissage de la réalisation d'un projet de A à Z, de l'idée à l'objet qui fonctionne. C'est aussi la découverte de tous les métiers qui accompagnent un projet : attaché de presse ou de communication, designer... Enfin cela permet de s'interroger sur la place dans son environnement et dans son utilisation : transport, compétition, décoration ...

Il y a certainement un message de tous ces jeunes envers les adultes : beaucoup de ces projets tenaient compte du développement durable donc de la protection de l'environnement et la volonté de s'orienter vers une croissance verte... là aussi cela rejoint mon engagement politique.

Connaissez-vous la formation dans les IUT? Qu'en pensez-vous?

Je connais un peu l'enseignement en IUT. Je suis favorable à l'alternance : le jeune entre progressivement dans le monde du travail pour exercer son métier. Je suis pour l'apprentissage même pour le métier d'ingénieur, exemple le CNAM avec Ingénieur 2000 et je pense que les IUT, grâce aux stages, permettent aussi une bonne connaissance du monde du travail.

Vous reverra-t-on sur une prochaine édition de Course en Cours?

Avec plaisir, mais cela ne dépend pas de moi, mais des organisateurs. En tout cas, je suis prêt à revenir.

Quels sont vos prochains projets ou combats en matière d'écologie?

Je suis en train d'écrire un petit livre politique sur le programme qu'il me semble indispensable d'appliquer pour assurer l'avenir de notre pays et de notre planète. Les modèles de société de droite comme de gauche sont obsolètes et je crois qu'il faut réinventer notre société.

J'hésite sur le titre mais j'aime bien : « J'ai rêvé d'un autre monde » en référence à la chanson de Téléphone qui m'a servi de générique pour le Mini Journal que j'ai créé et présenté dans les années quatre-vingt.

J'écris aussi un livre de recettes de cuisine, mais c'est parce que je suis gourmand et que la Cuisine fait partie de mes passions. Une cuisine basée sur les produits du terroir et des produits Bio et bons...

Plonger l'étudiant dans un environnement technique haut de gamme, une des priorités de l'IUT du Creusot. Les 2 laboratoires permettent également de travailler régulièrement avec des industriels : présentation...

L'IUT du Creusot

Deux laboratoires labellisés par le CNRS

L'IUT intègre dans ses locaux

deux équipes de recherche et développement: une équipe du Laboratoire ICB (Interdisciplinaire Carnot de Bourgogne) dont les activités portent sur le procédé Laser et le Traitement des Matériaux et une équipe du Le2i (Laboratoire Electronique Informatique et Image) spécialisé dans la vision artificielle.



Pierre Sallamand, membre du Laboratoire ICB, enseigne dans le département Mesures Physiques et en Licence Professionnelle

Laser dans les domaines des sciences des matériaux et de la physique. Ses recherches sont axées sur le procédé Laser et plus particulièrement sur l'assemblage des matériaux dissimilaires et principalement métalliques.



Yohan Fougerolle, membre du Le2i, enseigne dans le département Génie Electrique et dans les Licences professionnelles Vision

Artificielle et Capteurs Intelligents. Ses recherches concernent le développement de nouvelles techniques de représentation des données réelles.

Ils répondent à nos questions...

En quoi le rôle des enseignants chercheurs est-il essentiel dans les formations dispensées à l'IUT?

P.S: Les enseignants-chercheurs offrent une ouverture d'esprit aux étudiants en leur permettant de se confronter aux activités de recherche. Je pense que nos méthodes pédagogiques les préparent à leur poursuite d'études dans des écoles d'ingénieur par exemple.

Y. F: Les enseignants chercheurs sont capables de répondre à la fréquente question "Mais à quoi ça sert ?" en mettant en perspective des applications concrètes. Au cours de leurs premières années universitaires, les



étudiants découvrent de nouveaux outils théoriques. Ils ont parfois du mal à comprendre leur intérêt immédiat, et encore plus à imaginer en quoi ces outils pourront leur être utiles dans leur future vie professionnelle. Du fait de disposer de compétences à la pointe de la technologie, l'IUT voit ses formations évoluer rapidement pour mieux s'adapter aux technologies émergentes ainsi qu'aux besoins des entreprises.

Que vous apporte cette double mission formation – recherche ?

P.S: Cette double mission nous permet de transmettre nos compétences et surtout notre expérience qui s'enrichit chaque jour avec la recherche. L'enseignement est aussi un moyen de relativiser, de décompresser par rapport à la recherche et réciproquement. Pour ma part, j'apprécie les enseignements de travaux pratiques qui sont des moments privilégiés avec les étudiants et moins impersonnels que les cours magistraux.

Y. F: Cette double mission apporte un certain équilibre. L'enseignement permet de relativiser les aspects parfois frustrants de la recherche grâce au contact avec les étudiants et le retour à des problématiques concrètes. La recherche quant à elle permet de se confronter à des problèmes encore non résolus, ce qui est tout aussi excitant que difficile. Cela permet de donner libre cours à son imagination tout en favorisant le développement personnel par l'accumulation de connaissances pointues.

En quoi cette collaboration avec les laboratoires est-elle bénéfique pour les étudiants de l'IUT?

P.S: L'étudiant se demande toujours ce qu'est un enseignant – chercheur, sa fonction reste assez floue. En revanche, dès qu'ils s'intéressent à nos activités, les étudiants éprouvent un réel besoin de communiquer et comprendre pourvu que nous, enseignants-chercheurs prenions un peu de temps pour échanger. Il est nécessaire d'avoir des équipes de recherche implantées dans l'IUT. Cela nous permet d'être présents tous les jours dans les locaux ce qui contribue aussi à la vie de l'établissement. Les étudiants ont aussi l'opportunité de disposer d'équipements de pointe comme par exemple des lasers de puissance pour mettre en application leurs compétences dans le cadre de projets concrets et se familiariser avec des outils qu'ils rencontreront dans leur future vie professionnelle. Un dernier point, le lien entre laboratoires et entreprises constitue une richesse importante qui facilite la recherche de stage de fin d'année pour nos étudiants.

Y. F: Les collaborations internationales sont aussi un atout important pour les étudiants: aujourd'hui beaucoup d'entre eux partent à l'étranger pour effectuer un ou plusieurs semestres et bénéficient ainsi d'un réseau d'universités partenaires dont les collaborations ont été initiées par des activités de recherche communes. Plus généralement, l'IUT bénéficie d'un rayonnement national et international en partie grâce aux deux laboratoires labellisés UMR CNRS.



Marie-José Durand-Thouand, Maître de Conférences en écotoxicologie associée à **Hervé Gueuné**, Chercheur, ont été primés pour leurs travaux effectués dans le laboratoire **Génie des Procédés Environnement Agroalimentaire (GEPEA)** installé à l'IUT de la Roche Sur Yon.

La Roche sur Yon

Pour une mer propre

C'est donc dans le laboratoire

créé en 2000, et dirigé par Gérald Thouand, que des travaux de recherche ont abouti à un procédé innovant récompensé par le prix des « techniques innovantes pour l'environnement » au salon POLLUTEC.

Un nouveau procédé

« La recherche a consisté à identifier un polluant chimique présent dans la mer et notamment sur les coques de bateaux à l'aide d'une bactérie qui produit de la lumière quand ce polluant est présent », indique Marie-José.

L'objectif était de permettre d'identifier la présence du Tributyl étain, un composé

chimique utilisé depuis plus de 50 ans dans les peintures antisalissure servant à protéger les coques de bateaux d'une présence trop importante de mollusques qui se fixent. Ce polluant appelé aussi TBT a été interdit à l'utilisation il y a 2 ans mais reste encore présent sur un grand nombre de bateaux et demeure aussi présent dans la plupart des sédiments présents dans la mer. « On en retrouve dans les ports » ajoute Marie-José.

Pour s'en prémunir, un procédé simple et rapide (résultat en moins de 30 minutes) a pu être mis en place pour détecter le TBT. C'est ce procédé qui a été récompensé. « Cette bactérie luminescente que nous avons appelé TBT 3 a été développée d s 2000. C'est le résultat de

10 années de recherche. » observe Marie-José.

Un polluant à eradiquer

Le TBT pose des problèmes importants auprès de la fil re conchicole (moule et huître) car sa présence entraine des malformations des coques, empêchant la reproduction.

De plus, sa présence en fonction de sa teneur peut entraîner le changement de sexe sur des larves.

Le TBT est un polluant très peu biodégradable que l'on retrouve encore partout dans les mers et océans. Sa durée de vie peut aller jusqu'à plusieurs années en haute mer et à plusieurs semaines dans le milieu côtier (source Ifremer).

« Le TBT 3 est à la disposition des professionnels pour mesurer la présence du TBT. Il est peu cher 10 à 15 à seulement, et surtout rapide » précise Marie-José. « charge au professionnel de faire ensuite des mesures normalisées type ISO mais qui n'ont pas le même coût ».

Contact : www.gepea.f



L'université de Poitiers, l'IUT et l'ENSMA disposent depuis fin 2006 d'un banc moteur de recherche. Cet équipement de haut niveau est installé dans les ateliers du département Génie Thermique et Energie de l'IUT de Poitiers.

Motorisation du futur à Poitiers

Un banc moteur hybride de recherche Technologique unique en France !

Ce banc moteur permet d'étudier les thématiques

proches des motorisations diesel de dernière génération, et de développer les technologies adaptées aux véhicules hybrides du futur.

Ce banc constitue un support à la recherche pour les laboratoires impliqués et un champ d'exploitation pratique pour nos étudiants avec pour objectif commun le développement d'une propulsion propre et économe.

Une qualité de résultats

Les thématiques de recherche portent notamment sur le contrôle du couple moteur pour la propulsion hybride, la gestion de l'énergie électrique et la réduction des polluants par des solutions technologies innovantes, telles que l'injection d'eau ou le piégeage électrostatique des particules à l'échappement.

Un partenariat est en cours avec le Québec sur les aspects de commande et un autre avec un grand constructeur automobile sur les problématiques d'injection d'eau.

Cet équipement de pointe garantit une qualité de résultats semblable à celle fournie par les grands groupes automobiles européens et permet pour nos enseignants-chercheurs et nos étudiants des expérimentations et une formation de haut niveau en prise avec les dernières évolutions technologiques dans ces domaines.

Contacts :

pascal.martin@univ-poitiers.fr

Patrick.coirault@univ-poitiers.fr



Présentation de la **première plateforme formation** « démonstrateur de dispositifs géothermiques au sein du département » **Génie Thermique et Energie** » **de l'IUT d'Orléans**.

IUT d'Orléans

Spécialiste de la géothermie à basse température

C'est dans le cadre du projet

VOLTAIRE (VOLatils Terre Atmosphère Interactions – Ressources Environnement) du campus de la Source, porté par l'université d'Orléans et le CNRS, en partenariat avec le BRGM et l'INRA, la thématique des géosciences, de l'environnement et de l'espace est reconnue au plus haut niveau que ce projet permet de faire d'Orléans une place mondiale sur ce thème, à côté de Nancy et Paris sur le plan national.

L'IUT au cœur du projet Voltaire

En formation, VOLTAIRE offre un large choix de formations supérieures au sein de l'université d'Orléans (OSUC, Polytech'Orléans, IUT d'Orléans Département « GTE », UFR Sciences) et le BRGM (ENAG).

Le projet Plateforme IUT vise à implanter sur le site de l'IUT d'Orléans, département « GTE » une plateforme géothermique à visées pédagogique et expérimentale. Le premier volet du projet consiste en la mise en place d'échangeurs géothermiques et de machineries thermodynamiques (pompes à chaleur) afin de permettre aux étudiants d'acquérir aux cours de séances de travaux pratiques des compétences dans le domaine de la géothermie très basse énergie. Le second volet vise à mettre à la disposition de la communauté scientifique divers échangeurs géothermiques expérimentaux, dont un champ de sondes verticales.

Des formations demandées

La plateforme servira de support à la formation du DUT « GTE » qui a ouvert ses

Vue du puits avant enfouissement.



Vue du puits après enfouissement et implantation capteurs thermiques.

portes en septembre 2010. L'IUT proposera aux étudiants une option « Géothermie » représentant environ 15 % du volume horaire des enseignements de la formation, une première à l'échelle nationale. Des enseignements théoriques complétés par des travaux pratiques réalisés sur les installations de la plateforme permettront aux étudiants d'avoir une vue d'ensemble de la filière géothermie très basse température.

A terme, la plateforme servira aussi de support aux formations continues destinées aux différents acteurs de la filière.

Des maîtres d'ouvrage, des foreurs, des bureaux d'études thermiques, des géologues et hydrogéologues sont très demandeurs de formations adaptées.

L'enseignement spécialisé

La formation proposée au niveau DUT « Génie Thermique et Energie », couvre l'ensemble des aspects de la conception et de l'exploitation d'un système géothermique à très basse température. Le DUT GTE, première formation française offrant une spécialité dans le domaine de la géothermie, donnera aux étudiants une vision globale de la filière géothermie à très basse température. Les enseignements reçus leur permettront ainsi à la fois de concevoir des systèmes

géothermiques complexes (aussi bien pour des bâtiments individuels que pour des bâtiments collectifs ou tertiaires) que d'interagir avec les différents acteurs déjà cités.

Un puits « canadien » ou « provençal »

Cette première tranche a consisté à implanter un puits canadien encore appelé « puits provençal » lorsqu'il sert à rafraîchir l'habitation. Ce système connaît un développement important. Il consiste à utiliser comme entrée pour la ventilation de la maison, de l'air qui a préalablement circulé dans un tube enterré à une certaine profondeur.

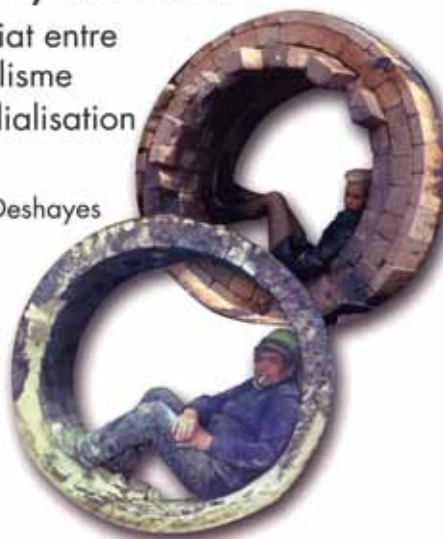
La température du sous-sol étant moins variable que celle de l'air extérieur cela permet d'avoir une entrée d'air plus tempérée. En hiver, l'air est réchauffé avant de pénétrer dans la maison ; en été il est rafraîchi. Il s'agit ainsi du système de géothermie le plus simple qui soit, avec une consommation électrique réduite à la celle du ventilateur utilisée pour la circulation de l'air.

Ce système est utilisé traditionnellement en Amérique du nord pour maintenir les habitations hors gel sans chauffage pendant l'hiver pourtant très rigoureux.

La conversion territoriale Longwy (1978-2010)

Le salariat entre
paternalisme
et mondialisation

Jean-Luc Deshayes



PRESSES UNIVERSITAIRES DE NANCY

Longwy

Après la désindustrialisation...

Constituée en 1996, l'**Equipe de Recherche du département de Gestion des Entreprises et des Administrations** de l'IUT Henri Poincaré de Longwy (ERGEA) est née de l'intérêt qu'elle porte aux enjeux propres à son lieu d'implantation, l'espace transfrontalier de Longwy et à **la reconversion après la sidérurgie**.

Le travail des laboratoires

dit "tertiaires" est méconnu dans les IUT. A la suite de la fin de l'industrialisation dans son bassin d'emploi, le laboratoire de Longwy s'est engagé à porter une analyse sur le développement du travail frontalier, notamment dans les banques. Ce terrain privilégié permet de développer trois types d'activités :

- une activité de recherche proprement dite ouverte à tous les enseignants de l'IUT et aux chercheurs intéressés. L'équipe développe ses travaux avec l'apport de diverses disciplines liées à sa composition : économie politique, sociologie, géographie, sciences de gestion et sciences de l'éducation.
- une mise en débat des acquis de la recherche lors de conférences publiques, lieux de confrontation des résultats aux observations de praticiens du domaine (www.iut-longwy.uhp-nancy.fr).
- cet ensemble contribue à nourrir les enseignements de l'IUT en économie et sociologie et a permis à l'équipe de piloter la spécialité transfrontalière d'un Master Conduite de Projets et Développement des Territoires commun aux trois Universités de Nancy. (www.master-projter.uhp-nancy.fr)

La plupart des membres d'ERGEA sont actifs dans les laboratoires de recherche en sciences sociales ou en sciences de gestion de

l'Université de Lorraine, notamment le 2L25 GREE (Laboratoire Lorrain de Sciences sociales, Groupe de Recherche sur l'Education et l'Emploi) et le CERFIGE (Centre Européen de Recherche en Economie Financière et Gestion des Entreprises).

Une dynamique territoriale

Les membres participent pleinement à la dynamique régionale et grand-régionale, entité regroupant des collectivités territoriales d'Allemagne, de Belgique et de France et un Etat, le Luxembourg par la responsabilité d'un programme de l'Université Grande Région sur le travail frontalier et le portage des axes « Frontières, territoire, échange » et « Institution, innovation, changement » de la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine.

Ils sont aussi présents dans des réseaux plus larges. Plusieurs de ces chercheurs contribuent à l'animation de l'Institut Européen du Salariat. L'un d'entre eux est responsable du centre associé CEREC (Centre d'Etude et de Recherche sur les Emplois et les Qualifications) de Nancy. Un autre est co-animateur du réseau RT5, « classes sociales », de l'Association française de Sociologie.



Un nouveau projet

Une recherche fédératrice vise à mieux comprendre les parcours des étudiants du département GEA après 20 ans d'existence (mobilité sociale, mobilité géographique, contribution au développement local, aspects frontaliers, évolution des professions et de l'organisation du travail) démarre actuellement.

Contact :

Jean-Luc.Deshayes@iut-longwy.uhp-nancy.fr,
Rachid.Belkacem@iut-longwy.uhp-nancy.fr

Majdi Khoudeir président de l'ARIUT



Vous êtes président de l'ARIUT Limousin-Poitou-Charente. Qu'attendez-vous du réseau régional, puis du réseau national ?

Libilité, créativité, réactivité et efficacité pour nos étudiants et les entreprises régionales. Notre structuration en réseau fait que nos différences et nos compétences s'ajoutent pour développer une offre de formation cohérente et complémentaire. Nous pouvons ainsi mieux répondre aux besoins des entreprises en termes de formation continue et d'expertise, et faciliter les choix d'orientation des futurs étudiants. Notre réseau joue aussi pleinement son rôle dans la réflexion sur les métiers et les enjeux d'avenir. Il se positionne naturellement en tant que partenaire privilégié dans les stratégies d'aménagement et de développement du territoire. Cette visibilité régionale est relayée par le réseau national qui par sa cohérence et ses exigences de qualité affirme la marque « IUT » auprès des futurs étudiants comme parcours efficace de réussite. Il représente une garantie de performance pour les entreprises sur leur potentiel humain de demain. Cette structuration nationale est une « force de frappe » importante pour des réponses adaptées à des projets nationaux et à l'international.

Votre ARIUT couvre deux régions administratives. Quels sont les avantages et les inconvénients ?

Cette configuration particulière permet le développement d'une offre de formation plus large avec des compétences diversifiées. Notre structuration en réseau nous permet ainsi d'ajouter nos différences et de partager nos compétences. Néanmoins, une différence dans les priorités des régions peut freiner certains projets communs.

Quels sont vos objectifs pour les années à venir en matière de partenariat économique ou de recherche ?

Nos objectifs sont de développer les formations (alternance, Formation continue, VAE) en partenariat avec les entreprises. A partir de notre maillage territorial, nous souhaitons développer un réseau de plateformes technologiques et de centres d'expertises en appui avec les laboratoires de recherche, et en complémentarité avec les lycées techniques. Ces partenariats vont accroître la concertation avec les entreprises pour anticiper les besoins de demain et les métiers nouveaux à venir. Grâce aux potentiels de leurs enseignants-chercheurs, enseignants et techniciens, les IUT sont au carrefour de l'innovation, de la recherche et du transfert de technologies.

Les premiers échanges d'expérience entre les IUT d'Angoulême, La Rochelle et Poitiers datent de 1992 ! A cette époque sont nés des projets concrets communs : magazine régional, site Internet, challenge sportif annuel, inscriptions des Licences Pro... En 2009 l'IUT du Limousin et ses 5 sites sont venus grossir les rangs de l'association.

Poitiers : la Force d'un réseau régional

Au carrefour des régions

de l'ouest, le Poitou-Charentes est une région attractive. Dans sa capitale régionale, Poitiers, à 1 h 30 de Paris en TGV, est installée l'une des plus anciennes universités de France. Elle a été fondée en 1431...

Angoulême, ville d'arts et d'industries, est quant à elle très chargée en histoire et exporte son cognac dans le monde entier.

La Rochelle, ville "belle et génèreuse", attire de plus en plus

d'habitants grâce au fort dynamisme économique des secteurs d'activités nautiques (plus grand port de plaisance de la façade atlantique), portuaires (Grand port autonome), culturel (Festival international du film, Francfolies, Sunny side of the doc...)... A noter également que la Charente-Maritime est le deuxième département touristique de France.

Tourné vers l'avenir, le Limousin accompagne au quotidien les entrepreneurs et les chercheurs,

ce qui permet de favoriser les innovations et de conforter les secteurs de pointe.

Enfin, un dernier argument de poids vient conforter les qualités de cette superbe région : un rapport de Joseph Stiglitz (Prix Nobel d'Economie en 2001) remis récemment au Président de la République, classe le Limousin largement en tête des régions françaises pour sa qualité de vie. Numéro 1 du bien-être en France... une qualité nécessaire pour mieux étudier !



Plateforme RANSEIS Limoges : tournée vers les PME

La Plateforme Technologique RAMSEIS est spécialisée dans la mécanique, l'électronique et l'informatique industrielle. Elle intervient en termes d'innovation et de transfert technologique vers les PME, et ses thématiques développées sont :

■ Etude et conception mécanique, CAO mécanique FAO ;

■ Usinage 5 axes, usinage grande vitesse, prototypage rapide, numérisation de forme ;
■ Applications industrielles des LASERS ;
■ Essais de fatigue, vibrations, acoustiques ;
■ Modélisation simulation mécanique et automatique, asservissement et automatique ;

■ Développements micro-informatiques, transmissions numériques sans fil, développement microcontrôleurs, Conception Electronique, Supervision et réseaux de communications industriels.

**CONTACT : alain.jardri@unilim.fr
05 55 43 43 80 ou 06 84 77 31 44**

Envie d'entreprendre avec Crea-IUT Limousin

La sensibilisation des étudiants à l'entrepreneuriat est une étape incontournable pour l'élaboration de leur projet personnel et professionnel. Il est donc indispensable non seulement d'initier les étudiants à la méthodologie de la création, mais également de leur insuffler l'esprit d'entreprendre.

Les actions CréaIUT Limousin offrent ainsi aux étudiants, dans le cadre de projets tutorés,

l'opportunité de développer leurs capacités de management et de travail en équipe en construisant leur autonomie dans le souci du respect des délais. C'est un moyen pour eux d'appréhender l'environnement socio-économique, de s'ouvrir au milieu professionnel et de poser les jalons d'un véritable réseau.

Ces actions portent aussi bien sur une création virtuelle d'entreprise

que sur un accompagnement de porteurs dans le développement de leur projet. L'innovation tient à la collaboration étroite, autour d'un même projet, entre porteurs de projets et étudiants de spécialités différentes et complémentaires, aussi bien secondaires que tertiaires.

**CONTACT : bruno.mazieres@unilim.fr
05 55 43 43 76**

- Poitou - Charentes



La recherche à l'IUT de La Rochelle

Si l'IUT de La Rochelle ne dispose pas de laboratoire de recherche propre, ses 43 enseignants-chercheurs contribuent à l'activité de 5 des laboratoires de l'université :

- Laboratoire Informatique, Image et Interaction (L3I)
- Laboratoire d'Étude des Matériaux en Milieux Agressifs (LEMMA)
- Littoral Environnement et Sociétés (LIENSs)
- Centre de Recherche en sciences de Gestion (CEREGE-LR-MOS)
- Laboratoire d'Étude des Phénomènes de Transfert et de l'Instantanéité : Agro-industrie et Bâtiment (LEPTIAB)

regroupés au sein de la Fédération de Recherche en Développement Durable.

www.univ-larochelle.fr Rubrique Recherche

Nombre d'étudiants

IUT Angoulême: 700

www.iut-angouleme.univ-poitiers.fr

IUT La Rochelle: 1 160

www.iut-larochelle.com

IUT Poitiers: 2 003

www.iutp.univ-poitiers.fr

Site Campus : 833

Site Centre Ville : 349

Site Châtelleraut : 370

Site Niort : 451

IUT Limousin: 2 270

www.iut.unilim.fr

Site Limoges

Site Brive

Site Egletons

Site Tulle

Site La Souterraine



Angoulême s'intéresse à « images et sons »

La région Poitou-Charentes regroupe déjà plusieurs pôles de compétences dans les domaines de l'image et du son. Mais l'inexistence d'une structure bien identifiée mutualisant ces moyens techniques et humains est un véritable handicap pour les entreprises qui souhaitent bénéficier d'une expertise, d'une formation ou de matériels spécifiques et particuliers...

C'est pourquoi, il est sérieusement question d'étudier la création d'une Plateforme

16 DUT

- ✓ Chimie ✓ Génie Biologique ✓ Génie Civil
- ✓ Génie Electrique et Informatique Industrielle
- ✓ Génie Mécanique et Productique ✓ Génie Industriel et Maintenance ✓ Génie Thermique et Energie
- ✓ Gestion des Entreprises et des Administrations ✓ Hygiène, Sécurité et Environnement ✓ Informatique ✓ Mesures Physiques ✓ Qualité, Logistique Industrielle et Organisation
- ✓ Réseaux et Télécommunications
- ✓ Services et Réseaux de communication
- ✓ Statistique et Informatique Décisionnelle
- ✓ Techniques de Commercialisation

42 Licences

Professionnelles

- ✓ Les métiers de l'industrie
- ✓ Les métiers de l'informatique et des nouvelles technologies
- ✓ Les métiers de l'énergie, de l'environnement et de la qualité
- ✓ Les métiers du commerce, de la gestion et des services aux entreprises

Angoulême: les laboratoires in situ



Thami Zeghloul
Directeur de l'IUT
d'Angoulême

Depuis plus de 20 ans, un pôle de recherche en sciences appliquées a élu domicile dans les locaux de l'IUT d'Angoulême. 12 enseignants-chercheurs et des chercheurs en CDD au niveau post-doctoral encadrent les étudiants préparant un doctorat.

Les chercheurs de ce pôle appartiennent à deux laboratoires de l'université de Poitiers:

- **L'Institut Pprime**: les travaux menés concernent la mécanique des solides et notamment le mécanisme lubrifiés (boîte de vitesses, moteur thermique, joints d'étanchéité...). Ils trouvent aussi leur exploitation au tra-

vers de logiciels conçus et réalisés par les chercheurs, puis diffusés dans les industries mécaniques de pointe comme la Formule 1. Ces recherches peuvent également être expérimentales. Ainsi, un banc d'essais pour les bielles de moteur (série et Formule 1), unique en Europe, est opérationnel à Angoulême. Les autres opérations de recherche concernent les applications de l'électrostatique à la purification de l'air (automobile), l'industrie du recyclage (traitement de déchets) ou encore de l'agro-alimentaire (séparation des nutriments contenus dans la farine de blé).

Contact: mohamed.hajjam@univ-poitiers.fr
05 45 67 32 12

- **Le Laboratoire d'Automatique et d'Informatique Industrielle (LAIL)**: son domaine de prédilection reste l'électronique avancée pour les radiocommunications, et plus particulièrement sur les communications sans fil du futur. L'objectif est de proposer de nouvelles architectures capables de répondre à l'augmentation de la demande dans le domaine de la communication sans fil (mobilité, débit, sécurisation...). Contractuellement, les équipements du laboratoire peuvent être mis à la disposition des industriels.

Contact: jean.marie.paillot@univ-poitiers.fr
05 45 67 32 25

Le département GMP de Poitiers Moteur en éco-conception



L'éco-conception était au centre de la journée thématique organisée le 26 mai dernier au sein du département Génie Mécanique et Productique de l'IUT de Poitiers. Cette manifestation, destinée essentiellement aux enseignants, a accueilli des formateurs de différentes spécialités (responsables de Licence Pro, enseignants de matériaux, de fabrication, de conception...) venant de 9 universités françaises.

A cette occasion, il a été fait une mise au point sur les méthodes d'utilisation et sur l'évolution de l'éco-conception. En partenariat avec le pôle des éco-industries du Poitou-Charentes et le cabinet conseil evea, de nombreux outils ont été présentés.

Cet échange fructueux entre professionnels et enseignants a permis de comparer et d'améliorer les méthodes pédagogiques.

L'IUT de Poitiers, et plus particulièrement son département GMP, est donc pionnier dans le domaine, et devient le moteur de l'intégration de cette notion environnementale dans la conception et la fabrication mécanique. Cette évolution verra probablement son apparition officielle dans le futur programme pédagogique national des DUT prévu pour la rentrée 2013.

L'engagement de l'IUT de La Rochelle pour le respect de l'environnement

Voici quelques unes des actions menées à l'IUT : **Signature de la charte « Refuge LPO » entre la LPO et l'IUT.**

Il s'agit d'un projet porté par un groupe d'étudiants de Techniques de Commercialisation avec la Ligue de Protection des Oiseaux. Une convention signée entre l'université et LPO France précise les termes d'un engagement qui transforme l'IUT en refuge pour les oiseaux. Le principe est de créer des conditions propices à l'installation de la faune et de la flore sauvages, de renoncer aux produits chimiques pour le traitement des espaces verts, et d'adopter des gestes ecocitoyens. Pour symboliser ce partenariat, les étudiants ont installé une dizaine de nichoirs au sein de l'IUT.

Gestion différenciée des espaces verts de l'IUT laissant la place aux herbes folles. Fauchage alterné des espaces verts qui, de ce fait, se régénèrent naturellement.

Installation de pièges à phéromones pour les chenilles processionnaires du pin.

Création d'un produit promotionnel IUT réalisé par une entreprise locale et respectueux de l'environnement. Opération menée dans le cadre d'un projet tuteuré par des étudiants Techniques de commercialisation sous la direction du service communication de l'IUT.



Nichoir à mésange.



Porte-clés issus du recyclage de chutes de voiles.



Piège à chenille processionnaire.

Angoulême choisit l'Asie

Deux nouvelles conventions ont été signées avec l'IUT d'Angoulême : la première avec une école d'ingénieurs à Pilani en Inde et la deuxième avec l'université de Huaiyian en Chine. En Inde, l'institut de Pilani (de la taille de l'IUT d'Angoulême) forme des techniciens et des ingénieurs en électronique et en informatique. La convention porte sur un échange d'étudiants (entre 2 et 4 par an) pendant une période de 10 à 12 semaines.

Avec l'université chinoise, les échanges concernent le Management et plus particulièrement les options achat et vente à l'international. Après des cours dispensés à Angoulême, en français et anglais, de septembre à février, les stages de 12 à 16 semaines se dérouleront dans des entreprises (import/export) installées en Chine.

Une politique langue expérimentale

La politique impulsée par les directions de l'IUT de Poitiers, Châtelleraut et Niort, en matière d'enseignement de l'anglais, vise à décomplexer les étudiants en leur montrant qu'ils peuvent se « débrouiller » sans être parfaitement bilingues. Cette expérience pédagogique est confortée par l'enseignement de spécialité en anglais par des enseignants de

disciplines non linguistiques. Cet enseignement ne remplace pas les cours de langue, mais vient en appui. Le leitmotiv principal de cette étude de l'anglais vient de la philosophie du Content and Language Integrated Learning (CLIL) qui explique que « l'on n'apprend pas l'anglais au cas où on en aurait besoin un jour, mais parce que l'on en a besoin tout de suite, pour profiter du cours ».

5 DUT sont accessibles en alternance ainsi que



Une signalétique particulière précise les établissements refuge LPO

Journée de signature et de sensibilisation du public sur mon IUT devient refuge LPO.



Participation au 2^{ème} Challenge Construction Durable les 26 et 27 mai 2011 à Lyon

Trois équipes d'étudiants Génie Civil de l'IUT de La Rochelle ont participé, les 26 et 27 mai derniers, au 2^{ème} « Challenge Construction Durable ».

Ce Challenge s'adresse à des étudiants de DUT Génie Civil et aux Licences Professionnelles du domaine et est organisé autour d'un grand concours devant déterminer les meilleurs projets pour aller dans le sens des Campus Durables. Les équipes en compétition doivent donc réaliser un projet visant à améliorer la « durabilité » de leur campus.

Organisé cette année par le Département GC de l'IUT de Lyon, il mettait en compétition près de 40 équipes provenant de tous les Départements GC des IUT de France et

a réuni plus de 250 participants (étudiants, enseignants et professionnels). L'IUT de La Rochelle était représenté dans les 3 catégories du Challenge, 1^{ère} année, 2^{ème} année et Licence Professionnelle, et ils ont proposé les sujets suivants :

- RECYCLEAU: "Recyclage de l'eau des Travaux Pratiques" en DUT 1^{ère} année ;
- LAUCACIA: "Réhabilitation énergétique de l'IUT Génie Civil de La Rochelle" en DUT 2^{ème} année ;
- RENOV'IA: "Réhabilitation d'une usine agroalimentaire en logements étudiants" en LP Environnement et Construction

Création de la Licence Professionnelle Bâtiments Bois basse consommation et passifs (lire article esprit IUT n°3)

Plateforme technologique Espace Bois au département Génie civil

Les relations internationales à l'IUT du Limousin

En 2011, 89 étudiants (plus de 10 % des 2^{ème} année) ont effectué leur stage de fin d'études à l'étranger sur les cinq continents (Chili, Mexique, Canada, Etats-Unis, Ile Maurice, Australie... et bien entendu en Europe). La destination la plus prisée reste le Québec (25 étudiants).

Le développement des relations internationales est de plus en plus important vers l'Australie depuis quelques années (6 étudiants en stage cette année, 3 en poursuite d'études, missions d'enseignement réciproques). Un projet de partenariat avec le Chili (recherche, formation d'enseignants, accueil d'étudiants chiliens...) est en cours.

Le Centre de Langues et d'Enseignement

Technologique a accueilli en 2010-2011 30 étudiants chinois qui se destinent à une entrée en 1^{ère} ou 2^{ème} année d'IUT. En 2011-2012, ils seront 52 étudiants chinois à rejoindre le CLET qui assurera également le suivi d'étudiants des programmes ADIUT intégrés en première année ou en Licence Pro (10 Gabon, 4 Mexique, 2 Chine). L'IUT est également partie prenante de la Semaine Internationale organisée par l'Université de Limoges qui aura lieu du 17 au 21 octobre et réunira plus de cinquante partenaires autour d'ateliers, conférences, cours et table-rondes.

CONTACT : laurent.bourdier@unilim.fr

05 55 43 44 43 - 06 08 33 79 93

Une ouverture sur l'international

Avec le DUETI (Diplôme Universitaire d'Etudes Technologiques Internationales), les étudiants peuvent partir découvrir le monde. En partenariat avec des universités étrangères (Ecosse, Angleterre, Pays de Galles, Australie, Espagne, Allemagne) le

principe est de permettre à des étudiants titulaires du DUT (actuellement une cinquantaine par an) de s'inscrire pour suivre une 3^{ème} année de licence dans une université étrangère, en restant inscrits dans leur université d'origine.

Une première en France à Poitiers : les métiers de demain

L'IUT de Poitiers vient d'ouvrir une nouvelle formation environnementale sur les métiers de demain sur le site de Chatellerault. C'est la première formation universitaire en France à ouvrir un module sur les Smart Grids ou réseaux intelligents. Un enjeu fondamental pour la société qui se tourne vers la maîtrise de l'énergie. Ce nouveau concept consiste, au niveau de l'infrastructure, à optimiser et sécuriser la transmission des données qui permettront de gérer les pics de production et la demande en énergie.

Cette formation, proposée aux étudiants de 2^{ème} année de DUT R & T, a vu le jour suite à une collaboration étroite entre l'IUT et le Groupe Sèche Environnement, et sera assurée par une équipe d'universitaires et d'intervenants du monde industriel.

Ce module vient appuyer une formation démarrée il y a maintenant un an au sein du département Mesures Physiques : le module Parcours Photovoltaïque.

Les étudiants de ces deux modules participent d'ailleurs régulièrement à des activités communes : après-midi concertation sur les problématiques des énergies renouvelables, visites d'une centrale de production photovoltaïque...

Ces formations font suite à une forte demande des professionnels dans la région. En effet, le plan énergie solaire régional de Poitou-Charentes mobilise 400 millions d'euros disponibles pour les entreprises, les associations, les collectivités, les agriculteurs... qui souhaitent installer des centrales photovoltaïques sur leurs bâtiments ou terrains.

ue la plupart des licences professionnelles!

SGM ARTS Chambéry:

Un projet humanitaire récompensé par Mme Danielle Mitterrand

La société Aqualogic a décerné les **1^{er} Prix et Prix de l'Innovation aux étudiants du DUT SGM Arts de l'IUT de Chambéry** - Université de Savoie, pour le nouveau design de leur récupérateur d'eau.

Lauréat Eco-énergies Innov'2011,

cette entreprise innovante dans le domaine de la récupération d'eau de pluie, aux nombreux brevets d'optimisation des performances écologiques et techniques, a lancé un concours aux étudiants des IUT de France.

Ce défi est né d'une volonté commune d'optimiser la gestion des ressources naturelles, au service de projets humanitaires, comme ceux portés par France Libertés, l'association présidée par Danielle Mitterrand, fortement impliquée notamment au Sénégal.

Une équipe projet technique... et artistique!

Jean-claude Honoré, enseignant à l'IUT de Chambéry, a proposé le projet à l'ensemble de la promotion de DUT SGM Arts. « Les étudiants de cette formation aménagée unique en France ont utilisé leurs connaissances techniques liées aux matériaux (conception, RDM, mécanique des fluides, thermique) en apportant une créativité essentielle pour l'esthétique et le design du récupérateur d'eau (recherche graphique, cahier de ten-

dances, études marketing...) ». Créé en 2007, ce DUT SGM mené en partenariat avec l'ENAAI (Enseignement national aux Arts Appliqués), offre une double compétence de plus en plus appréciée des entreprises.

Cet atout a joué en faveur du trio vainqueur du 1^{er} Prix. « Inspirés par l'œuvre de Karl Prantl

(sculpteur de granite) nous avons imaginé un cube aux lignes épurées et aux déclinaisons multiples possibles: inox, bois ou végétal ». Les options connexes du récupérateur d'eau de pluie sont modulables (énergie photovoltaïque, rangements, douche-robinet, turbine de gouttière) et rendent le produit fini attractif pour les particuliers.

Lucie, Julie et Camille, Prix de l'Innovation avec leur prototype résolument design et fonctionnel.





Les deux groupes étudiants du DUT SGM Arts de Chambéry qui ont reporté le concours, auprès de Mme Zimmermann, Directrice de la Société Aqualogic et de Mme Danielle Mitterrand, Présidente de la Fondation France Libertés.

Photo : France Libertés - Paris, Ladislas

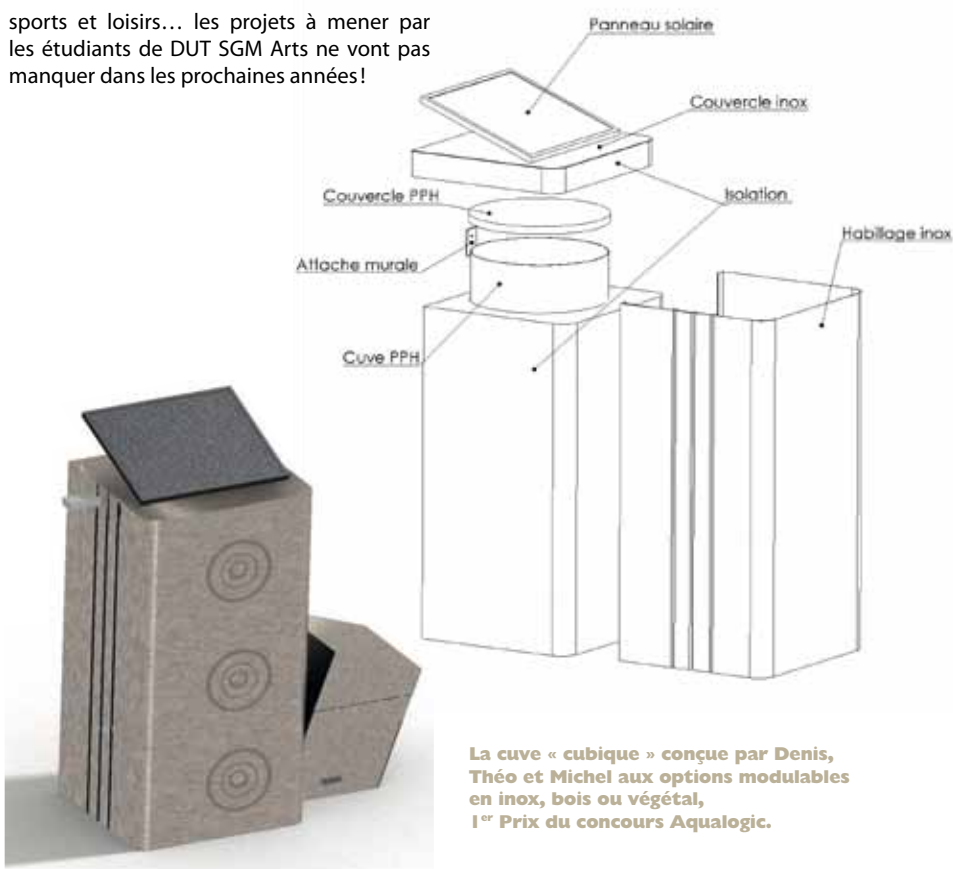
Action collective et talent individuel...

Plus de 150 heures auront été nécessaires pour gérer la conception du projet, les dossiers techniques et graphiques nécessaires à l'évaluation des étudiants, la réalisation du prototype pour aboutir à une présentation orale argumentée devant le jury d'Aqualogic et de France Libertés. « Comme pour tout projet global, la gestion de l'équipe a été primordiale : porter l'idée collectivement en valorisant les talents individuels ».

Pour Aqualogic, les contraintes techniques ont été habilement gérées (cuve écologique non enterrée, durée de vie du produit de 30 ans minimum, dalle de soutien, pompe de brassage alimentée par énergie solaire...) et le design proposé saura répondre aux attentes des nouveaux consommateurs (les formes minimalistes cubiques permettent une meilleure adéquation aux habitats d'aujourd'hui).

Ces projets polyvalents valorisent sans conteste l'importance d'une conception réfléchie, pertinente, pour imaginer des solutions innovantes et esthétiques. Produits, mobiliers, équipement, matériels de

sports et loisirs... les projets à mener par les étudiants de DUT SGM Arts ne vont pas manquer dans les prochaines années !



La cuve « cubique » conçue par Denis, Théo et Michel aux options modulables en inox, bois ou végétal, 1^{er} Prix du concours Aqualogic.

Nîmes

Une maison intelligente

Le **défi environnemental** est en passe d'être relevé **avec la création d'une Maison Intelligente** tournée vers l'efficacité énergétique des bâtiments. **Thierry Fiol, Professeur d'informatique industrielle et responsable de la plateforme KNX à l'IUT de Nîmes, nous dévoile le projet.**

Pourquoi une maison intelligente à l'IUT ?

Il faudra avoir divisé par deux les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle de la planète à l'horizon 2050.

Cette réduction d'émissions passe par une réduction de la consommation d'énergie, particulièrement dans le secteur du bâtiment, responsable dans notre pays de plus de 40 % de l'énergie primaire totale consommée. L'amélioration du bâtiment est un axe essentiel du Grenelle de l'Environnement qui prévoit de diviser par quatre leur consommation !

Face à ce défi, il va falloir que les acteurs de la construction mettent en oeuvre des technologies et des savoir-faire nouveaux, orientés vers l'efficacité énergétique des bâtiments, d'où un besoin de formation. Il faut souligner que les emplois induits seront pour la majorité non délocalisables.

La maison intelligente de l'IUT de Nîmes est donc un support qui permet à nos étudiants et stagiaires de la formation continue d'apprendre à maîtriser une partie de ces technologies et savoir-faire dans des conditions proches de la réalité.

Quels sont les départements de l'IUT qui ont travaillé sur le projet ?

Le département Génie Civil, compétent dans le domaine de l'efficacité énergétique dite passive, a conçu et réalisé cette maison dans le cadre d'un projet étudiant. Il s'agit d'une structure à ossature bois d'une surface au sol

de 30 m². Sa particularité réside dans l'emploi de ballots de pailles comme matériau d'isolation.

De son côté, le Département Génie Electrique, s'est chargé de faire de cette maison un démonstrateur de systèmes de Gestion Technique du Bâtiment (GTB). Pour ce qui est du système de GTB mis en oeuvre, c'est le bus KNX qui a été retenu car c'est un standard ouvert, qui garantit l'interopérabilité des équipements de tous les fabricants.

Thierry Fiol, Professeur d'informatique industrielle et responsable de la plateforme KNX.



Lors de la construction de la maison, les étudiants du département Génie Civil participent activement à la construction de la maison.

L'installation a été didactisée de façon à permettre de proposer des travaux pratiques orientés vers l'Efficacité Energétique Active (EEA). Il s'agit par exemple de piloter l'éclairage, la ventilation, le chauffage ou encore les ouvrants motorisés en tenant compte de l'occupation des locaux et des conditions météorologiques, de façon à exploiter au mieux les apports naturels et éviter les consommations inutiles.

Ces travaux pratiques sont dispensés dans le cadre d'une formation certifiante, sanctionnée par un examen écrit et pratique. Nous avons commencé à délivrer des certificats à des étudiants et à des stagiaires de la formation continue.

Quels sont vos partenaires ?

L'IUT de Nîmes est membre de l'association KNX France et bénéficie notamment de ses actions de communication.

Plusieurs fabricants ont accepté de nous fournir une partie de l'équipement par le biais de la taxe d'apprentissage. Nous renouvelons à cette occasion nos remerciements à des sociétés comme ABB, JUNG, Schneider et Theben pour l'aide qu'ils nous ont ainsi apportée.



Nous essayons également de faire bénéficier les professionnels de la région de notre installation.

Pouvez-vous nous donner les exemples de technologies pratiques de cette maison ?

La technologie qui est au cœur de l'installation est un bus de communication, le bus KNX.

Il permet de faire communiquer entre eux tous les éléments d'une installation. Il trouve des applications dans le résidentiel mais surtout dans les grands bâtiments collectifs à l'intérieur desquels les comportements individuels se déresponsabilisent et où les quantités d'énergie mise en jeu sont conséquentes.

Des exemples d'applications :

- Ventilation en fonction de l'occupation, grâce à des détecteurs de présence et/ou par mesure du taux de CO2
- Commande raisonnée des appareils de chauffage par l'utilisation de thermostats individuels, de programmation horaire.
- Dosage de l'éclairage artificiel en fonction des apports lumineux naturels
- Commande des volets roulants en relation avec la luminosité extérieure, le chauffage et la climatisation



Vue de la façade SUD

- Supervision et/ou commande et à distance par l'Internet, Smartphone...
- Commandes centralisées sur écrans tactiles
- Aide au maintien à domicile, surveillance, détection d'intrusions.

Comment les étudiants travaillent-ils sur cette maison ?

La présence de la maison intelligente dans nos locaux suscite un vif intérêt auprès des jeunes, comme en témoignent les commentaires recueillis lors des journées portes-ouvertes par exemple. Les professionnels y voient pour leur part un outil d'apprentissage attractif et nous sollicitent régulièrement. Toutefois, travailler sur cette maison nécessite une formation préalable, et les principes de base du fonctionnement du système KNX doivent être maîtrisés.

C'est pourquoi nous avons ouvert une salle de formation équipée de sept postes de travail.

Chacun compte un micro-ordinateur et une platine conforme aux spécifications du cahier des charges imposé par KNX Association pour la délivrance de la certification « KNX Partner ». L'IUT de Nîmes qui est centre de formation KNX agréé a en effet investi dans la formation de deux enseignants habilités à la délivrance de cette certification.

Ainsi, tous nos étudiants suivent au premier semestre un module de 20h de formation qui allie théorie et pratique afin d'acquies ces bases. Au deuxième semestre, ceux qui choisissent un projet lié à l'EEA bénéficient de 20h de formation complémentaire et réalisent un projet complet sur la maison intelligente.

A l'issue du projet, nous leur proposons de passer la certification.

Contact : *Thierry Fiol,*
professeur ENSAM : thierry.fiol@iut-nimes.fr

Stéphane Reyes,
Professeur Agrégé Génie Electrique agréé :
stephane.reyes@iut-nimes.fr

La maison intelligente a été inaugurée le 15 juin dernier en présence de : **Didier GIRAUD** du groupe Schneider, **Président de KNX France**, **Danièle HERIN**, **Présidente de l'Université Montpellier 2**, **Salam CHARAR**, **Directeur de l'IUT**, **Jean-Paul Boré**, **vice-président de la région Languedoc-Roussillon**, **Philippe TAMAI**, **Président du Conseil de l'IUT**, **Franck Proust**, **1er Adjoint à la Mairie de Nîmes**, **député Européen**, **Héliène Alliez-Yanicopoulos**, **Conseillère communautaire**, **Adjointe au Maire**, **Députée au Développement durable**, **Jacques MARGINAN**, **Président de l'Université de Nîmes**.



Passionné d'informatique, et après avoir obtenu un **DUT informatique-gestion**, Gildas Quiniou a monté «**Big Papoo**». Cette entreprise consacre toute son activité à la création et au développement d'**applications Iphone**.

Gildas Quiniou

Développeur d'applications Iphone

Développeur d'application Iphone... un métier plutôt actuel. Pouvez-vous nous parler de votre formation et de votre parcours ?

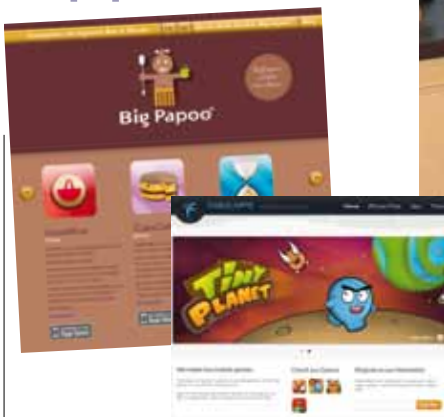
Après avoir obtenu mon DUT informatique à Lannion en 1989, j'ai travaillé pendant 7 ans dans le groupe du Nouvel Observateur en tant qu'informaticien. En 2009, j'ai créé ma société « Big Tatoo ». Je suis seul dans cette structure mais je travaille en collaboration avec un graphiste. J'ai fait le choix de créer une petite structure afin de consacrer tout mon temps à ma passion pour l'informatique, et au développement d'applications.

Quelles sont les applications que vous proposez ? Avez-vous un cahier des charges spécifiques ?

Non, je n'ai pas de consigne particulière de la part de la clientèle. Je commence par créer un concept puis le graphiste propose une maquette graphique. Il faut penser un contenu, étendre l'application à un large public, la développer. La plupart de nos applications sont ludiques. Dernièrement nous avons élaboré un nouveau projet dans le domaine des tablettes I pad sur l'accueil des patients étrangers dans les hôpitaux français. Nos applications sont disponibles sur l'app store et utilisables par les Iphones, les Ipad et plus récemment par les androids. Nous éditons nos propres jeux, nos propres concepts en nous appuyant parfois sur des jeux existants, auxquels nous ajoutons de nouveaux graphismes, de nouvelles idées. Nous créons ainsi des applications inédites.

Quel est le processus de vente des applications ? Comment concurrenz les autres applications ? (celles qui sont gratuites par exemple)

L'entreprise se développe grâce aux différents modèles d'application. Il existe celles qui sont payantes, celles qui sont gratuites et qui contiennent de la publicité, mais elles restent relativement peu satisfaisantes. Un



nouveau genre d'application a fait son apparition « application freemium ». Il s'agit d'un jeu gratuit avec un contenu éventuellement payant. Ainsi, pour avancer plus rapidement dans le jeu, et avoir plus de possibilités d'action, le joueur doit payer une certaine somme. Celles-ci ont l'avantage d'être gratuites tout en permettant à ceux qui le souhaitent d'acheter des options.

Pour ce qui est du processus de vente, l'entreprise paye un abonnement à L'AppleStore (plateforme de téléchargement d'application distribuée par Apple) qui s'élève à 80 euros par an. Apple sélectionne une dizaine d'applications par semaine qui pourront apparaître sur l'AppleStore. Ainsi, les clients peuvent acheter celles qu'ils souhaitent. Pour chaque application vendue, Apple garde 30 % des recettes. Il existe donc des milliers d'applications...

Comment se démarquer dans ce marché florissant ?

Ce qu'il faut savoir, c'est que l'apparition de l'Iphone a bouleversé la stratégie des grands éditeurs de jeux. En effet, avec ces nouvelles technologies, de nouvelles maisons d'édition indépendantes sont nées et se sont développées. Ceci est dû au fait, que l'AppleStore est ouvert à toutes les maisons d'édition. Il est impossible pour une grosse maison d'édition de faire de la publicité, de se mettre en avant. Tout le monde est sur un pied d'égalité. Les petites maisons d'édition ont donc autant



de chance de faire recette avec leurs applications que les grosses.

Quel est votre dernier projet ? Pouvez vous donner un exemple d'une application qui a très bien marché ?

La dernière application sur laquelle nous travaillons est un jeu de rôle MMD, c'est-à-dire un jeu en ligne où le joueur a la possibilité de jouer contre d'autres internautes. Il s'agit de mener des actions, de travailler pour faire progresser votre personnage, d'amasser de l'argent virtuel... Cette application sortira courant septembre, début octobre.

Concernant les applications que l'entreprise a déjà développées, elles ont toutes globalement bien marché. Mais une reste en tête « Kikoo, the last totem », un jeu avec plus de 200 niveaux à débloquer...

www.bigpapoo.com

www.fabulapps.com

L'Association Française des Instituts de Transport et Logistique (AFTIL) et ses partenaires (OPCA Transports et STEF-TFE) ont récompensé au printemps dernier quatre étudiants dans le cadre du concours national des "Meilleurs Mémoires Transport et Logistique". Parmi eux, Vincent Boudoux, étudiant en DUT GLT à l'IUT d'Alençon.

Meilleurs Mémoires Transport et Logistique

Le 1^{er} prix pour Vincent Boudoux d'Alençon

Valoriser la formation

supérieure dans le secteur du transport et de la logistique, promouvoir les écoles, les universités et le travail des étudiants, telle est la vocation du concours des "Meilleurs Mémoires Transport et Logistique" initié depuis 2000 par l'AFTIL. D'envergure nationale, ce concours s'adresse à tous les étudiants de la filière de niveau Bac +2 à Bac +6. Il récompense ces derniers pour leur mémoire réalisé en entreprise, faisant l'objet d'une problématique liée au transport des personnes ou de marchandises et/ou à la logistique.

A propos de l'OPCA Transports

L'OPCA TRANSPORTS - Organisme Paritaire Collecteur Agréé, est un organisme paritaire, collecteur des fonds de la formation professionnelle. L'association est gérée par les organisations professionnelles et syndicales représentatives des employeurs et des salariés des branches du transport.

Les sections professionnelles paritaires techniques:

- Transports routiers de marchandises
- Transports maritimes
- Transports collectifs de voyageurs
- Transports publics et ferroviaires
- Transport fluvial de marchandises et de passagers
- Manutention portuaire
- Agences de voyages et de tourisme

Quelques chiffres clés

(source : état statistique et financier 2009)

32 059 entreprises adhérentes

644 109 salariés

128 451 salariés bénéficiaires de formation

Plus de 6 millions d'heures stagiaires financées par dispositif

Plus d'informations: www.opca-transports.com

Lors de la dernière cérémonie organisée cette année au siège de son partenaire l'OPCA Transports, quatre prix ont été décernés à quatre étudiants pour la qualité de leur mémoire, dans deux catégories: les prix des meilleurs mémoires de mission (étudiants de niveau Bac +5) et les prix des meilleurs mémoires de stage (étudiants de niveau Bac +2).

Présentée par un responsable de formation, chaque candidature a préalablement été soumise à des jurys composés d'universitaires intervenants et évaluée selon des critères de forme (la qualité de l'écriture et de la présentation) et de fond (l'exposé de la problématique, la qualité de l'analyse, la pertinence du diagnostic et des recommandations).

En s'associant au concours de l'AFTIL, l'OPCA Transports met en avant la formation continue et la nécessité pour les entreprises de former leurs collaborateurs tout au long de leur vie professionnelle.

Dans le cadre de sa mission, l'organisme collecteur les aide à trouver les soutiens et les financements nécessaires pour mener à bien leurs projets de formation.

Catégorie "meilleurs mémoires de stage" (niveau bac +2)

Le 1^{er} prix est attribué à Vincent BONDOUX

■ Etudiant en DUT Gestion Logistique et Transports à l'IUT d'Alençon (61),

■ Récompensé pour sa mission en tant que Technicien en Méthodes Logistiques au sein de NTN Transmissions Europe,

■ Thème du mémoire réalisé chez GKN Driveline: "Optimisation des flux physiques."

■ Récompense: 1 500 euros.

Le 2^{ème} prix est décerné à Lauriane MARQUES

■ Etudiante en Licence 3 Gestion Management des Interfaces de l'Industrie et du Commerce à l'université d'Aix-Marseille II (13),

■ Récompensée pour sa mission en tant qu'employée au service ordonnancement au sein de CRUDI SAS (Groupe Bakkavör),

■ Thème du mémoire: "Gestion des espaces et solutions d'entrepasage."

■ Récompense: 1 000 euros.



Une table ronde consacrée à l'énergie solaire (TRES) entre les deux rives de la Méditerranée, « Perspectives et verrous » a été organisée en mai 2011 en marge du congrès de la société française de thermique (SFT) qui a eu lieu à Perpignan (capitale du solaire) sous le thème de l'énergie solaire.

Table ronde à Perpignan

L'Energie solaire entre les deux rives de la Méditerranée

Cette table ronde s'est

déroulée en deux temps. La première partie a été consacrée aux interventions faisant l'état des lieux et la place du solaire dans la construction de l'espace méditerranéen de l'énergie et de l'alternative énergétique.

M. El Ganaoui, Professeur à l'Université. Henri Poincaré de Nancy, responsable de la Recherche à l'IUT de Longwy, a introduit la problématique, le contexte et les contours de la TRES: l'énergie solaire, un pont de plus entre les deux rives, une situation profitant de l'avancée significative de plusieurs disciplines. La portée du domaine est importante et l'enjeu économique et social est sans précédent. L'Université, avec les organismes de recherche est un acteur qui a une des meilleures places dans ce domaine.

Lancement de plans solaires

M. Combarrous, professeur à Bordeaux I et à Gabès (Tunisie), membre de l'académie des Sciences, a fait ensuite un point dans une conférence intitulée "le solaire, une clé majeure pour la Méditerranée" en situant la problématique énergétique dans le monde et en concluant sur les différents plans solaire lancés.

J. B. Saulnier, professeur ENSMA à Poitiers, ex directeur du programme PIE-CNRS, a fait une présentation intitulée "la dimension interdisciplinaire des recherches sur l'énergie solaire", et a souligné le potentiel des sciences pour l'ingénieur et des sciences des matériaux pour lever des verrous liés à la thématique du solaire.

Enfin, c'était au tour de M. Mezrhah, professeur à l'Université Mohammed Premier, et de M. Oujda, directeur du Laboratoire de Mécanique & Energétique, de prendre la parole et d'intervenir sur le développement de l'énergie solaire au Maroc. Les activités de recherche & développement menées au niveau du Maroc dans le domaine de l'énergie solaire ont également très largement abordées.

Dans un second temps, le débat s'est engagé avec un public d'une centaine de collègues du domaine de la thermique et de l'énergétique. Des recommandations visant la coopération scientifique et Technique, les réseaux de recherche, la formation scientifique et technique, la mobilité, l'implication de la diaspora Maghrébine, sont en cours de finalisation.

Contacts:

amezrhah@yahoo.fr, ganaoui@uhp-nancy.fr.



Four solaire d'Odeillo.



Centrale Thémis.



Depuis le début des années 90, **le département chimie de l'IUT du Mans** travaille en étroite collaboration et en partenariat avec des entreprises autour de la caractérisation des matériaux par granulométrie laser.

Iut le Mans

Caractérisation des matériaux par granulométrie laser

Cette technique d'analyse,

destinée à la mesure de la taille des particules sur une gamme s'étendant de 20 nm à 2 mm, est utilisée dans de nombreux domaines travaillant avec des poudres et des suspensions dont la pharmacie, l'agroalimentaire, les peintures, les pigments, la géologie et la recherche. Ces analyses peuvent être effectuées à tout moment du process de fabrication, de la matière première jusqu'aux services de contrôles de produits finis.

Les plus récentes analyses ont ainsi concerné des poudres de lait, des médicaments vétérinaires, des pigments pour les peintures dans le secteur automobile et de l'habitat, des échantillons de terre pour l'étude de strates d'alluvions et de la poudre de pneus broyés pour le recyclage.

Le coût d'acquisition d'un granulomètre laser étant élevé, de l'ordre de 90 000 euros, les entreprises ne peuvent pas toujours réaliser un investissement aussi conséquent. Par le biais de leur participation financière, qui vient compléter l'apport des collectivités locales, elles permettent au département chimie de renouveler son équipement tous les 5 ans. En contrepartie, elles bénéficient pour une même durée de tarifs préférentiels pour la réalisation d'analyses effectuées par un personnel qualifié de l'IUT.

L'entreprise a ainsi accès à un matériel de dernière génération, toujours performant, la réalisation des analyses et la maintenance de l'appareil étant assurées par l'IUT. Quant à l'IUT, il a ainsi la possibilité de maintenir son parc instrumental au meilleur niveau et de former ses étudiants tant en DUT qu'en Licence Professionnelle sur un matériel de haute technologie.

côté

Chef d'entreprise

Christian Collet

Ingénieur Développement
EPI Ingrédients - Société Laïta
(site d'Ancenis), 450 salariés

« Fabricant d'ingrédients laitiers en poudre, nous participons au financement d'un granulomètre à l'IUT du Mans pour bénéficier d'un équipement performant nous permettant d'optimiser les particularités de nos produits en réponse aux attentes de nos clients.

Chaque semaine, nous fournissons des échantillons (poudres de lait, laits infantiles...) pour des analyses. Nous procédons ainsi à des volumes d'études importants ».

Le dernier renouvellement du granulomètre a eu lieu en 2010 avec le partenariat de deux entreprises: EPI Ingrédients à Ancenis et SOGEVAL à Laval.

Contact: Claire Arfuso
Directrice adjointe de l'IUT du Mans
Tél.: 02 43 83 37 63



Niort

Des étudiants au grand cœur!

De gauche à droite :
Mme Jouhanneau,
professeur d'anglais
à l'IUT de Niort, le
groupe d'étudiants
et Nicole **Bourdin**,
présidente du Bicross
Club Niortais.



Quatre étudiants de DUT

Gestion des Entreprises et des Administrations de l'IUT de Poitiers, site de Niort, ont remis un défibrillateur à l'association du Bicross Club Niortais. Cet événement intervient dans le cadre d'un projet étudiant encadré par l'équipe pédagogique de l'IUT de Poitiers, site de Niort, et qui a pour but de mener à bien une action en autonomie durant l'année universitaire.

Pour récupérer les fonds nécessaires à l'achat du matériel (1 500 euros), les étudiants ont

mené différentes actions au cours des vacances de Noël.

Ainsi, ils sont intervenus sur l'exposition de crèches de Chauray pour vendre des produits locaux (tourteaux fromagés, chocolats à l'angélique...) et ont également réalisé des emballages cadeaux. Le gérant de l'EURL BARÉ URGENCE EQUIPEMENT a offert le défibrillateur et a expliqué les principes essentiels de l'utilisation de l'appareil. Ils s'expriment au travers de ces trois étapes « Appelez, massez, défibrillez ».

Le président du comité de cyclisme des Deux-Sèvres, présent à cet événement, a salué « l'initiative citoyenne menée par un groupe de jeunes étudiants dynamiques ».

Notons que le défibrillateur est un appareil qui tend à se démocratiser mais qui est encore insuffisamment présent dans les lieux publics. Pourtant, il permet d'intervenir rapidement sur une personne victime d'un arrêt cardiaque et ainsi augmenter ses chances de survie.



La volonté de développer **la mobilité internationale des étudiants de La Roche-sur-Yon** et d'**accueillir les étudiants des universités partenaires**, et notamment issus des villes jumelles, s'inscrit dans une politique à laquelle collabore la ville de La Roche-sur-Yon.

La Roche-sur-Yon

Aux couleurs de l'international !

De gauche à droite :
T. Tarrouche, A. Harel, et B. Quinn,
responsable de la **School of Business, Ulster university.**



Le premier succès de la

collaboration entre Audrey Harel, chef du département Gestion des entreprises et des administrations (GEA), et Tarek Tarrouche, adjoint au maire aux Relations internationales, a été la mission de prospection menée à Coleraine, Irlande du nord, dans le cadre du projet tuteuré de cinq étudiants du département GEA.

Le résultat ? Six étudiants y ont effectué leur stage en 2011, et cinq autres viennent d'arriver pour un an à la University of Ulster, désormais partenaire Erasmus, où ils préparent un Bachelor en Business dans le cadre d'un DUETI. Signer un accord Erasmus avec une université britannique aujourd'hui demande persévérance, patience et travail,

notamment pour une petite structure, mais nous y sommes parvenus !

Et ce n'est qu'un début !

A nouveau, Audrey Harel, alors responsable des Relations Internationales (remplacée par Sébastien JACOTIN au début de l'année universitaire 2011/2012), a confié à un groupe d'étudiants GEA une mission de prospection, à Drummondville : le "projet Québec".

Ils ont pris contact avec les acteurs universitaires, économiques et politiques locaux, et ont trouvé les moyens de financement qui leur a permis de se rendre sur place en mars 2011. Leur mission : intensifier les relations entre les deux villes en développant l'offre de

stages sur place pour les étudiants yonnais et en organisant une rencontre avec l'université Trois-Rivières.

Le projet, lancé en avril 2010, a été un succès. Sur place, les sept étudiants missionnés ont travaillé avec des élus, et notamment Madame la Mairesse de Drummondville, ainsi que des chefs d'entreprise. Ainsi, en 2012, de nouvelles opportunités de stage s'offriront aux étudiants du campus yonnais de l'Université de Nantes, venant s'ajouter aux destinations déjà explorées.

Contact :

Campus de la Courtaisière

Service des relations internationales

02.51.45.93.91 – ri-laroche@univ-nantes.fr

Les sept étudiants GEA du projet Québec

Pas moins de **144 diplômés de l'IUT d'Annecy effectueront en 2010-2011 une 3^{ème} année à l'étranger** dans le cadre du DUETI (Diplôme Universitaire d'Etudes Technologiques Internationales). C'est une augmentation de 64 % par rapport à 2007-2008. En moyenne, **1 étudiant sur 5 part à l'étranger**. La proportion dépasse même 30 % dans certains départements (MP, QLIO, INFO).

DUETI l'ouverture internationale

Une priorité pour l'IUT d'Annecy

Ce succès, qui fait de l'IUT

d'Annecy et de l'Université de Savoie des références dans le domaine, traduit la prise de conscience par les étudiants de l'importance de la maîtrise des langues étrangères et d'une expérience dans un environnement différent. C'est aussi le résultat d'une recherche permanente de destinations attractives et pérennes en Europe, en Australie, aux Etats-Unis et au Canada.

Le service des Relations Internationales de l'IUT d'Annecy permet aux étudiants de l'IUT d'effectuer un stage dans une entreprise étrangère avec une bourse EXPLO'RA Sup de la Région Rhône-Alpes (95 € par semaine), sur accords de coopération (Québec et Ontario, Madagascar) ou sur initiative individuelle.

Ce service accueille les étudiants étrangers reçus à l'IUT pour 1 ou 2 semestres avec délivrance d'ECTS (European Credit Transfert System) dans le cadre du Diplôme International Technologique de l'Université de Savoie (DITUS). Enfin, il permet aux titulaires du DUT de poursuivre des études pour préparer le DUETI (Diplôme d'Université d'Etudes

Technologiques Internationales).

Les départs en DUETI se font dans le cadre du programme ERASMUS ou dans le cadre d'accords bilatéraux.

Une expérience enrichissante

Le service des relations internationales et les équipes pédagogiques ont multiplié les ac-

cords ERASMUS ou bilatéraux pour proposer les destinations et des filières attractives, en Europe, en Amérique du nord ou en Australie (46 accords Erasmus et bilatéraux).

Le DUETI est une expérience très enrichissante désormais valorisée par les responsables des ressources humaines et reconnues par les écoles et les filières universitaires pour une poursuite longue au retour en France.



quelques Témoignages

« Je ne pense pas avoir besoin d'insister sur combien ce séjour à l'étranger est une expérience extraordinaire. Tous ceux qui partent à l'étranger, même si ce n'est qu'en Europe, en reviennent sans aucun doute changés. Avoir l'ambition de partir bien plus loin, sur un autre continent, bien qu'en passant plusieurs mois sans revoir ses proches, ce n'est que rendre plus intenses ces mois incroyables dans la peau d'un étudiant de l'autre côté du monde. On en revient non seulement avec des souvenirs inoubliables, mais aussi avec une connaissance très réelle d'une autre culture qui, bien que partageant les mêmes valeurs que la nôtre, est tout de même curieusement différente. »

Cédric DE BRITO, Département GEIL, Guelph University, Canada (programme ORA) DUETI 2009/2010

« Ce séjour à l'étranger a été pour moi une réel-le année d'enrichissement à tous niveaux. J'ai adoré changer de décor, de culture, d'habitudes, et rencontrer de nouvelles personnes. Je suis tombé sous le charme de la ville d'Edinburgh dans laquelle je retournerai très prochainement. J'ai pu profiter d'une opportunité à ne pas manquer pour tous les étudiants intéressés par une expérience à l'étranger dans des conditions plus qu'agréables. Mon année en Ecosse m'a, bien sûr, permis de progresser en anglais et de me sentir plus à l'aise pour parler. Je tiens d'ailleurs à remercier les divers organismes m'ayant permis de passer une magnifique année. »

Laurent CHARDONNET, Département GMP, Edinburgh Napier University, Ecosse, DUETI 2009/2010

Conditions d'inscription

- L'étudiant doit être titulaire d'un DUT et doit être sélectionné par son département en novembre.
- L'étudiant peut obtenir une aide financière mensuelle; soit la bourse EXPLO'RA Sup de la Région Rhône-Alpes: 380€, soit la bourse ERASMUS: 200€.

Profil des étudiants

Ce diplôme est destiné à compléter un DUT par une expérience internationale de niveau L3 (Bachelor).



De gauche à droite : Ophélie, Marie, Hervé-Robert, Clément, Justin, Julie, Thomas.

Les stages à l'étranger s'installent durablement dans les IUT. Il n'y a plus de départements privilégiés. Celui du Génie Biologie veut ancrer ses étudiants dans le monde d'aujourd'hui et leur proposer une expérience inoubliable et prometteuse d'avenir. Rencontre avec Hervé Robert, Chargé des relations Internationales à l'IUT d'Auch.

Auch

Le Génie Biologie à l'International

Comment se passe l'organisation des stages à l'étranger ?

Je m'occupe des stages à l'étranger pour le département génie biologique depuis environ 6 ans principalement pour les 2ème année options agronomie et IAB mais aussi pour les étudiants de licence professionnelle. Actuellement environ 20 % des étudiants de deuxième année partent en stage à l'étranger (entreprise, labo d'université - 50 % Europe, 50 % hors Europe) soit une quinzaine d'étudiants par an. Ils sont aidés dans leur recherche de stage et leur recherche de financement.

Pour un étudiant, pourquoi partir à l'étranger ?

Les étudiants sont de plus en plus demandeurs. Ils choisissent un stage à l'étranger pour améliorer leur niveau en langue principalement en anglais. C'est une expérience qui est un vrai plus lors d'un recrutement ou d'une poursuite d'études longues (école d'ingénieurs).

Comment la destination est-elle déterminée ?

La structure d'accueil doit correspondre à leur projet professionnel : entreprise ou

labo d'université en fonction de leur choix d'insertion rapide dans le monde du travail ou leur volonté de poursuivre des études longues. Elle se fait en fonction aussi du secteur d'activité envisagé et bien évidemment de la langue pratiquée dans le pays, et notamment pour l'anglais : UK, Hollande, pays nordiques, Irlande, Afrique du sud, Australie, Nouvelle Zélande.

Cette année par exemple, les destinations sont variées :

6 Canada, 1 Etats-Unis,
2 Malaisie, 3 Royaume-Uni,
1 Hollande, 1 Hongrie.

Comment les étudiants trouvent-ils leur stage ?

Nous avons maintenant des contacts dans diverses structures que je propose aux étudiants en fonction de leur projet.

Nous avons des accords type Erasmus (universités Écosse, Espagne, Bulgarie) ou des accords de coopérations (Cegep Québec). Nous proposons aussi des sujets de stage, sinon les étudiants cherchent avec mon aide une structure qui peut leur en proposer un. C'est une démarche qui commence en fin de première année avec une présentation à l'ensemble de la promotion, des stages. La recherche active débute en début de deux-

ième année. Elle s'apparente à une recherche d'emploi. C'est donc une démarche difficile mais très formatrice.

Comment trouvez-vous les étudiants juste avant le départ ?

En général ils sont très contents de partir après la fin des examens, certains ont une petite appréhension mais pour la majorité c'est le début d'une aventure.

...et après leur retour ?

Ils sont très contents aussi de revenir pour partager avec les autres étudiants leur expérience humaine et professionnelle et revoir leurs proches. Après 3 mois en fonction de leur destination, certains sont très heureux aussi de partager avec leur famille un dîner de magret de canard aux figues.

Avez-vous d'autres projets ?

Nous voulons développer plus d'accords de coopération avec l'Écosse et l'Espagne, plus particulièrement pour des échanges de stagiaires dans les deux sens. Cette année, le département doit accueillir un enseignant Écossais de la Robert Gordon University pour un cours et un TP en anglais. Il est prévu qu'une enseignante du département parte également en Écosse pour faire des cours.

Le département Génie Chimique Génie des Procédés accueille depuis 2010 une douzaine d'étudiants malaisiens. **Ces étudiants viennent à Toulouse obtenir un DUT**, et éventuellement poursuivre après en LPro, L3/Master ou école d'ingénieur.

Toulouse

Les étudiants malaisiens réussissent bien

Avant d'arriver en France,

les étudiants suivent 4 semestres d'enseignement du Français et des matières scientifiques (Math, Physique, Chimie) au Malaysian France Institut (MFI) de l'Université de Kuala Lumpur (UniKL). A partir du semestre 3 de cette préformation, tous les enseignements leur sont délivrés en Français. A leur arrivée en France au mois de mai 2010, les étudiants ont suivi un enseignement de Français Langues Etrangères à l'Université Toulouse Le Mirail jusqu'à fin août, et ont reçu parallèlement quelques enseignements

de préparation au département GCGP pendant 60 heures en juin.

Dans les 10 premiers de la promo

Leur première année au département se déroule dans un groupe spécifique, mais en deuxième année ils seront mélangés au reste de la promo. Pour l'instant les résultats sont très encourageants puisque 5 étudiants malaisiens font partie des 10 premiers des étudiants de 1^{ère} année, dont le major.

L'opération a été renouvelée en 2011, et a priori le sera chaque année jusqu'en 2014. Le département souhaite renforcer ses liens avec UniKL, en envisageant par exemple la possibilité de stages en Malaisie, ou des échanges entre enseignants français et malaisiens.

En février dernier a été signé un accord de partenariat entre l'Université de Toulouse, la composante IUT, UniKL et Campus France (qui est l'interface entre les deux universités pour cet échange).





En juin dernier, les relations internationales de **l'IUT d'Evry** se sont déplacées à Drummondville au Québec, dans le cadre de **la volonté affichée de l'établissement de s'ouvrir à l'international**. Quelques mois plus tard, le Québec est à son tour venu découvrir l'IUT d'Evry...

La naissance d'une collaboration ambitieuse

Franco-Québécoise

Cédrik JALLOT (chef du département GLT d'Evry) a accueilli Mme Isabelle RHEAUME (responsable de la filière transport et logistique du CEGEP de Drummondville-Québec) pendant deux semaines à l'IUT. L'étroite collaboration des deux chefs de département a pour objectifs principaux, la mise en œuvre d'une pédagogie commune en corrélation avec une approche d'éco-responsabilité, sans oublier quelques actions à plus long terme.

Une pédagogie commune

« Faire de cette relation franco-québécoise une relation durable avec comme projets d'avenir un échange bilatéral d'enseignants et d'étudiants »

Le projet, en phase de démarrage, a pour objectif premier de « faire que les étudiants soient opérationnels sur les procédures douanières ». En effet, les frontières sont le passage obligé dans le domaine du Transport. L'espace Schengen, au sein duquel existe l'ouverture des frontières, constitue une facilité de libre-échange des pays signataires par rapport à d'autres pays comme le Canada ou les Etats-Unis.

En plus d'une pédagogie commune, les étudiants de cette collaboration pourront profiter de stages à l'étranger comme nos 3 étudiants de deuxième année de DUT partis cette année au Québec: deux d'entre eux ont intégré une entreprise de transports routiers, le dernier a choisi de rejoindre une entreprise d'évènementiel pour coordonner « le mondial des cultures ».

La possibilité de faire du DUT GLT une formation doublement diplômante reconnue en France et outre atlantique n'est pas à exclure!

Les cœurs de métier du Transport et de la Logistique au service du développement durable

Depuis 2010, les québécois ont intégré la notion de développement durable dans leur programme pédagogique et mettent l'accent sur la notion d'éco-responsabilité. Les cœurs de métier de la Logistique et du Transport sont principalement visés et souffrent d'une image négative en France comme au Québec. Dans la perspective

des problématiques environnementales, les entreprises sont amenées à changer leurs politiques de coûts, sur le carburant par exemple. Pour cela, elles ont besoin de jeunes capables d'optimiser les coûts, d'établir des mesures correctives ou de développer des processus innovants dans un souci de compétitivité et de rentabilité de l'entreprise. C'est en ce point qu'un accord de partenariat avec l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) est en pourparler avec le réseau GLT France. Le but: former les étudiants à effectuer les mesures nécessaires à l'environnement dans une démarche de logistique inverse.

Pour sa première participation au 11ème concours Pédagogie-Environnement, le CEGEP de Drummondville a obtenu en 2010 le premier prix! Les Québécois sont en mesure d'exploiter et de partager leurs idées sur le sujet avec l'IUT d'Evry. La prise de conscience des étudiants québécois et leurs divers projets tuteurs leur ont permis d'être reconnus comme participants actifs d'un mouvement mondial.

Julie Khoudja - Service communication
Avec la participation de M. JALLOT Cedrik; Interview de Mme RHEAUME Isabelle

Sélection d'ouvrages

Projet Personnel et Professionnel de l'Etudiant

Le Projet Personnel et Professionnel de l'Etudiant (PPPE) intégré dans le PPN (Programme Pédagogique National) et dispensé à l'IUT, **permet à l'étudiant de mieux cerner son projet.** Pour cela, il aide l'étudiant à mieux se connaître, à mieux appréhender le monde professionnel, à se projeter dans une poursuite d'études, dans une logique de concours ou dans une recherche d'emploi, voire dans une éventuelle démarche de VAE (Validation des Acquis de l'Expérience). Ainsi, la sélection suivante offre un aperçu de ces thématiques qui accompagnent au mieux l'étudiant **dans sa réussite professionnelle.**

Pour mieux se connaître et mieux appréhender le monde professionnel

Développez votre marque personnelle



Thierry Do Espirito
Leduc. s éditions, 2011.
Collection Business
ISBN 978-2-84899-481-9
206 p.
Prix : **6,90 euros**

Ce guide propose des conseils pour mettre en avant sa personnalité et ses compétences afin d'améliorer sa communication dans le cadre professionnel et devenir repérable dans une masse d'individus.

Pour cela, cet ouvrage expose comment développer sa marque personnelle en 8 étapes en partant à la découverte de soi, en prenant conscience de ses atouts, en apprenant à les communiquer via des réseaux réels ou virtuels (blogs, réseaux sociaux) et en devenant ce que vous voulez vraiment être.

Le dico des métiers :

+ tous les nouveaux métiers à découvrir...



Onisep, 2011.
ISBN 978-2-273-01004-7
295 p.
Prix : **14,90 euros**

Ce répertoire des métiers est classé par ordre alphabétique et par profils correspondant à 34 pôles d'intérêt : la nature, les animaux, les transports, les langues vivantes, la communication, la vente, etc. Avec pour chaque activité, une description des fonctions, des formations y préparant, des qualités et diplômes requis, des perspectives d'avenir, etc. Un quizz invite à s'interroger sur ses goûts et ses qualités pour choisir ses centres d'intérêts.

Les 600 métiers par ordre alphabétique sont cités par intitulé officiel. Un index permet de faire le lien entre les noms usuel et officiel des métiers, et d'élargir la recherche avec des propositions métiers proches.

L'encyclopédie des métiers :

le guide de votre avenir : 2011-2012



Marie-Lorène Giniès
Studyrama, 2011.
ISBN 978-2-7590-1361-6
544 p.
Prix : **19,90 euros**

Ce guide recense 750 métiers, de tout secteur d'activité (administration, agriculture, journalisme, psychologie etc.). Chaque métier est classé par secteur et fait l'objet d'une fiche descriptive contenant : les missions, la formation, les qualités requises et la rémunération. Cet ouvrage contient également un top 10 des métiers de demain, des interviews de professionnels, un index des métiers et un lexique des formations.

Fonction publique :

le guide 2011 des concours



Céline Manceau,
Caroline Leporito
L'Etudiant, 2011.
ISBN 978-2-8176-0074-1
470 p.
Prix : **14,90 euros**

Il n'existe pas une, mais plusieurs fonctions publiques : d'Etat, territoriale, hospitalière, sans oublier la fonction publique européenne et la Ville de Paris. Chacune a ses spécificités et recrute des profils différents selon des modalités qui lui sont propres.

400 concours sont organisés cette année. Les différents concours sont présentés sous forme de fiches avec leur intitulé, leur catégorie, la rémunération en début de carrière, les conditions d'accès, les dates prévisionnelles, la périodicité, les attributions du fonctionnaire, la formation, les indices de rémunération et les épreuves des concours. Pour faciliter la recherche, les concours sont classés selon le niveau de formation requis pour postuler (sans le bac, jusqu'à bac +5 et plus).

L'entretien de motivation aux concours des écoles de commerce :

Passerelle, Tremplin, ESC Toulouse, SKEMA, Essec, Edhec, EM Lyon, AUDENCIA Nantes



Mustapha Benkalfate
Ellipses, 2011.
Collection Optimum
ISBN 978-2-7298-6647-1
168 p.
Prix : 18,00 euros

L'auteur est membre de jurys de concours et prépare chaque année plusieurs centaines d'étudiants aux entretiens de motivation. Il a donc puisé dans son expérience afin de rédiger cet ouvrage. Dans un premier temps sont présentés, une explication détaillée des attentes des membres de jury aux concours et un décryptage des codes que le candidat doit respecter le jour J. Une seconde partie apporte des conseils illustrés par des exemples concrets qui font de cet ouvrage un outil efficace de préparation.

Stages en entreprise

Ministère du travail, de l'emploi et de la santé



Documentation française, 2011.
Collection
Les indispensables jeunes
ISBN 978-2-11-008046-2
95 p.
Prix : 7,01 euros

Structuré par fiches, ce guide pratique répond aux questions relatives au déroulement d'un stage suivi par un étudiant. De la convention de stage à la rémunération, en passant par la responsabilité civile du stagiaire et de l'entreprise, ce guide fait le point sur la réglementation des stages et la situation du stagiaire. Ce guide est enrichi par des informations pratiques tels que des conseils sur comment trouver un stage et des annexes (les formations en alternance, les "jobs d'été", etc.).

Pages réalisées par :
l'Association des Bibliothèques d'IUT
<http://www.abiut.xtek.fr/>

GO bac + 2-3

jeunes diplômés et jeunes expérimentés :
le guide des opportunités de carrière 2011



JeuneDip
Espace grandes écoles, 2011.
ISBN 978-2-84555-264-7
136 p.
Prix : 12,00 euros

Ce guide dédié à la recherche d'un premier emploi propose des conseils et des témoignages sur la rédaction d'un CV ou d'une lettre de candidature, l'utilisation de différents outils de recrutement, l'entretien d'embauche, la négociation de salaire, etc. Il présente également, par secteur d'activité d'entreprises qui recrutent, les possibilités de formations complémentaires offertes aux bacs + 2/3.

Le CV en langue étrangère

Angleterre, Etats-Unis, Canada, Australie, Japon, Espagne, Allemagne, Portugal, Italie... : les règles à connaître selon les pays



Valérie Lachenaud,
Miren Lartigue,
Amina Yala
Espace grandes écoles, 2011.
ISBN 978-2-84555-257-9
220 p.
Prix : 15,00 euros

Ce guide, destiné à tous ceux qui désirent étudier, trouver un stage ou travailler à l'étranger, donne toutes les clés pour réussir une candidature internationale.

Il permet d'étudier des modèles de curriculum vitae et de lettres de motivation commentés pour apprendre les conventions en vigueur aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Suisse, au Japon, etc.

Réussir sa démarche de VAE :

bâtir le dossier de validation des acquis, réussir l'entretien, préparer l'après-jury



Michel Barabel, Olivier Meier, Cécile Josse
Dunod, 2011
Collection Efficacité professionnelle
ISBN 978-2-10-055027-2
X-253 p.
Prix : 21,50 euros

Le grand-livre de la candidature

gagnante :

faites votre bilan, optimisez votre candidature, préparez vos entretiens



Axel Delmotte,
Frédéric de Monicault,
Sabine Duhamel et al.
Vocatis, 2011.
Collection Projet professionnel, n° 1071
ISBN 978-2-7590-1229-9
415 p.
Prix : 19,90 euros

Basé sur 10 ans de recherches collectives, cet ouvrage synthétise les différentes étapes d'une recherche d'emploi efficace. Préalable indispensable, le bilan personnel et professionnel permet de faire le point sur vos atouts et vos motivations. Puis, cet ouvrage dispense des conseils et des exemples pour construire un CV, rédiger une lettre de motivation et réussir des tests de recrutement.

L'officiel Studyràma de la poursuite d'études après un bac + 2-3 :

licence pro, admissions parallèles, toutes les formations : que faire après un premier cycle ? 100 écoles à la loupe



Studyràma, 2011.
Collection L'officiel Studyràma
ISBN 978-2-7590-1257-2
130 p.
Prix : 8,00 euros

Ce guide détaille les poursuites d'études possibles avec un diplôme niveau bac + 2 ou bac + 3 (écoles de commerce et d'ingénieurs, écoles des métiers, formations universitaires, licences professionnelles, etc.) et donne des pistes pour obtenir un premier emploi.

Ce guide méthodologique a pour objectif de répondre aux questions que se posent les candidats au moment d'entreprendre une démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE) : Pourquoi et comment s'y engager ? A qui s'adresser ? Quel diplôme choisir ? Comment obtenir des financements ? Comment préparer l'entretien ? Cette réflexion est illustrée par des témoignages et une enquête auprès d'une centaine de candidats.

100% IUT



ABONNEZ-VOUS 1 AN POUR 4 NUMÉROS

12 € au lieu de 16 €

www.bgcom.fr
règlement par carte bancaire

Formation et pédagogie - Vie étudiante - Recherche, transfert et innovation - Développement des entreprises - International - Offres - Emplois - Actualités - Outils et médiathèque - Échos des régions

Retrouvez
Esprilut sur



OUI!

JE M'ABONNE À ET J'ÉCONOMISE 4 EUROS

Esprilut
le magazine des IUT de France

Je découpe ou photocopie ce bulletin et je l'envoie accompagné de mon règlement à : BG Comseils - BP 90312 - 27003 Evreux Cedex 3
Je règle la somme de 12 Euros pour un abonnement de 1 an par chèque bancaire ou postal à l'ordre de BG COMseils

Nom Prénom

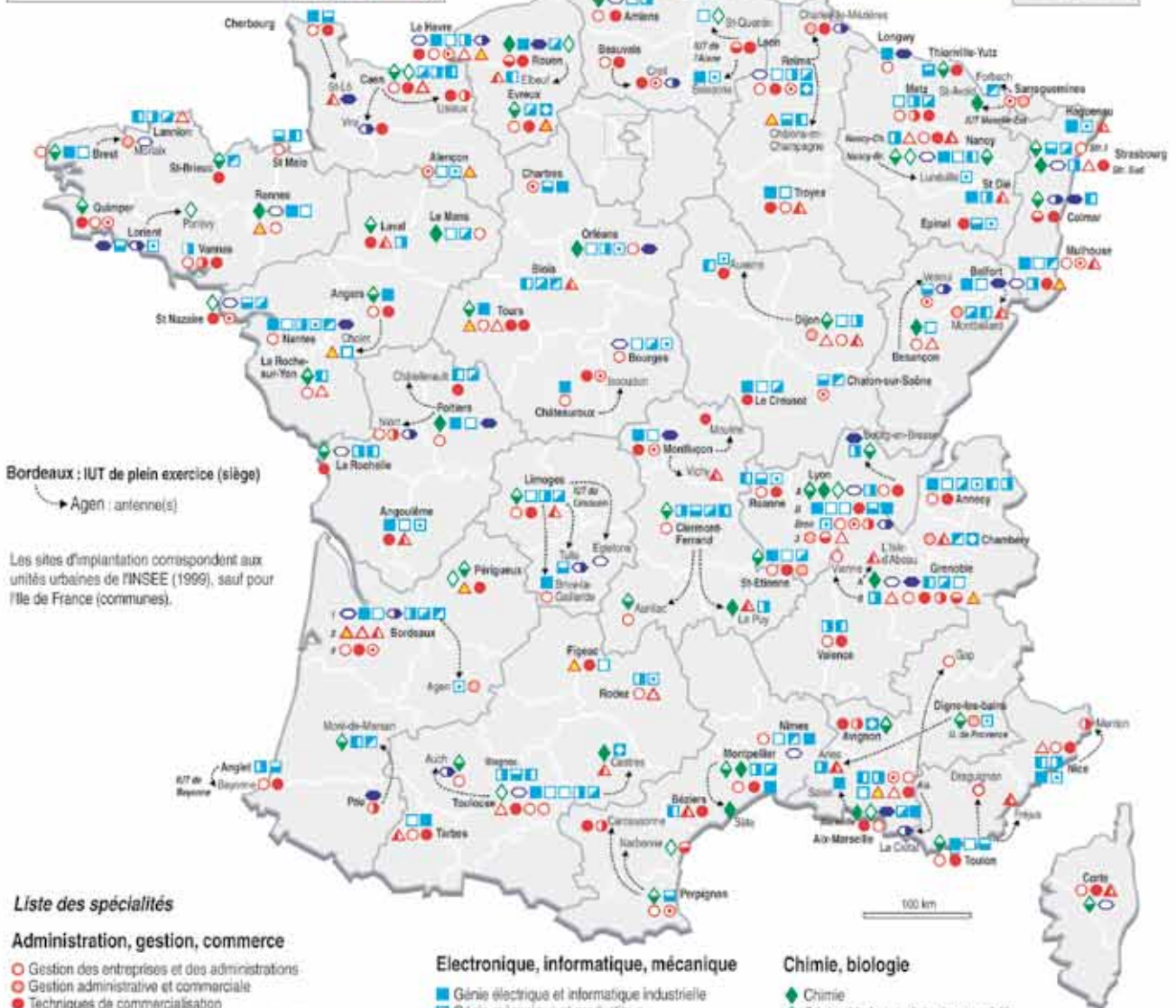
Société

Adresse

Code Postal Ville

Tél. E-mail Date

Les instituts universitaires de technologie



Bordeaux : IUT de plein exercice (siège)
→ Agen : antenne(s)

Les sites d'implantation correspondent aux unités urbaines de l'INSEE (1999), sauf pour l'Île de France (communes).

Liste des spécialités

Administration, gestion, commerce

- Gestion des entreprises et des administrations
- Gestion administrative et commerciale
- Techniques de commercialisation
- Statistique et traitement informatique des données
- Carrières juridiques
- Gestion logistique et transport

Services à la personne, métiers de la communication

- ▲ Carrières sociales
- ▲ Information communication
- ▲ Services et réseaux de communication

Electronique, informatique, mécanique

- Génie électrique et informatique industrielle
- Génie mécanique et productique
- Informatique
- Réseaux et télécommunications
- Génie industriel et maintenance
- Mesures physiques
- Sciences et génie des matériaux
- Qualité, logistique industrielle et organisation
- Génie du conditionnement et de l'emballage

Chimie, biologie

- ◆ Chimie
- ◆ Génie chimique, génie des procédés
- ◆ Génie biologique

Travaux publics, énergie, sécurité

- Génie thermique et énergie
- Génie civil
- Hygiène, sécurité, environnement

Source : MESR - DGES. Réalisation : MEN - MESR - DEPP - Bureau C3
Mise à jour : septembre 2010

HYPERPLANNING

Version d'évaluation gratuite sur notre site internet

La 1^{ère} solution de gestion de salles et de plannings

Intégration dans les ENT / Connecteurs APOGEE & HARPEGE intégrés



**HYPERPLANNING EST UN LOGICIEL
INDEX-EDUCATION.COM**